



République ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET
D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Architecture et Habitat.

**Projection dans les aires urbaines historiques -
Contribution à la réhabilitation du centre historique de
Blida-**

**P.F.E : Conception d'un Ensemble Architectural Intégré :
Habitat, Hammam et Espaces commerciaux.**

Présenté par :

HEDLI LYDIA DINA 202032052422

BOUZEKKAR WIDAD 192032068072

Groupe02

Encadré par :

Dr. BOUKADER MOHAMED

Membres du jury :

Président : Dr. BOUSSERAK

Examinateur : Dr. DJEDDI

Année universitaire :2024/2025

Remerciement :

Nous remercions avant tout Dieu, le Tout-Puissant, d'avoir guidé nos pas vers les portes du savoir, d'avoir illuminé notre chemin, et de nous avoir accordé la foi et la force, qui ont été les clés de l'achèvement de ce travail dans les meilleures conditions.

Nous exprimons notre profonde gratitude à nos encadrants, Dr. Boukader Mohamed, M. kiffane Mohamed et M. Bouachria Bachir, pour leur écoute attentive, la qualité de leur encadrement, leurs conseils éclairés et leur accompagnement constant. Leur disponibilité, ont largement contribué à enrichir notre réflexion et à orienter notre démarche tout au long de ce travail.

Nous tenons à adresser nos remerciements les plus sincères aux membres du jury, Dr. BOUSSERAK et Dr. DJEDDI, pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer ce mémoire. Leur présence attentive, le temps précieux qu'ils ont consacré à l'analyse de notre travail, ainsi que la richesse de leurs remarques, constituent pour nous une reconnaissance précieuse et un véritable enrichissement.

Nous exprimons également notre reconnaissance à l'ensemble des enseignants de l'Université Saad Dahleb – Blida, pour la qualité de leur enseignement, leur engagement pédagogique et leur accompagnement tout au long de notre formation.

Nous souhaitons exprimer toute notre gratitude à nos familles, pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible et leur patience infinie. Leur présence constante et leurs encouragements ont été une source essentielle de force et de motivation, particulièrement dans les moments les plus exigeants.

À nos amis, nous adressons également nos remerciements les plus chaleureux, pour leur soutien moral, leurs encouragements quotidiens, et les moments partagés qui ont apporté équilibre, inspiration et sérénité tout au long de cette aventure.

Enfin, nous espérons que ce mémoire pourra servir de référence utile et d'inspiration pour les promotions futures.

Dédicace :

Avec une profonde gratitude et une émotion sincère, je dédie ce modeste travail à tous ceux qui ont illuminé mon chemin et soutenu mes pas tremblants.

À l'homme, pilier de ma vie, don précieux de Dieu, à qui je dois ma naissance, ma force, ma réussite et tant de valeurs transmises avec amour : mon père bien-aimé. Que Dieu t'accorde santé, paix et longue vie.

À la femme courageuse dont le cœur n'a jamais cessé de battre pour mes joies, qui a porté mes peines sans jamais les montrer, qui a tout sacrifié pour mon bonheur : ma douce et chère maman.

À mes sœurs chères, Merci pour votre tendresse et votre présence indéfectible.

À mon petit frère adoré Anes, dont l'innocence, la joie de vivre et le rire sincère apportent lumière et douceur à notre quotidien. Ta présence est un trésor pour notre famille.

À mes amis fidèles, ces âmes bienveillantes qui m'ont entourée, soutenue, encouragée et fait sourire même dans les moments d'incertitude. Merci pour votre amitié sincère.

Un merci spécial à mon binôme précieux Widad, pour son soutien moral, sa patience exemplaire et sa compréhension sincère tout au long de ce projet.

Je tiens également à remercier Islem et Mohammed pour leur collaboration tout au long de ce projet. Leur professionnalisme et leur esprit d'équipe ont grandement contribué à la qualité de notre travail commun.

Enfin, je remercie toutes les personnes, directes ou indirectes, qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail. Votre soutien, vos encouragements et votre présence ont été d'une grande aide tout au long de ce parcours.

LYDIA.

Dédicace :

Du profond de mon cœur je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,

A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE,

Ton amour tes valeur et tes conseils continuent de m'accompagner chaque jour Ce travail et le fruit de ton éducation de ta force et de ta gentillesse et de ta bienveillance C vrai que tu n'es plus la physiquement mais t'es toujours dans mon cœur et t'es présent à chaque étape de ma vie.

Puisse ce modeste aboutissement te rendre fier là où tu es. J'aimerais que tu sois la Kadirou.

A MA CHERE MERE Aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos veux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices. Sans toi rien de tout cela n'aurait été possible.

A Ma YASMINA et MES FRERES Une confidente un pilier par sa présence ses conseils et sa présence à mes côtés tout au long de mon parcours. Pour mes frères pour leur soutien moral leurs encouragement.

A MA PETITE FAMILLE MES CHERS AMIS Rym, mouni, chiraz et rawnak vous êtes un second abri pour moi

A MA MEILLEURE BINOME Lydia, à travers mes trois ans à l'université, merci pour ta présence dans ma vie.

A MES CAMARADES Islem et Mohammed merci pour votre soutien durant toute l'année j'espère que nous partageons la même vie professionnelle au futur.

WIDAD

Résumé :

Le centre-ville de Blida, dépositaire d'une riche histoire et d'un patrimoine culturel significatif, est confronté à des défis majeurs qui affectent son identité architecturale, la préservation de son héritage et le cadre de vie de ses habitants. Cette étude se concentre sur la contribution à la réhabilitation de ce centre historique, en ciblant spécifiquement la rue des Martyrs comme zone d'intervention principale. L'objectif est de réintroduire des principes architecturaux et urbains adaptés, visant à renouveler l'identité culturelle locale et à sauvegarder le patrimoine bâti et immatériel.

La démarche de recherche s'articule autour d'une première phase théorique, fondée sur l'analyse de la littérature existante concernant la réhabilitation en contexte historique. S'ensuit une étude de cas approfondie analysant l'évolution historique et urbaine du centre-ville de Blida, en examinant notamment les impacts des différentes strates historiques et des dynamiques urbaines contemporaines sur la rue des Martyrs.

En s'appuyant sur cette compréhension globale, des propositions concrètes sont formulées pour la rue des Martyrs, incluant potentiellement de nouveaux aménagements urbains, la réhabilitation des façades et la revitalisation des espaces. Ces interventions visent à améliorer durablement la qualité de vie des résidents et usagers, tout en préservant et valorisant l'héritage architectural et culturel unique du centre historique de Blida, et plus particulièrement de la rue des Martyrs, pour les générations futures.

Mots clés : Blida, centre historique, réhabilitation, rue des Martyrs, patrimoine, identité architecturale.

Abstract:

The city center of Blida, bearer of a rich history and significant cultural heritage, is facing major challenges that affect its architectural identity, the preservation of its heritage, and the living environment of its inhabitants. This study focuses on contributing to the rehabilitation of this historic center, specifically targeting Rue des Martyrs as the main intervention area. The objective is to reintroduce appropriate architectural and urban principles, aiming to renew the local cultural identity and to safeguard both tangible and intangible heritage.

The research approach is structured around an initial theoretical phase, based on the analysis of existing literature concerning rehabilitation in historical contexts. This is followed by an in-depth case study analyzing the historical and urban evolution of Blida's city center, notably examining the impacts of different historical layers and contemporary urban dynamics on Rue des Martyrs.

Relying on this comprehensive understanding, concrete proposals are formulated for Rue des Martyrs, potentially including new urban developments, façade rehabilitation, and revitalization of spaces. These interventions aim to sustainably improve the quality of life for residents and users, while preserving and enhancing the unique architectural and cultural heritage of Blida's historic center, and more specifically that of Rue des Martyrs, for future generations.

Keywords: Blida, historic center, rehabilitation, Rue des Martyrs, heritage, architectural identity.

ملخص:

يواجه وسط مدينة البلدة، الغني بتاريخ عريق وتراث ثقافي هام، تحديات كبيرة تؤثر على هويته المعمارية، والحفاظ على تراثه، وجودة حياة سكانه. تركز هذه الدراسة على المساهمة في إعادة تأهيل هذا المركز التاريخي، مستهدفة بشكل خاص شارع الشهداء كمنطقة تدخل رئيسية. الهدف هو إعادة إدخال مبادئ معمارية وحضرية ملائمة، تهدف إلى تجديد الهوية الثقافية المحلية والحفاظ على التراث المادي وغير المادي.

تتحول منهجية البحث حول مرحلة نظرية أولى، تستند إلى تحليل الأدبيات الموجدة المتعلقة بإعادة التأهيل في السياقات التاريخية. تليها دراسة حالة معمقة تحلل التطور التاريخي والحضري لوسط مدينة البلدة، مع التركيز بشكل خاص على تأثيرات الطبقات التاريخية المختلفة والديناميكيات الحضرية المعاصرة على شارع الشهداء.

بناءً على هذا الفهم الشامل، يتم صياغة مقتراحات ملموسة لشارع الشهداء، قد تشمل تطويرات حضرية جديدة، وإعادة تأهيل الواجهات، وتنشيط المساحات. تهدف هذه التدخلات إلى تحسين جودة حياة السكان والمستخدمين بشكل مستدام، مع الحفاظ على التراث المعماري والثقافي الفريد لمركز البلدة التاريخي، وبشكل أخص شارع الشهداء، وتعزيز قيمته للأجيال القادمة.

الكلمات المفتاحية: البلدة، المركز التاريخي، إعادة التأهيل، شارع الشهداء، التراث، الهوية المعمارية.

Table des matières

Remerciement :	2
Dédicace :	3
Dédicace :	4
Résumé :	5
Abstract:	5
مختصر:	6
Liste de figure :	12
.....	17
.....	17
Chapitre 01 : Introductif.....	17
1.I. Introduction :	18
1.II. La problématique générale :.....	18
1.III. Problématique spécifique :	19
1.IV. Hypothèse :.....	20
1.V. Méthodologie :.....	21
Chapitre 2 : ETAT DE L`ART.....	22
2.I. L`architecture dans les villes historiques :	23
2.I.1.Définition de la ville :	23
2.I.2 Définition des centres historiques :	23
2.I.3.La différence entre le centre historique et le centre-ville :	23
2.II. L`architecture traditionnelle en Algérie :.....	24
2.II.1. Définition de l`architecture traditionnelle :.....	24
2.II.2. Les caractéristiques de l`architecture traditionnelle :	24
2.III.L`architecture vernaculaire :	25
2.III.1. Définition de l`architecture vernaculaire :	25
2.III.2. Les caractéristiques de L`architecture vernaculaire :	25
2.IV. L`architecture moderne :	26
2.IV.1. Définition de l`architecture moderne :	26
2.IV.2. Les caractéristiques de l`architecture moderne :	26
2.V. Les styles architecturaux en Algérie :.....	26
2.V.1.Le style néo mauresque :	26
2.V.2.Les caractéristiques du style néo mauresque :	26
2.VI. Style Haussmannien :	27

2.VII. Opérations urbaines :	28
2.VII.1. La rénovation urbaine :	28
2.VII.2. La restauration urbaine :	28
2.VII.3. La réhabilitation urbaine :	28
2.VII.4. La requalification urbaine :	28
2.VII.5. Le renouvellement urbain :	28
2.VII.6. La densification urbaine :	28
2.VII.7. La Préservation urbaine :	29
2.VIII. Analyse d'exemples : revitalisation Quartier Sainte-Marie :	29
2.VIII.1. Introduction	29
2.VIII.2. Localisation :	30
2.VIII.3. Contexte d'émergence :	31
2. VIII.4. Les Problèmes :	32
2.VIII.5. Les objectifs du projet (solutions) :	32
2.VIII.6. Intervention :	33
2.VIII.7. Impacts attendus	34
2.IX. Projet architecturale :	35
2.IX.1. Introduction :	35
2.IX.2. Définition :	35
2.IX.2.1. Habitat [abita] :	35
2.IX.2.2. Habiter :	35
2.IX.2.3. Habitation :	36
2.IX.2.4. Logement :	36
2.X.3. Typologies d'habitat :	37
2.IX.3.1. Habitat individuel :	37
2.IX.3.2. Habitat semi – collectif :	37
2.IX.3.3. Habitat collectif :	38
2.IX.4. Évolution de l'habitat à travers l'histoire :	38
2.IX.4.1. La periode préhistoire :	39
2.IX.4.2. La periode Antiquité (Villes antiques et villas romaines) :	39
2.IX.4.3. Moyen Âge (Châteaux médiévaux et médinas islamique) :	40
2.IX.4.4. Époque moderne (Renaissance, ère coloniale) :	41
2.IX.4.5. Époque contemporaine (XXe–XXIe siècle) :	42
2.IX.5. Conception un espace habitable :	43

2.IX.6. Les caractéristiques de la conception d'un espace habitable :	43
2.IX.7 Les normes des espaces habitables :.....	44
2.X. Analyse d'exemple :	46
2.X.1 Introduction : Riads kasbah :	47
2.X.2. Localisation :	47
2.X.3. Programme architectural :.....	48
2.X.4. Analyse fonctionnelle :	48
2.X.5. Analyse des façades.....	55
2.XI.1 Introduction :	57
2.XI.2. Localisation :	57
2.XI.3. Programme architectural :	58
2.XII.4. Analyse fonctionnelle :	58
2.XI.4. Analyse des façades :	60
2.XI.5. Impact architectural :.....	61
Chapitre 03 : Cas d'étude La ville de Blida	62
3.I. Analyse diachronique de la ville de Blida :	63
3.I.1.Introduction :	63
3.I.2.Présentation de la ville de Blida :	63
3.I.3. Situation géographique :.....	64
3.I.3.1.A l'échelle régionale :	64
3.I.3.2.A l'échelle communale :.....	64
3.1.4. Relief :	64
3.1.5. Climat :	64
3.1.6. Les données sismiques :	65
3.1. 7. Données hydrographiques :	65
3.II. Analyse territoriale :	65
3.II.1. La première phase : Création du chemin de crête principale :.....	66
3.II.2. La deuxième phase :.....	66
3.II.3. La troisième phase :	67
3.III.Analyse diachronique de la ville de Blida :	67
3.III.1. Période précoloniale :	67
3.III.1.1. La Naissance de la ville de Blida (Blidah) : 1516 - 1535 :.....	67
3.III.1.2. Extension de la ville : 1535 - 1750 :.....	69
3.III.1.3. Extension de la ville : 1750 - 1830 :.....	70

3.III.2. Période coloniale :	71
3.III.2.1. Période coloniale (1830-1838) :	71
3.III.2.2. Période coloniale (1838-1866) :	72
3.III.2.3. Période coloniale (1866-1926) (le trace de damier) :	73
3.III.2.4. L'extension de périphérie : Entre 1866 et 1916 :.....	74
3.III.2.5. Période coloniale (1926-1962) (Période extra-muros) :	75
3.III.2.6. Période Postcolonial après 1962 :.....	77
3.III.2.7. Periode 1974-2024 :	78
3.III.3. Permanences de la ville :	80
3.IV. Analyse synchronique de la ville de Blida :	83
3.IV.1. Analyse typo-morphologique de la ville de Blida :.....	83
3.IV.1. 1.Introduction :.....	83
3.IV.2. Analyse de tissu urbain de la ville de Blida :	83
3.IV.2.1. Système voirie :	83
3.IV.2.2. Analyse visuelle :	87
3.IV.2.3.analyse des equipement :	89
3.IV.2.4. Analyse des tissus urbains de la ville :	90
3.IV.2.5. Définition du Système Parcellaire :	90
3.IV.2.6. Analyse Morphologique Urbaine : Ilots, Parcelles Et Bati/Non Bati :	91
3.IV.2.7. Analyse des differentes typologies :	99
3.V. Analyse des problématiques du grand Blida :	107
3.V.6.Identification des problématiques du centre historique :.....	108
3.V.7. Les recommandations :	110
3.VI. Site d'intervention :	111
3VI.1. Introduction :	111
3.VI.2. Choix d'intervention :	111
3.VI.3.1. Analyse de voiries :	112
3.VI.3.2. Analyse de système bâti :	113
3.VI.3.3. Gabarits :	114
3.VI.3.4. Les valeurs architecturales :	115
3.VI.3.4. Typologie fonctionnelle	116
3.VI.3.5. Analyse des façades :	117
3.VII. Proposition de plan d'aménagement :.....	119
3.VIII.Proposition des façades pour la rue des Martyrs :	120

3.IX. Projet architecturale :.....	122
3.IX.1. Introduction :	122
3.IX.2. Etat actuel de site d'intervention :	122
3.IX.3. Présentation de site d'intervention :	123
3.IX.4. Les potentialités de site :	123
3.IX.5. Idée de projet :	124
3.IX.6. Les concepts :	124
3.IX.7. La genèse de la forme :.....	125
3.IX.8. Le programme :	126
3.IX.9. Distribution des fonctions :	129
3.IX.10. Dossier graphique :.....	130
3.IX.10. 1. Les plans :.....	130
3.IX.10.2. Les coupes :	135
3.IX.10.3. Les façades :	136
3.IX.10.4. Les matériaux :	137
3.IX.10.5. Les vue et 3d de projet :	137
Conclusion générale :	139
Sources bibliographiques :	

Liste de figure :

Figure 1: Vue de ciel de la ville de Ghardaïa	25
Figure 2: ksar Ouled Soltan en Tunisie	25
Figure 3: La Dépêche algérienne.....	27
Figure 4: la grande poste d'Alger.....	27
Figure 5: Immeuble haussmannien, Oran.....	27
Figure 6 : Ville-Marie.....	29
Figure 7: la situation de projet par rapport à la ville Montréal.....	30
Figure 8: la situation de projet par rapport à Canada.	30
Figure 9:la situation de projet Quartier Sainte-Marie.....	30
Figure 10: : arrondissement Ville-Marie a échelle des quartiers.....	31
Figure 11 : Planification des secteurs prioritaires et secondaires dans le quartier Ville-Marie, Montréal.	33
Figure 12: Photo aérienne – Rue Ontario, tronçon Bercy et Lespérance.	34
Figure 13: Photo aérienne – Frontenac.....	34
Figure 14: le programme de revitalisation urbaine intégrée.....	34
Figure 15: exemple d'habitat individuel.....	37
Figure 16: exemple d'habitat semi-collectif.....	37
Figure 17: Exemple habitat collectif	38
Figure 18: Exemple habitat Paléolithique.	39
Figure 19: Exemple habitat Néolithique.....	39
Figure 20:exemple Maison de la Grèce antique.	40
Figure 21: exemple de maisons de paysans Egypte.	40
Figure 22: Les maisons en colombage alsacienne.....	41
Figure 23: Maison Traditionnel Moyen-oriental	41
Figure 24: un exemple de maison mauresque.	42
Figure 25: un exemple Maison Renaissance du XVIe	42
Figure 26: La Cité radieuse de Marseille.....	43
Figure 27: les pavillons de banlieue.	43
Figure 28 : plan de masse de riads kasbah.....	47
Figure 29: Vue extérieure de la maison.....	57
Figure 30: la façade nord et ouest.....	61
Figure 31 : Carte géographique de Blida.....	64

Figure 32: la carte des limites de la commune de Blida.....	64
Figure 33: diagramme ombrothermique de Blida.	64
Figure 34: Carte de zonage sismique en Algérie.....	65
Figure 35: Réseau hydrographique de la ville.	65
Figure 36: carte de la phase : installation de premier parcours.	66
Figure 37: carte de la phase 2 : installation des établissements sur les promontoires.....	67
Figure 38: carte de la phase : installation de premier parcours	68
Figure 39: carte de la phase : installation de premier parcours.	70
Figure 40: carte de la phase : installation de premier parcours.	71
Figure 41: Carte de la phase coloniale (1838-1866).....	72
Figure 42: carte de la phase coloniale (1838-1866).	73
Figure 43: carte de noyau Historique 1866.	73
Figure 44: Marché européen.....	74
Figure 45: la place d'arme Blida.	74
Figure 46: le marché arabe.	74
Figure 47: le marché arabe.	74
Figure 48: carte de la ville de blida 1866_1916	75
Figure 49: la rue d'alger Blida.	76
Figure 50: Avenue de la gare de Blida.	76
Figure 51: Boulevard Trumulet.	76
Figure 52: la carte de blida en 1926	76
Figure 53: la carte de Blida vers 1966	77
Figure 54: Carte de l'époque poste-coloniale.....	78
Figure 55 : Blida 1963.....	79
Figure 56 : boulevard Larbi tebessi 1970.	79
Figure 57: Carte des permanences du centre historique.	81
Figure 58: carte actuelle de la ville de blida 2024.....	82
Figure 59: carte voies dans le centre-ville de Blida.....	85
Figure 60: carte des voies au grande Blida.....	86
Figure 61: carte des noeuds et points de repères dans le centre-ville.....	87
Figure 62: carte des quartiers de centre-ville blida.....	88
Figure 63: Carte des équipements actuelle de la ville de blida.	89
Figure 64: la carte des tissus urbains.	90
Figure 65: noyau Historique,.....	91

Figure 66: Echantillon 1 de noyau Historique.....	92
Figure 67: Echantillon 2 de noyau Historique.....	92
Figure 68:Echantillon 3 de noyau Historique.....	92
Figure 69: Echantillon 1de centre-ville	92
Figure 70: Echantillon centre-ville.....	92
Figure 71 : Echantillon 2 de centre-ville	92
Figure 72: Echantillon périphérie urbaine.	93
Figure 73: Echantillon 1de périphérie urbaine.	93
Figure 74: Echantillon 2 de périphérie urbaine.	93
Figure 75: Parcellle d'habitat individuel	94
Figure 76: Parcellle d'habitat collectif	94
Figure 77: Parcellle d'habitat collectif	94
Figure 78:Parcellle d'habitat individuel.	94
Figure 79:Parcellle d'habitat collectif	95
Figure 80:Parcellle d'habitat individuel.	95
Figure 81: Bati d'habitat individuel.	95
Figure 82: Bati d'habitat collectif.....	95
Figure 83: Bati d'habitat individuel.	96
Figure 84 : Bati d'habitat collectif.....	96
Figure 85: Bati d'habitat collectif.....	96
Figure 86: Bati d'habitat individuel.	96
Figure 87:Système non bâti d'habitat individuel.....	97
Figure 88: Système non bâti d'habitat collectif.....	97
Figure 89: Système non bâti d'habitat individuel.....	98
Figure 90: Système non bâti d'habitat collectif.....	98
Figure 91: Système non bâti d'habitat collectif.....	98
Figure 92 : Système non bâti d'habitat individuel.....	98
Figure 93: vue satellite sur le quartier el Djoun.	99
Figure 94: vue sur le quartier el Djoun Blida.	99
Figure 95: Situation de la maison.....	99
Figure 96:Situation de la maison.....	99
Figure 97: Plan de la maison	100
Figure 98 : système constructif de la maison quartier el Djoun	100
Figure 99: Plancher : En bois damé de terre et de chaux	101

Figure 100: Vue sur le patio	101
Figure 101: Céramique	101
Figure 102: Arc outrepassé dans la maison	101
Figure 103: Arc outrepassé.....	101
Figure 104: vue satellite sur la place 1 er novembre.	102
Figure 105:la carte de la place 1er novembre.....	102
Figure 106: la coupe du place 1er Novembre.....	103
Figure 107: les façades de la place 1 er Novembre	103
Figure 108: Details architectonique du place 1er Novembre.	103
Figure 109: La disparition de l'îlot et de la parcelle.	104
Figure 110: plan RDC de la cité des oranger.....	105
Figure 111: plan de 1 er étage de la cité des oranger(blida).....	105
Figure 112: les façades de la cité des Orangers (Blida).	105
Figure 113: les façades de la cité des Orangers (Blida).	106
Figure 114: carte des problématiques du centre historique.	108
Figure 115: Carte de l'état du bâti de centre-ville blida.....	109
Figure 116: Carte des flux et des points de blocage de la circulation urbaine au centre-ville	109
Figure 117: carte de présentation de site d'intervention.	112
Figure 118: carte des voiries.....	113
Figure 119: carte Etat e bâti.....	114
Figure 120: carte des Gabarits.	114
Figure 121: carte des permanences.....	115
Figure 122: carte des typologies fonctionnelle du rez-de-chaussée.	116
Figure 123: carte des typologies fonctionnelle de le premier étage	117
Figure 124: Example de façades de la rue des martyres.....	117
Figure 125: gabarits R+3	118
Figure 126: gabarits R+2	118
Figure 127: gabarits R+1	118
Figure 128 :photo qui montre les couleurs et les matériaux des façade de la rue des martyrs.	119
Figure 129: Plan d'aménagement.....	120
Figure 130: les façades actuelles dans la rue des martyrs	121

Figure 132: coupe illustrer le recule et les rayons soleil	121
Figure 133: état de lieu de site.....	122
Figure 134: situation et présentation de site.....	123
Figure 135: les potentialités de projet.	123
Figure 136: Schéma d'implantation du projet.	124
Figure 137 : distribution des fonctions.....	129
Figure 138: le plan de masse de projet	130

Chapitre 01 : Introductif

1.I. Introduction :

Depuis ses origines, l'être humain porte en lui un besoin inné de sociabilité, inscrit dans son patrimoine génétique et transmis de génération en génération. Ce besoin profond rend l'isolement et la solitude incompatibles avec la nature humaine. En quête de rapprochement, de protection et de sécurité, les premiers hommes ont cherché des abris naturels, tels que les grottes. Avec le temps et l'évolution, ils ont su développer des formes d'abris plus élaborées en utilisant les matériaux à leur disposition, comme le roseau et la pierre. De ces premiers refuges est née l'idée d'habitat, qui répondant à des besoins toujours croissants, s'est progressivement transformée en groupements d'habitations, donnant naissance aux premières villes. Comme l'illustre Daniel Pinson dans son ouvrage de 2009, « la ville est une vieille dame au chevet de laquelle bien du monde s'est penché », soulignant ainsi la richesse et la complexité de cet organisme vivant qu'est la ville.

Au fil des siècles, le concept de la ville a connu de profondes mutations, reflétant les évolutions culturelles, sociales et économiques des différentes époques. Les classifications urbaines permettent aujourd'hui de distinguer entre les villes modernes et les villes historiques. Ces dernières, véritables témoins du passé, constituent un héritage précieux. Elles offrent des architectures singulières et abritent un patrimoine bâti exceptionnel, porteur de mémoire et d'identité collective.

La ville de Blida s'inscrit pleinement dans cette dynamique historique. Fondée par Sidi Ahmed El Kbir, enrichie par l'arrivée des musulmans andalous et marquée par l'occupation française, Blida est une cité qui a su conserver des lieux de grande importance historique et culturelle. Son tissu urbain, empreint de l'histoire et du patrimoine, témoigne des multiples strates de civilisations qui l'ont façonnée et lui confèrent aujourd'hui son caractère unique.

1.II. La problématique générale :

L'Algérie possède un patrimoine exceptionnel, riche en biens culturels et en sites naturels d'une grande diversité. Pourtant, ce patrimoine, notamment les sites historiques urbains, se trouve aujourd'hui dans une situation critique, menacé de dégradation et parfois même de disparition. Deux principales causes peuvent expliquer cet état alarmant :

- D'une part, les actions de protection et de sauvegarde du patrimoine restent limitées. Elles peinent souvent à couvrir l'ensemble des biens classés, laissant de nombreux sites sans véritable prise en charge.

- D'autre part, le développement urbain massif engagé depuis l'indépendance, à travers l'extension des périphéries et la création de nouvelles zones d'habitat urbain (Z.H.U.N, etc.), a largement contribué à étouffer les centres historiques, en rompant avec les typologies et procédés constructifs traditionnels.
- Aujourd'hui, ce modèle de croissance horizontale, en plus d'être économiquement lourd et difficilement soutenable, est de plus en plus remis en question. Il est perçu comme une véritable menace pour les terres agricoles, ressources vitales pour le pays.
- Dans ce contexte, plusieurs villes algériennes, à l'image de Blida, sont appelées à repenser leur développement. L'enjeu est de freiner l'étalement urbain pour préserver à la fois leur patrimoine architectural et leurs précieuses terres agricoles, notamment dans les régions de plaine (APS, 2022).

1.III. Problématique spécifique :

Blida comme toute ville historique a connu des problématiques et des défis majeurs tel que la préservation de son patrimoine historique face l'évaluation urbaine et aux pressions de développements ainsi que de trouver un équilibre entre la conservation de son héritage et les besoins modernes de croissance et d'urbanisation tout en favorisant le développement économique et social.

En effet, l'un des principaux facteurs c'est l'impact du colonialisme qui a influencé sur l'architecture des Blidéens, l'arrivée de ces derniers en 1830 en Algérie qui ont apporté des nouvelles technologies et idées de mode de vie qui ont un impact directement sur la culture et l'architecture locale, Cela a conduit à une rupture dans l'identité architecturale et sociale, ils ont aussi remplacé les bâtiments traditionnels par des bâtiments européens,

De plus, la ville de Blida a connu d'autres problématiques comme la dégradation du cadre bâti dû au manque d'entretien et l'apparition des constructions précaires, le résultat de ces actes apparaît sur l'identité des habitants locaux et leurs modes de vie.

Dès lors, se dégage l'opportunité d'une nouvelle stratégie qui reconSIDÈRE les territoires déjà occupés et envisage la reconquête des zones centrales ou historiques, par le réinvestissement des creux et des parcelles urbaines vides ou qui peuvent être reconstruites (entrepôts, enclaves industrielles ou ferroviaires, îlots insalubres...etc.), comme un moyen qui permettrait de contribuer à satisfaire une partie des besoins déclarés.

Et c'est dans ce sens que se dégage et s'affirme l'importance de la récupération de ces Parcelles, importance due à leur position centrale et stratégique dans la ville, aux énormes potentialités foncières qu'elles présentent, et au rôle qu'elles peuvent jouer dans la dynamique actuelle du développement de la ville.

Tout d'abord, notre approche théorique qu'est développée dans notre atelier se fond sur un certain nombre de postulats :

La nécessité et l'inéluctabilité de la transformation de l'organisme urbain ne justifient pas pour autant l'attitude indifférente des interventions envers les spécificités historiques du lieu.

En fait, du moment que souvent le centre historique correspond aux lieux de grande qualité architecturale et urbaine, nous considérons que toute intervention nouvelle devrait assurer le respect et la continuité des structures historico-culturelles de son lieu d'intervention.

La nécessité de la continuité historique ne doit pas signifier une reproduction imitative de prototypes appartenant à une autre époque sans aucune relation avec le contexte productif et social actuel ;

A partir de là, plusieurs questions fondamentales se posent :

- Comment peut-on gérer les interventions architecturales ou urbaines à l'intérieur de l'aire historique, dans le respect de ses spécificités et dans une perspective de continuité historique ?
- Comment un projet nouveau dans un tissu historique peut maintenir les anciennes valeurs architecturales de la zone, et améliorer la qualité de vie de ses habitants en respectant les normes du développement durable ?
- Qu'est-ce qu'on entend par "Continuité historique", et quels sont ces éléments dont le maintien, la conservation ou la reconsideration permettent de préserver les caractères historiques du lieu ?

1.IV. Hypothèse :

Afin de mettre en valeur les centres historiques, nous émettons l'hypothèse que les nombreux problèmes que vivent les centres historiques notamment : la destruction et perte du patrimoine historique favorisée d'une part, par les interventions nouvelles, de qualité souvent médiocre, en discontinuité totale avec la logique du lieu, et d'autre part, une action de protection insuffisante), sont dues, entre autres, à la négligence et au non-respect des caractères historiques structurels du lieu, porteurs de sa qualité et de son identité propre;

Leur reconsidération, lors des opérations de revitalisation ou de rénovation, contribuerait efficacement à pallier à cette situation.

1.V. Méthodologie :

Pour arriver à nos objectifs de recherche et pour bien comprendre notre sujet, notre recherche est devisée en deux volets :

Le premier volet :

C'est l'étude théorique qui comporte l'exploitation des documents qui traite le sujet abordé (livre. Analyse des exemples qui traitent de la thématique.)

Le deuxième volet :

Dans un deuxième lieu, approche pratique et expérimentale qui se manifeste dans l'analyse diachronique et synchronique afin d'aboutir à l'identification des caractères historiques du lieu et à la mise en place des différentes structures 'urbaines' ; ainsi que l'élaboration de la carte des permanences du centre historique du cas d'étude pour affirmer l'hypothèse initial.

Chapitre 2 : ETAT DE L`ART

2.I. L'architecture dans les villes historiques :

2.1.1. Définition de la ville :

Selon Philippe Panerai, la ville est définie comme un cadre susceptible de s'adapter aux changements de modes de vie et aux modifications économique à l'échelle fonctionnelle ; mais à l'échelle urbaine elle se présente comme un espace urbain inclue dans le territoire qui se base sur une structure interne spécifiée ; cette structure est définie par le découpage de l'organisme urbain sur plusieurs systèmes : viaire , parcellaire, bâti, non bâti ; ces systèmes identifient la forme urbaine qui se diffère d'une ville à d'autre. (Panerai, 1997).

Il existe d'autres éléments qui définissent la ville comme un organisme urbain qui peut s'analyser à travers trois composantes selon Kevin Lynch : l'identité qui représente le sens d'individualité ; la structure qui définit la relation spatiale entre l'espace et son utilisateur ; et en troisième lieu la signification qui se représente par la relation pragmatique entre l'espace et l'observateur. (Lynch, 1976)

2.I.2 Définition des centres historiques :

Le centre historique est un espace urbain qui ne se définit pas uniquement par la présence de monuments, mais également par son organisation spatiale, la configuration de ses rues et de ses places, ainsi que par la richesse architecturale qui le caractérise. Il témoigne aussi de différentes époques marquantes de l'histoire. Ainsi, il constitue le noyau originel d'une ville, présentant un intérêt historique et artistique majeur. (AZAZZA, 2021).

2.I.3.La différence entre le centre historique et le centre-ville :

Le centre-ville et le centre historique sont deux pôles essentiels d'une ville. Le centre-ville est un espace dynamique qui optimise l'organisation urbaine, concentre les activités économiques et sociales, et sert de point central pour les transports et les rassemblements publics (Bengherbia, 2014/2015).

Le centre historique, quant à lui, est le noyau originel de la ville, riche en patrimoine architectural et culturel. Il accueille des lieux de culte, des monuments, et diverses manifestations culturelles et politiques. Bien qu'il tende à se confondre avec le centre-ville dans les grandes villes, il conserve une identité propre, marquée par une organisation urbaine traditionnelle et une forte valeur historique.

2.II. L'architecture traditionnelle en Algérie :

2.II.1. Définition de l'architecture traditionnelle :

L'architecture traditionnelle est une production communautaire conçue pour répondre aux besoins d'habitat d'un groupe. Elle reflète les aspirations, le mode de vie et les valeurs culturelles des sociétés qui l'ont façonnée. Construite à partir de matériaux locaux, elle résulte d'un processus évolutif basé sur l'expérimentation et l'adaptation à travers les générations.

Bien qu'elle réponde aux contraintes climatiques, économiques et sociales d'une époque donnée, elle n'est pas figée. Sa pérennité à travers le temps repose sur sa capacité d'adaptation aux changements (Ravérau, 1981).

2.II.2. Les caractéristiques de l'architecture traditionnelle :

- Utilisation de matériaux locaux tels que le pisé, le toub (briques en terre crue), la pierre et le bois.
- Conception des bâtiments en fonction des conditions climatiques spécifiques à chaque région.
- Intégration des constructions de manière harmonieuse dans leur environnement naturel.
- Transmission du savoir-faire de génération en génération.
- Adoption de techniques simples comme le pisé, la voûte en berceau et la coupole.
- Absence de plans écrits, la construction repose sur une approche empirique.
- Organisation des maisons autour d'une cour intérieure (patio).
- Pièces polyvalentes, avec peu de pièces spécialisées (cuisine, salle des invités).
- Adaptation aux modes de vie nomades ou sédentaires (Les maisons traditionnelles en Algérie, 2019)

2.III.L'architecture vernaculaire :

2.III.1. Définition de l'architecture vernaculaire :

L'architecture vernaculaire en Algérie, souvent désignée comme indigène, primitive ou sans architecte, résulte en réalité d'un processus d'adaptation continue, fondé sur des traditions transmises de génération en génération. Bien qu'elle ait été longtemps dévalorisée et sous-estimée, elle s'adapte harmonieusement à son environnement et fait désormais partie intégrante d'une discipline reconnue (L'architecture vernaculaire en Algérie, 2021/2022).

2.III.2. Les caractéristiques de L'architecture vernaculaire :

L'espace domestique est conçu de manière additionnelle, permettant l'agrandissement et l'ajout de pièces tout en maintenant la configuration originale de la maison. Il tolère le morcellement intérieur, c'est-à-dire la division de l'espace en zones plus petites. Il n'y a pas de différenciation dans les formes et dans la construction, ce qui fait que toutes les maisons se ressemblent. La hauteur sous plafond est limitée et les usagers adoptent une posture assise par terre.

L'absence de mobilier amovible et l'utilisation de niches comme éléments de rangement permettent de respecter l'intimité familiale. Cependant, la promiscuité est courante, rendant l'isolement presque impossible.



Figure 2: ksar Ouled Soltan en Tunisie

Sr: https://de.wikipedia.org/wiki/Ksar_Ouled_Soltane



Figure 1: Vue de ciel de la ville de Ghardaïa

Sr: <https://voirenvrai.nantes.archi.fr/?p=7885>

2.IV. L'architecture moderne :

2.IV.1. Définition de l'architecture moderne :

La définition de l'architecture moderne en Algérie est complexe et évolutive. Elle est influencée par divers contextes coloniaux, politiques et culturels. D'une part, elle porte l'empreinte de l'urbanisme haussmannien, du Corbusier et du Mouvement moderne ; d'autre part, elle a été marquée par le développement rapide après l'indépendance (Merbah, 2017)

2.IV.2. Les caractéristiques de l'architecture moderne :

L'architecture moderne en Algérie se caractérise par plusieurs éléments distinctifs :

- L'utilisation de matériaux traditionnels tels que la pierre, la brique et le pisé.
- Des formes cubiques, inspirées notamment de l'architecture des maisons arabes.
- L'adoption des cinq points de l'architecture moderne définis par Le Corbusier, incluant les pilotis, le toit-terrasse, le plan libre, la façade libre et les fenêtres en bandeau (Passerelles.essentiels.bnf, 2021) (Merbah, 2017).

2.V. Les styles architecturaux en Algérie :

2.V.1. Le style néo mauresque :

- Le style néo-mauresque a été largement adopté en Algérie pendant la période coloniale française.
- Il s'est développé principalement du début du XXe siècle jusqu'aux années 1930.
- Ce style architectural a été utilisé pour la construction de plusieurs édifices publics.
- Parmi ces bâtiments, on trouve la Grande Poste d'Alger ainsi que les gares de Annaba, Tlemcen et Oran.
- L'architecture néo-mauresque s'inspire de l'architecture arabo-musulmane traditionnelle.
- Son adoption répondait à une volonté de donner une apparence locale aux constructions coloniales. (Hamy, A. 2010).

2.V.2. Les caractéristiques du style néo mauresque :

- Le style néo-mauresque se caractérise par de nombreux emprunts à l'architecture arabo-andalouse.
- Parmi ses éléments distinctifs, on retrouve les arcs, les coupoles, le stuc ciselé, les portes sculptées,
- Les faïences, les mosaïques et les inscriptions coraniques.
- Ce style architectural est le résultat d'un dialogue entre influences occidentales et locales. (Bouslama, 2022)



Figure 4: la grande poste d'Alger

Sr:<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fd/Alger-Grande-Poste-1.jpg>



Figure 3: La Dépêche algérienne

Sr:<https://www.flickr.com/photos/144330620@N04/38112090814>

2.VI. Style Haussmannien :

- Le style haussmannien est un style architectural apparu à Paris durant la période du Second Empire.
- Il a été développé sous la direction du Baron Haussmann.
- Ce style a également été utilisé en Algérie pendant la période coloniale (un jour de plus à paris, 2023).

Les caractéristiques de style Haussmannien :

- ✓ Façades en pierre de taille.
- ✓ Hauteur uniforme des bâtiments.
- ✓ Organisation soignée des façades.
- ✓ Intérieurs raffinés et élégants.
- ✓ Formes en L ou en U.



Figure 5: Immeuble haussmannien, Oran

Sr:https://web.facebook.com/photo.php?fbid=5125624350840235&id=288867154516003&set=a.578047962264586&locale=zh_CN&_rdc=1&_rdr#

2.VII. Opérations urbaines :

L'objectif de notre étude est d'améliorer le cadre de vie et de résoudre les problèmes du centre historique de Blida. Elle vise également à préserver les projets de valorisation du patrimoine sans impacter négativement les habitants et les usagers. Pour cela, plusieurs interventions urbaines peuvent être mises en place afin de revitaliser le centre historique tout en respectant son identité et ses dynamiques sociales.

2.VII.1. La rénovation urbaine :

C'est toute opération physique qui constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant sans modifier son caractère principal ; cette opération peut comporter la destruction d'immeubles vétustes et le cas échéant la reconstruction sur le même site d'immeubles neufs. (L'urbanisme, 2011)

2.VII.2. La restauration urbaine :

« Restaurer une ville, ce n'est pas figer son passé, mais révéler son âme pour qu'elle continue à vivre. » (Gustavo Giovannoni, 1931)

2.VII.3. La réhabilitation urbaine :

« Réhabiliter, c'est donner une seconde vie à l'architecture sans lui faire perdre son identité. » (Anne Lacaton, architecte (Pritzker Prize 2021))

La réhabilitation est une opération qui a pour but l'améliorer l'état constructif du cadre bâti et d'autre part, d'améliorer la qualité de vie, en assurant le confort thermique, acoustique ainsi que les meilleures conditions d'hygiène aux occupants.

2.VII.4. La requalification urbaine :

« La requalification urbaine consiste à adapter les espaces aux nouveaux besoins sociaux, économiques et culturels par une approche globale » (Jégouzo, 2017)

« Requalifier, c'est révéler le potentiel caché d'un lieu en l'adaptant aux usages d'aujourd'hui sans trahir son histoire. » (David Mangin, 2004)

2.VII.5. Le renouvellement urbain :

« Le renouvellement urbain est une recomposition profonde du tissu urbain, qui agit à la fois sur le cadre bâti, les fonctions, et les dynamiques sociales. » (Pierre Merlin)

2.VII.6. La densification urbaine :

« La densification urbaine est une stratégie clé pour rendre les villes plus durables, en concentrant les populations et les activités dans un périmètre réduit tout en améliorant la qualité de vie. » (Choay, 1997)

2.VII.7. La Préservation urbaine :

« *La préservation urbaine est un équilibre subtil entre conservation du passé et intégration harmonieuse des besoins actuels.* » (Choay, 1997)

2.VIII. Analyse d'exemples : revitalisation Quartier Sainte-Marie :

2.VIII.1. Introduction

Le projet de revitalisation urbaine du quartier Sainte-Marie à Montréal représente une initiative majeure visant à transformer et améliorer ce secteur central de la ville. Lancé au début des années 2000, ce projet ambitieux avait pour objectif de revitaliser le quartier en s'attaquant à divers enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Piloté par la Ville de Montréal, en collaboration avec la Société de développement social, le Comité de revitalisation locale, ainsi que de nombreux organismes communautaires et firmes d'urbanisme, le projet a mis en œuvre une approche intégrée pour créer un milieu de vie dynamique, inclusif et durable. Avec une superficie d'environ 1,5 km², le plan de revitalisation urbaine intégrée (RUI) s'est achevé en 2014, marquant une étape importante dans la transformation du quartier Sainte-Marie.

Projet	Revitalisation urbaine du quartier Sainte-Marie
Localisation	, Québec, Canada
Les responsables de ce projet	Ville de Montréal, Société de développement social,
Date de livraison	2014 (fin du premier plan RUI)
La surface	Environ 1,5 km ² (150 ha)

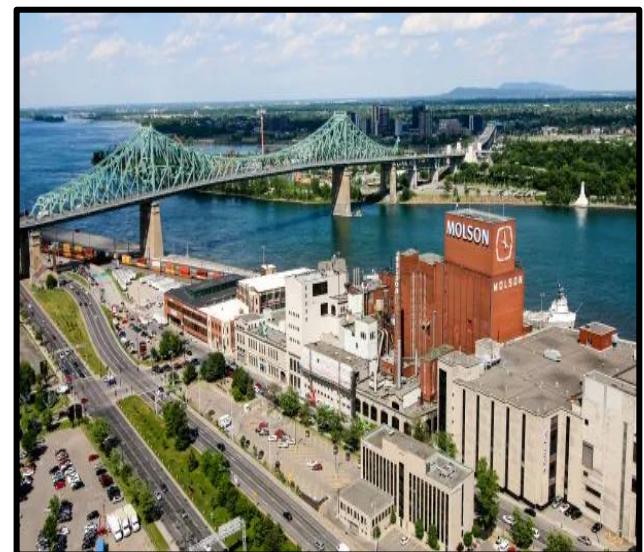


Figure 6 : Ville-Marie.

https://res.cloudinary.com/villemontreal/image/upload/w_600,ar_16:9,c_fill/f_auto,dpr_auto,q_auto/v1/portail/imh9xhceuykkcbbg1x6i.jpg

Tableau 1 : fiche technique de quartier Sainte-Marie

2.VIII.2. Localisation :

Montréal, la métropole du Québec, est reconnue pour sa diversité culturelle et son dynamisme économique. Située sur une île du fleuve Saint-Laurent, la ville joue un rôle central dans les échanges commerciaux, culturels et sociaux de la région. Grâce à son réseau de transports et à ses infrastructures de classe mondiale, Montréal se positionne comme un carrefour important en Amérique du Nord.

Au cœur de cette ville vibrante, plusieurs quartiers se distinguent par leur histoire et leur potentiel de développement. Parmi eux, Sainte-Marie, un quartier riche en culture et en opportunités, se trouve à la jonction de plusieurs dynamiques urbaines qui façonnent l'avenir de la ville.

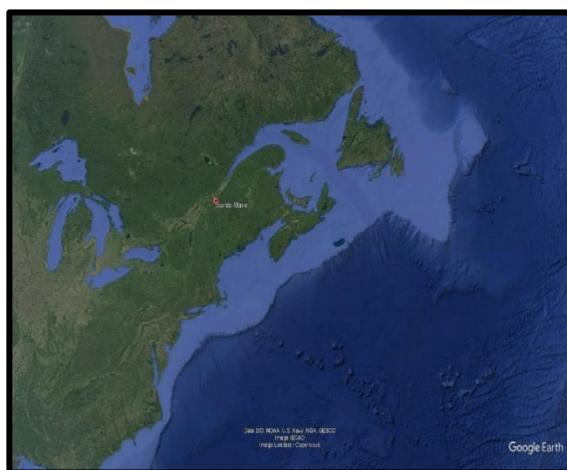


Figure 8: la situation de projet par rapport à Canada.

Sr : fait par l'auteur

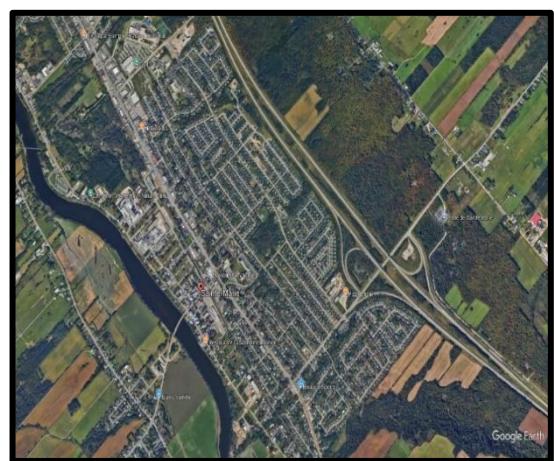


Figure 7: la situation de projet par rapport à la ville Montréal.

Sr : fait par l'auteur

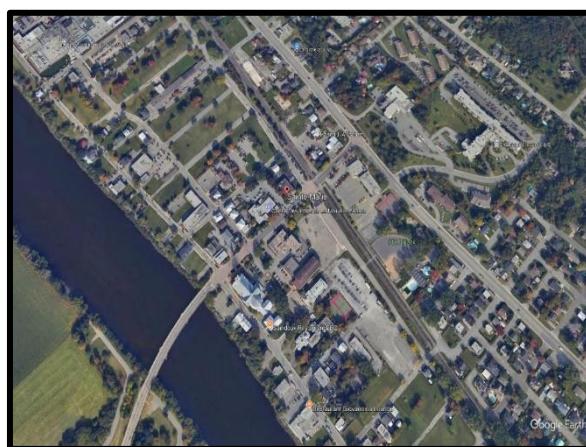


Figure 9: la situation de projet Quartier Sainte-Marie

Sr : fait par l'auteur

Le quartier Sainte-Marie est situé aux portes du centre-ville de Montréal, dans l'arrondissement de Ville-Marie. Il bénéficie d'une position stratégique, bordé par des axes majeurs tels que le boulevard René-Lévesque et le pont Jacques-Cartier, facilitant ainsi les connexions avec d'autres quartiers de la ville. Proche des rives du fleuve Saint-Laurent, il offre un cadre urbain dynamique, mêlant histoire et modernité.

Grâce à son accès privilégié aux transports en commun, notamment via les stations de métro Frontenac et Papineau, ainsi que plusieurs lignes de bus, Sainte-Marie est un point de convergence important pour les résidents et les visiteurs. Ce quartier central, à la fois culturel et résidentiel, possède un fort potentiel pour devenir un pôle attractif dans le cadre de la revitalisation urbaine.

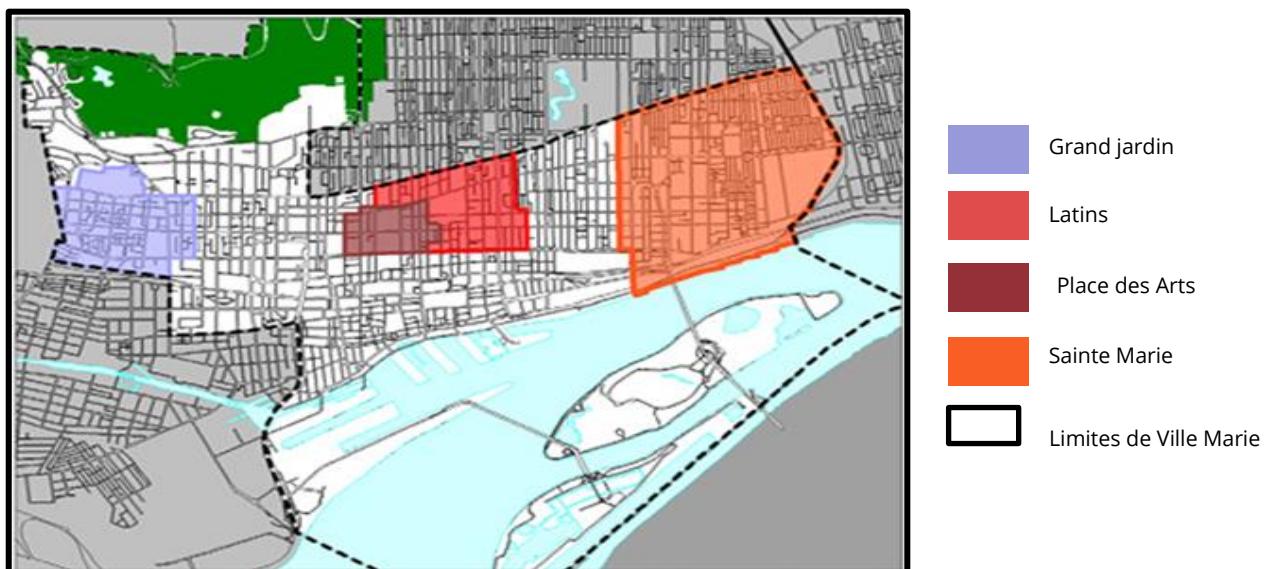


Figure 10: : arrondissement Ville-Marie a échelle des quartiers.

Sr:<https://encryptedtbn1.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTcaIeLAiH4dbjS2BNwIqKxFoz3pNp5tViCxSgjGpI0Ahg0Dup4>

2.VIII.3. Contexte d'émergence :

Le quartier Sainte-Marie s'est transformé en réponse aux changements sociaux, économiques et urbains.

1850 – 1880 : Le quartier Sainte-Marie s'urbanise à la fin du 19e siècle, avec des manufactures, deux pénitenciers, et 16 000 habitants. Il doit son nom au courant Sainte-Marie.

1880 – 1910 : Au début du 20e siècle, le quartier se développe avec de grandes usines et divers secteurs comme l'alimentation et textile. Surnommé « Faubourg à m'lassé », il forme un tissu dense d'ateliers.

1910 – 1950 : Inauguré en 1930, le pont Jacques-Cartier divise le quartier Centre-Sud, entraîne la démolition de bâtiments et accroît la circulation, isolant les îlots internes.

1950 – 1975 La seconde moitié du 20e siècle transforme Sainte-Marie avec l’élargissement du boulevard René-Lévesque et le métro, entraînant des expropriations et nuisant à la vitalité commerciale.

1975 – 1995 Dans les années 1970, la disparition des industries appauvrit la population et le commerce. La désaffection industrielle ralentit les activités portuaires, isolant le quartier et limitant l'accès au fleuve.

1995 – Aujourd’hui ; Depuis 15 ans, des bâtiments industriels sont devenus des espaces artistiques, comme l’usine Grover transformée en lofts. Le secteur manufacturier, bien que présent, est en déclin.

En 2003, la Ville de Montréal a désigné le quartier Sainte-Marie comme un secteur présentant des difficultés sociales et physiques, le ciblant ainsi dans le cadre du Programme de revitalisation urbaine intégrée (RUI), une approche globale qui combine les dimensions urbanistiques, sociales et économiques.

2. VIII.4. Les Problèmes :

- **Enclavement** : difficulté d'accès aux transports en commun et aux infrastructures, limitant la mobilité des résidents.
- **Dégradation urbaine** : présence de bâtiments vacants et d'espaces publics sous-utilisés, affectant l'image du quartier.
- **Manque de services** : insuffisance d'équipements communautaires et de commerces de proximité, entraînant une diminution de la qualité de vie.
- **Tissu social fragile** : érosion de la cohésion communautaire et de l'engagement civique, exacerbée par des problèmes socio-économiques.

2.VIII.5. Les objectifs du projet (solutions) :

Amélioration des milieux de vie :

- Consolidation des espaces résidentiels existants.
- Amélioration de la qualité de l'habitat et des infrastructures.
- Développement de logements abordables et sociaux.
- Adaptation des services aux besoins des familles et des personnes âgées

Mobilité et transport :

- Plan local de déplacements : Encourager la mobilité douce (piétons, cyclistes, transports en commun).

- Mesures d'apaisement de la circulation : Mise en place des Quartiers verts pour une mobilité plus sécurisée.

Pratiques de développement durable :

- Réaménagement durable de la rue Ontario avec des matériaux écologiques.
- Création d'espaces verts pour réduire les îlots de chaleur.
- Promotion des transports actifs pour limiter l'empreinte carbone.

2.VIII.6. Intervention :

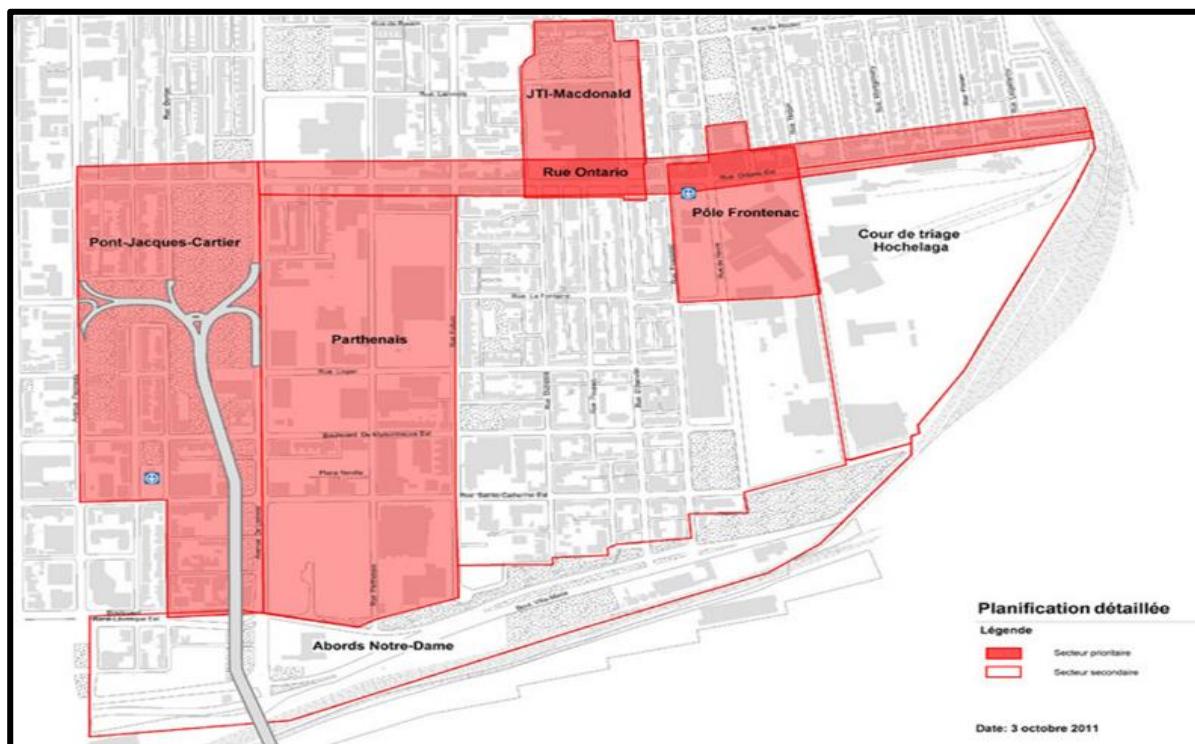


Figure 11 : Planification des secteurs prioritaires et secondaires dans le quartier Ville-Marie, Montréal.

Sr :<https://encryptedtbn1.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcTcaIeLAiH4dbjS2BNwIqKxFoz3pNp5tVlCxSgjGpI0Ahg0Dup4>

a) Pôle de la Rue Ontario :

- Réaménagement du domaine public :
- Sécurisation des intersections, voies pour piétons et cyclistes.
- Verdissement des abords avec du mobilier urbain écologique.
- Renforcement de l'activité commerciale.



Figure 12: Photo aérienne – Rue Ontario, tronçon Bercy et Lespérance.

Sr : fait par l'auteur

b) Pôle Frontenac:

- Réaménagement autour de la station Frontenac
- Pour renforcer son attractivité.
- Développement résidentiel autour du centre culturel
- Frontenac pour augmenter la densité.

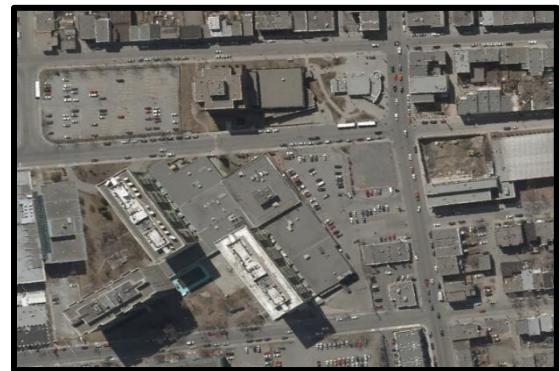


Figure 13: Photo aérienne – Frontenac

Sr : fait par l'auteur

c) Secteur Parthenais:

- Redynamisation du secteur industriel Parthenais.
- Conversion des friches industrielles en espaces résidentiels et commerciaux.
- Renforcement du tissu économique et social local

2.VIII.7. Impacts attendus :

- Un quartier attractif, sécurisé, en pleine croissance
- Renforcement de l'identité culturelle de Sainte-Marie
- Amélioration globale de la qualité de vie et de l'infrastructure urbaine.



Figure 14: le programme de revitalisation urbaine intégrée

Sr: <https://espace.inrs.ca/id/eprint/59/?utm>

2.IX. Projet architecturale :

Dans le cadre de notre projet architectural, nous nous basons sur les définitions des concepts essentiels liés à notre thème pour mieux comprendre les principes fondamentaux du l'habitat et du logement. En analysant divers exemples nous pourrons enrichir notre réflexion et concevoir des idées innovantes, que nous intégrerons dans notre projet en fonction des spécificités de notre thème.

2.IX.1. Introduction :

L'habitat, l'un des concepts les plus anciens de l'histoire de l'humanité, a accompagné cette dernière à travers les lieux et les époques. Toutes les communautés ont produit des formes d'habitat adaptées et intégrées à leurs besoins, ainsi qu'aux conditions spécifiques qui les caractérisent, prenant des formes dictées par les variations socioculturelles et l'environnement naturel.

Depuis l'antiquité, l'homme a conçu son habitat en fonction de ses besoins. **Selon l'architecte Maria Alessandra Segantini (2008)** « *Dormir, se laver, étudier, préparer les repas, ranger les objets, se reposer après une journée de travail : les nomades des activités contenues dans les cercles des diagrammes fonctionnaliste auraient dû réformer l'habitat humain en fonction de besoins objectifs et universels* ».

Ce lieu a évolué à travers l'histoire, et a pris de différentes formes tout en n'étant pas forcément fixe et unique.

2.IX.2. Définition :

2.IX.2.1. Habitat [abita] :

Le Dictionnaire de français Larousse définit l'habitat :

Habitat nom commun - masculin (habitats).

1. mode de logement l'habitat sur pilotis.
2. mode de peuplement et d'ancrage géographique d'une société humaine.
 - a) L'habitat est l'ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme (forme, emplacement, groupement des maisons, etc.).
 - b) Selon L'Architecte Norberg-Schulz (1981) Habitat c'est : « *L'espace résidentiel et le lieu d'activités privée de repos, de récréation, de travail et de vie familiale avec leur prolongement d'activité publique commerciale, d'échanges sociaux et d'utilisation d'équipements et de consommation de biens et de services* ».

2.IX.2.2. Habiter :

— Définition Selon **Larousse** : **Habiter** (*verbe transitif et intransitif*) :

1. Résider d'une manière habituelle dans un lieu, y avoir son domicile.

2. Occuper un local, y vivre.

Selon Heidegger Martin (1951) « *Habiter, c'est la manière dont les mortels sont sur la terre* ».

L'habiter est une notion fondamentale dans l'approche et la conception de l'architecture.

L'habitation si l'on se réfère à la pensée de Heidegger signifie plus que refuge (**wohnen** en Allemand) ; elle implique que l'espace où la vie se déroule soient des lieux au vrai sens du mot.

Un lieu est un espace doté d'un caractère qui se distingue, un endroit où les événements s'établissent. Habiter n'est donc pas une simple pratique de l'habitat, ce n'est pas matériel mais c'est un rapport harmonieux entre l'humain et son environnement.

2.IX.2.3. Habitation :

a) **Selon le Larousse, habitation** (nom féminin) :

Action d'habitat un lieu.

Lieu où l'on habite ; logement, demeure.

b) **Selon Le Corbusier architecture (1923)** : « *Une maison est une machine à habiter.* »

Selon lui, l'architecture doit organiser une habitation ou un espace habité de manière optimiser le confort, l'hygiène et la lumière, pour répondre de manière à optimiser le confort, l'hygiène et la lumière.

L'habitation est l'élément prédominant de l'habitat, son aspect spécifique, l'identifie, la notion d'habitation prend des expressions diversifiées, habitation maison, domicile, villa, demeure, résidence, abri, logis, foyer, appartement, ces formes différentes conséquences de l'environnement social et biogéographique ont le même dominateur commun suivant l'habitat c'est l'espace architectonique destiné à une unité familiale.

Elle est aussi, dans une perspective phénoménologique et existentielle, une **expression concrète de l'habiter**, c'est-à-dire une manière pour l'homme de s'inscrire dans le monde, un milieu de vie où s'établit une relation intime entre l'homme et son environnement construit.

2.IX.2.4. Logement :

a) **Selon le Larousse, logement** (nom masculin) :

Action de procurer un logement à des personnes.

Action de loger les habitations d'une ville, d'un pays fait de se loger.

Selon l'architecte Piano, R. (2007) « *Le logement, c'est ce qui traduit le mieux la société dans laquelle on vit.* »,

Un logement est un lieu d'habitation destiné à accueillir une ou plusieurs personnes de façon durable. Il s'agit d'un **espace clos et couvert**, aménagé pour permettre la vie quotidienne (dormir, se nourrir, se laver, détente etc.).

2.X.3. Typologies d'habitat :

L'**habitat humain** désigne la manière dont l'homme occupe l'espace pour se loger.

Il peut prendre plusieurs formes, telles que ;

Habitat individuel

Habitat semi - collectif

Habitat collectif

2.IX.3.1. Habitat individuel :

On appelle habitat individuel est un logement unifamilial, c'est-à-dire destiné à une seule famille, par opposition à l'habitat collectif qui regroupe plusieurs logements dans un même bâtiment, Il peut se présenter en deux, trois, ou quatre façades.



Ses Caractéristiques :

- a) Une liberté individuelle de l'usage (Entrée privative, jardin ou cour).
- b) Grandes surfaces exposées aux vues.
- c) Plus de liberté dans l'aménagement intérieur et extérieur.
- d) Frais de construction et l'infrastructure technique très élevés.

Figure 15: exemple d'habitat individuel.

Sr:https://www.weberhaus.fr/files/_processed_/1/5/csm_45039_df4f71ffe5.jpg

2.IX.3.2. Habitat semi – collectif :

L'habitat semi collectif est une forme d'habitation hybride entre l'immeuble collectif par l'organisation en logements regroupés et l'optimisation de l'espace urbain et la maison individuel par ses qualités spatiales. L'habitat semi collectif est la seule qui permette de développer aussi la vie sociale entre les habitants est qu'assure



Figure 16: exemple d'habitat semi-collectif.

Sr :<https://images.app.goo.gl/GR9M2Pc4erFhrXM2A>

la meilleure homogénéité entre l'habitat et son environnement, l'intimité, calme

Ses Caractéristiques :

- a) Accès individualisés.
- b) Présence de terrasses et jardins privatifs.
- c) Faible hauteur (nombre d'étages ne dépassant pas : R+3).
- d) Mitoyenneté horizontale et/ou verticale.

2.IX.3.3. Habitat collectif :

L'habitat collectif est un mode d'habitation le plus dense dans la zone urbaine. Il regroupe plusieurs logements, appelés **appartements**, sont regroupés dans un même bâtiment, souvent appelé **immeuble**. Ce type d'habitat permet d'accueillir un grand nombre de résidents sur une surface limitée, en développant les logements sur plusieurs étages.

Plusieurs espaces sont mis en commun dans l'habitat collectif, comme les parkings, les espaces verts, les esplanades, les cages d'escaliers et les ascenseurs, et sont accessibles à tous les résidents.

— Ses Caractéristiques :

- a) **Organisation verticale** : Plusieurs logements superposés sur plusieurs étages (dépasse R+3)
- b) **Espaces communs partagés** : Parkings, espaces verts, cages d'escaliers, ascenseurs.
- c) **Optimisation de l'espace** : Utilisation maximale de la surface disponible pour accueillir de nombreux habitants.
- d) **Densité élevée** : Un grand nombre de résidents dans un espace limité, souvent en zone urbaine.

2.IX.4. Évolution de l'habitat à travers l'histoire :

L'histoire de l'habitat humain est indissociable de l'environnement, des ressources naturelles et des spécificités culturelles. Depuis les premiers abris du Paléolithique jusqu'à nos jours, les formes, les techniques et les matériaux de constructions ont développé de manière continue, refuges de pierre ou de bois, cabanes et tentes, maisons en adobe ou en pierre,



Figure 17: Exemple habitat collectif

Sr: <https://mellaouismail.com/wp-content/uploads/2021/12/web-oran.jpg>

jusqu'aux immeubles modernes en béton ou en verre.

2.IX.4.1. La période préhistoire :

a) **Perspective mondiale** : Les premiers humains du **Paléolithique** vivaient dans des abris naturels (grottes) ou montaient de frêles huttes de branchages, peaux et os par exemple à **Terra Amata**.

À partir du **Néolithique** (début de l'agriculture), les groupes construisent les premiers villages permanents. Utilisation Les matériaux sont toujours locaux et biodégradables (bois, torchis, roseaux).

b) En Algérie :

Comme ailleurs en Afrique du Nord, l'Algérie préhistorique voit d'abord l'occupation de grottes et abris sous roche (par exemple dans le massif de Tassili) par des chasseurs-cueilleurs.



Figure 18: Exemple habitat Paléolithique.

Sr :<https://images.app.goo.gl/v1rRzQveg6w81D7m6>



Figure 19: Exemple habitat Néolithique.

Sr: <https://www.cactus-paysderedon.fr/wp-content/uploads/2019/07/Beaucel-27-mars-2017-photo-A.-Leroux-22-1024x767.jpg>

2.IX.4.2. La période Antiquité (Villes antiques et villas romaines) :

a) **Perspective mondiale** : À l'Antiquité, les sociétés développent des formes architecturales plus complexes, influencées par l'urbanisation, l'agriculture, et commerce. Les civilisations antiques comme celles de la Mésopotamie, de l'Égypte ancienne ou utilise la brique crue et la pierre pour édifier maisons paysannes et palais (pyramides, ziggourats). En Grèce antique et à Rome, le bois, la pierre taillée et le béton se combinent pour construire des demeures privées, des forums et des aqueducs.

b) **En Algérie** : Durant la période romaine, des cités comme Timgad et Djemila ont été fondées selon un modèle urbain structuré, avec des maisons en pierre, des mosaïques, des forums et des thermes. Ces villes romaines reflètent les influences de l'Empire romain en

termes d'urbanisme et de construction, avec des matériaux durables adaptés à la région, tels que la pierre calcaire et les tuiles.



Figure 21: exemple de maisons de paysans Egypte.

Sr: <https://egyptiens.wordpress.com/wp-content/uploads/2012/03/village-au-bord-du-nil.jpg>



Figure 20: exemple Maison de la Grèce antique.

Sr :https://nl.mozaweb.com/fr/mozaik3D/TOR/okor/gorog_haz/960.jpg

2.IX.4.3. Moyen Âge (Châteaux médiévaux et médinas islamique) :

a) Perspective mondiale : Après la chute de Rome, l'architecture européenne médiévale privilégie bois et pierre locales : petites maisons à colombages dans les villages, châteaux forts en pierre sur leurs collines. Les murs épais et les petites fenêtres protègent du froid et des sièges.

En Orient, l'architecture islamique se développe dès le VIIe siècle, Des cités comme Bagdad ou Cordoue se dotent de mosquées, minarets, murailles et de quartiers populaires (médinas) où les maisons s'organisent autour de patios intérieurs.

Dans tous les cas, l'habitat sert de refuge communautaire (villages, granges, couvents, madrassas). Les techniques traditionnelles restent dominantes : torchis, pierre sèche, pisé renforcé de fibres végétales pour assurer isolation et inertie thermique.

b) En Algérie : L'architecture musulmane a laissé une marque importante dans les villes algériennes. Par exemple, les médinas, telles que celle de la Casbah d'Alger, étaient constituées de maisons en pierre, souvent organisées autour de cours intérieures, Dans les montagnes, les villages kabyles se développent en maisons de pierres assemblées sans

mortier et couvertes de tuiles. Les ksour sahariens, comme ceux du M'Zab, étaient construits en pierre sèche et en terre crue, adaptés aux conditions climatiques du désert.



Figure 22: Les maisons en colombage alsaciennes

Sr: <https://www.alsacesaveurs.com/wp-content/uploads/2023/05/colmar-quartier-poissonerie.jpg>



Figure 23: Maison Traditionnel Moyen-oriental

Sr : <https://thumbs.dreamstime.com/b/home-interior-garden-yazd-iran-19226533.jpg>

2.IX.4.4. Époque moderne (Renaissance, ère coloniale) :

a) Perspective mondiale : Aux XVIe–XIXe siècles, la Révolution industrielle modifie l'architecture mondiale, a introduit de nouveaux matériaux comme du fer forgé, du verre (fenêtres vitrées) et du béton armé apparaît vers la fin du XIXe siècle, transformant radicalement les formes d'habitat. Dans les villes européennes, on construit des hôtels particuliers en pierre taillée, des bâtiments officiels néoclassiques et des lotissements haussmanniens (Paris, Londres).

Sur tous les continents, les puissances coloniales imposent leur style (néoclassique, victorien, « colonial style » avec vérandas pour le climat chaud) aux constructions nouvelles.

b) En Algérie : Pendant la colonisation française, l'architecture européenne a été imposée, avec la construction de bâtiments en pierre, de grandes villas et de quartiers modernes sur les côtes. Cependant, il y a eu des tentatives d'intégration des styles architecturaux locaux dans les constructions, préserver les médinas existantes et s'inspirent des cours intérieures mauresques tout en édifiant des monuments européens.



Figure 25: un exemple Maison Renaissance du XVI^e

Sr : www.novanea.fr/uploads/images/.jpg



Figure 24: un exemple de maison mauresque.

Sr:https://cdn.splass.org/SPASSDATA/media/cache/portail_vignette_xl.jpg

2.IX.4.5. Époque contemporaine (XX^e–XXI^e siècle) :

a) Perspective mondiale : Le XX^e siècle est dominé par le béton armé, l'acier et le verre. Le courant moderniste (1920–1970) prône des immeubles fonctionnels, des tours d'habitation (Le Corbusier, Mies van der Rohe). Après 1945, extensions des villes, cités HLM (habitat à loyer modéré) et les grands ensembles. L'habitat individuel se développe aussi sous forme de banlieues pavillonnaires.

Parallèlement, on prend conscience des enjeux climatiques et énergétiques.

De nos jours, des préoccupations écologiques poussent les architectes à se tourner vers des matériaux durables et des solutions énergétiques plus efficaces et plus respectueuses de l'environnement, comme l'architecture verte et les bâtiments à faible consommation énergétique.

b) En Algérie : Après l'indépendance (1962), l'Algérie a connu une urbanisation rapide, avec la construction de grands ensembles d'habitat collectif construits (ZUP, ZAC, HLM) inspirés du modèle français de l'époque coloniale. L'État indépendant lance aussi des constructions (logements sociaux de Fernand Pouillon). La modernité se traduit par des tours et immeubles en béton, mais souvent mal adaptés au climat méditerranéen.

Le pays se tourne progressivement vers des solutions modernes, tout en cherchant à préserver son patrimoine architectural, notamment à travers la restauration de la Casbah d'Alger et d'autres sites historiques.



Figure 27: les pavillons de banlieue.

Sr:www.philomag.com/sites/default/files/styles/article_947/public/images/web-pavillons-1.jpg



Figure 26: La Cité radieuse de Marseille.

Sr: www.humanite.fr/wp-content/uploads/2022/10/303275.HR_.jpg

2.IX.5. Conception un espace habitable :

Un **espace habitable** c'est bien plus que quatre murs et un toit, C'est un lieu de vie qui doit offrir à **sécurité, la salubrité et le confort** à ses habitants.

Son objectif principal est d'offrir un cadre de vie protégé (contre le froid, la chaleur, l'humidité, les aléas climatiques), une bonne qualité de l'air intérieur (ventilation).

Les objectifs de conception sont donc de maximiser le confort (thermique, acoustique, visuel), tout en facilitant l'usage quotidien (accessibilité, flexibilité d'usage, intégration au climat local). (Tnova.fr.2018)

2.IX.6. Les caractéristiques de la conception d'un espace habitable :

- **Ventilation :** Un renouvellement d'air adapté est fondamental. La ventilation naturelle traversante, via fenêtres opposées, élimine la chaleur accumulée et l'humidité, améliorant le confort thermique sans climatisation.
- **Orientation et distribution spatiale :** La disposition des pièces selon l'orientation influence lumière et chaleur. Pour un bon fonctionnement le séjour et la salle à manger sont orientés au sud ou sud-ouest pour capter un maximum de soleil en journée, et les chambres sont orientées à l'est ou sud-est pour profiter de la lumière matinale tout en restant plus fraîches en fin de journée. Les salles d'eau (cuisine, salle de bains, wc) peuvent être au nord (limitant les déperditions). (batistudio.tn)

Une organisation spatiale distinguant les zones de jour et de nuit favorisant le confort, la fonctionnalité et la performance énergétique. La séparation des espaces de jour (salon, séjour, cuisine) et des espaces de nuit (chambres) contribue à créer un cadre plus harmonieux

et intime.

- **Éclairage naturel et vues :** De larges ouvertures, comme les baies vitrées ou les fenêtres bien orientées, assurent un bon ensoleillement naturel, et un apport de lumière suffisant. Des éléments architecturaux (lucarnes, patios intérieurs) apportent de la lumière dans les cœurs d'îlots et créent des ambiances qualitatives.
- **Confort thermique et acoustique :** Une bonne isolation du bâti qu'il s'agisse de murs épais traditionnels ou d'isolants modernes performants est essentielle pour maintenir un confort thermique durable à l'intérieur du logement.
- **Accessibilité :** inclut des accès sans obstacles (portes larges, seuils bas, ascenseur adapté), des sanitaires et cuisines accessibles, garantissant l'usage par les personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.
- **Durabilité et Sécurité :** Des matériaux durables et locaux (pierre, terre crue, bois) prolongent la vie du bâtiment et réduisent son empreinte écologique. La structure doit résister aux risques sismiques et aux intempéries.

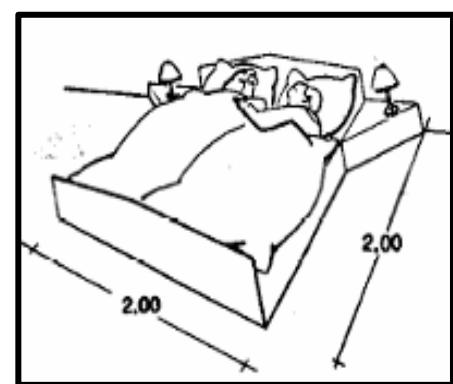
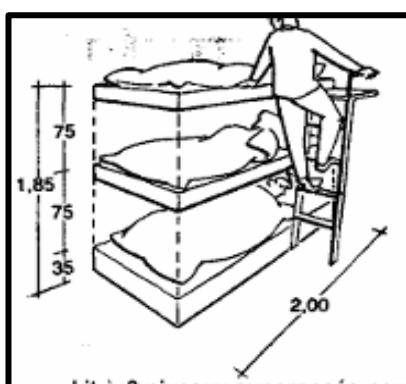
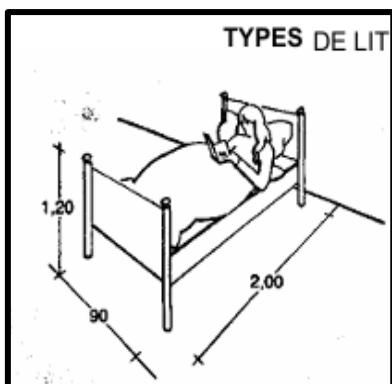
Les normes de sécurité (électricité, incendie, solidité) assurent la protection des habitants. (Tnova.fr).

2.IX.7 Les normes des espaces habitables :

Normes de Conception des Espaces habitables :

- **Dimensions des pièces :** Selon le Neufert, les dimensions minimales recommandées pour les pièces principales sont :
 - a. **Chambre individuelle :** 9 m²
 - b. **Chambre parentale :** 12 m²
 - c. **Séjour :** 20 à 25 m²
 - d. **Cuisine :** 8 à 12 m²
 - e. **Salle de bains :** 4 à 6 m²
 - f. **Hauteur sous plafond :** 2,50 m minimum.
 - g. **Couloir(hall) entrée :** 1.5 m²
- a) **Chambre :** Par définition, la chambre est un espace individuel nuit, dans laquelle l'individus retrouve toute son autonomie, mais cela n'exclut pas de partager cette pièce avec une autre personne (cas de la chambre des parents), ou plusieurs personnes (cas d'une chambre d'enfant ou d'amis).

— Dimensions :

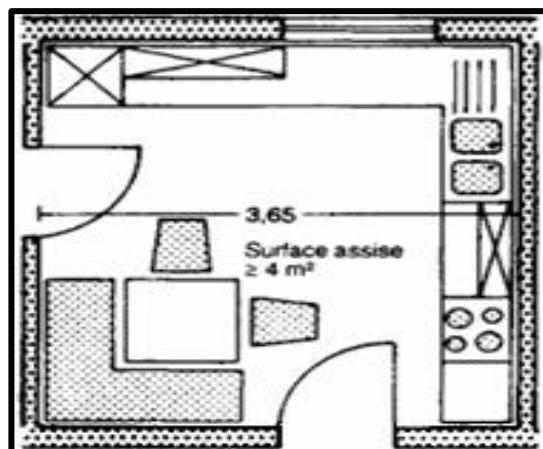
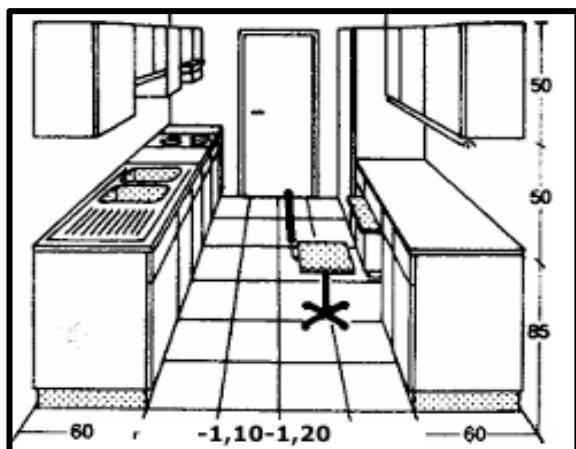
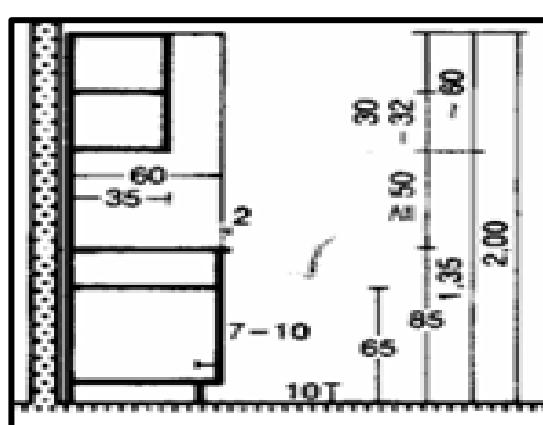
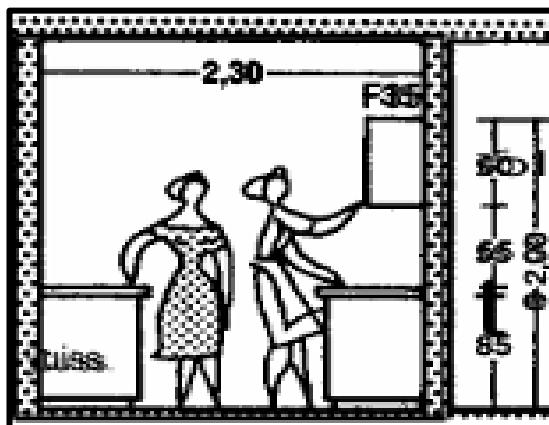


b) **Séjour** : Fait de séjourner : demeurer quelque temps dans un lieu.

Espace existant dans les habitations dans lequel les personnes peuvent séjourner pour exercer différentes activités ou pour seulement se détendre.

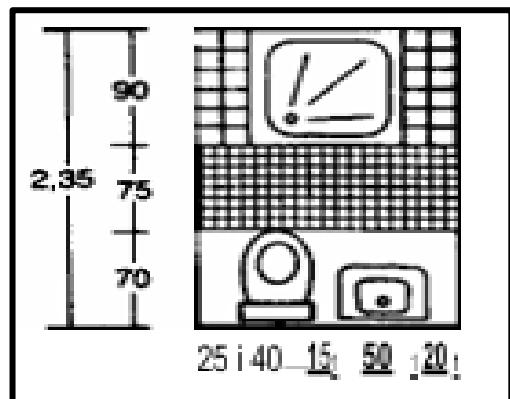
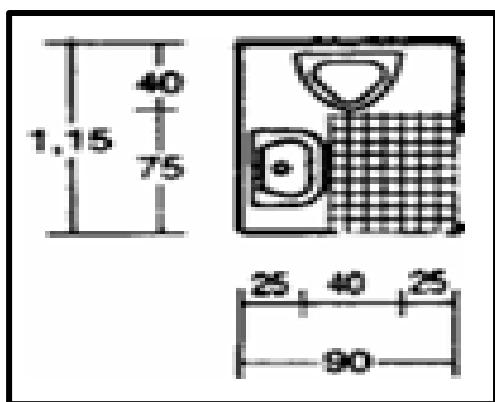
c) **Cuisine** : C'est un espace où l'on prépare les aliments (repas), c'est aussi où la cellule familiale se regroupe au cours des repas pris en commun.

— Dimension :

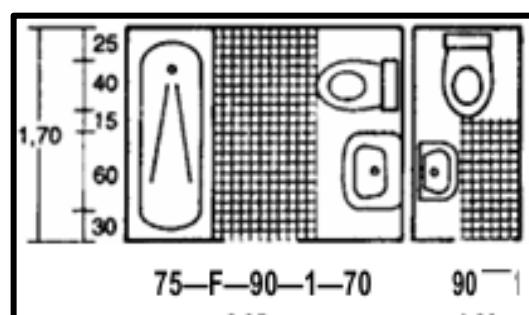
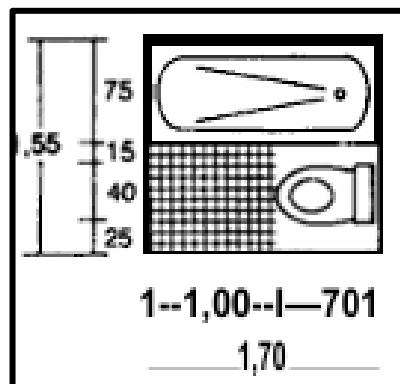
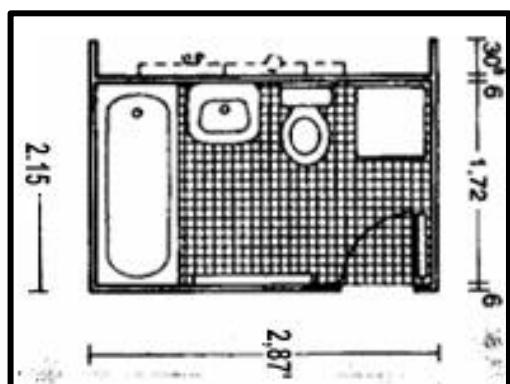


d) **Les sanitaires** : Espaces dans lesquels sont disposés des installations et équipements pour le soin corporel et de santé. Essentiellement composé de deux espaces le WC et la SALLE DE BAIN on les appelle aussi les SALLES D'EAU.

— W.C:



— Salle de bain :



2.X. Analyse d'exemple :

2.X.1 Introduction : Riads kasbah :

Dans un contexte mondial marqué par la montée en puissance du tourisme durable et la valorisation des territoires en marge des grands centres urbains, le Maroc s'inscrit depuis plusieurs années dans une stratégie de développement territorial ambitieuse. Parmi les projets phares de cette dynamique figure la station touristique intégrée de **Chbika**, située sur la côte atlantique sud, dans la région de **Guelmim-Oued Noun**.

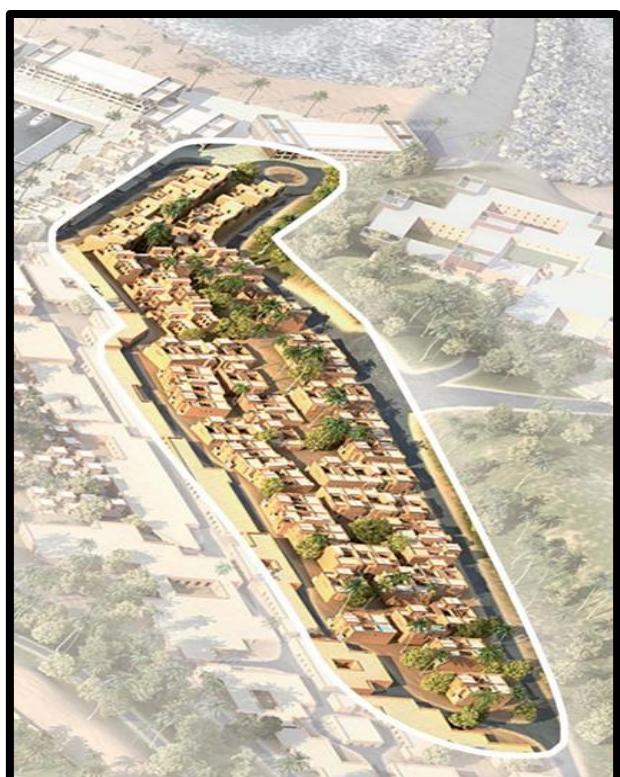


Figure 28 : plan de masse de riads kasbah.

Projet	Développement de chbika : riads kasbah
Localisation	Chbika (province de Tan-Tan, Maroc – côte Atlantique saharienne).
Maitre d'ouvrage	Orascom Development / Oued Chbika Development
Architect	Yasser Kahlaoui (Dar El Kbira), Jawad & Hicham El Basri (Dar El Alya).
Date de livraison	2013

Tableau 1: fiche technique de Riads kasbah.

Sr: <https://chbika.ma/wp-content/uploads/sites/43/2022/03/riad.pdf>

2.X.2. Localisation :

Le projet **Chbika – Riads Kasbah** est situé sur la côte atlantique sud du **Maroc**, dans la commune rurale de **Chbika**, rattachée à la **province de Tan-Tan** (région administrative de **Guelmim-Oued Noun**). Ce site exceptionnel s'insère dans un environnement naturel désertique, entre l'océan Atlantique à l'ouest et les contreforts du Sahara à l'est.

La commune de Chbika se trouve à environ **400 km au sud d'Agadir** et à proximité de la ville de **Tan-Tan**, chef-lieu de la province. Elle est desservie par l'**aéroport de Tan-Tan**, ce qui facilite l'accès pour les visiteurs nationaux et internationaux. (Wikipédia – Chbika Maroc).

2.X.3. Programme architectural :

Le projet Riads Kasbah s'inscrit dans le cadre plus vaste du développement touristique intégré de Chbika, mené par Orascom Development. Il comprend la construction de résidences de luxe sous forme de **riads contemporains** inspirés des formes traditionnelles marocaines. Le programme se décline en deux volets principaux : **Dar El Kbira** et **Dar El Alya**, chacun proposant plusieurs typologies de villas allant de 2 à 3 chambres.

Les objectifs du programme sont :

- Offrir un cadre de vie haut de gamme dans un environnement naturel exceptionnel.
- Valoriser l'architecture traditionnelle tout en répondant aux normes contemporaines de confort.
- Créer un espace résidentiel intégré au tissu touristique global.

Chaque unité comprend :

- Séjour, cuisine, chambres et salles de bains.
- Patio central (élément structurant et identitaire du projet).
- Terrasse, jacuzzi, Hall.

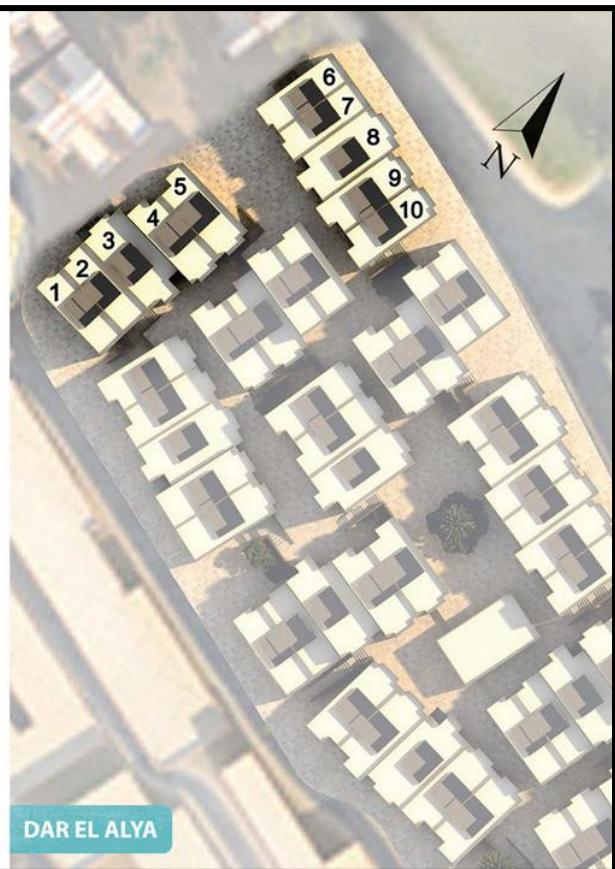
2.X.4. Analyse fonctionnelle :

Les logements sont conçus selon une organisation **centrée sur le patio**, qui joue un rôle climatique, social et spatial. Disposition permet de :

- Favoriser l'intimité des habitants.
- Créer un microclimat intérieur grâce à la ventilation naturelle.

Les fonctions sont réparties ainsi :

- Rez-de-chaussée : espace de jour (salon, salle à manger, cuisine, toilette d'invités)
- Étage(s) : espace de nuit (chambres et salles d'eau)
- Toit-terrasse : espace de détente.



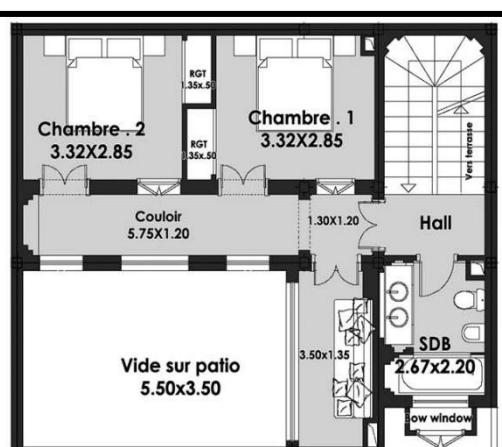
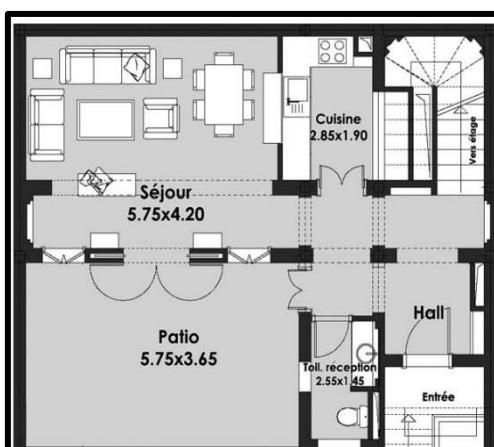
A. **DAR KBIRA** : 2 ou 3 chambres, patio central, étage + terrasse.

DAR EL KBIRA I

REZ-DE-CHAUSSEE

DAR EL KBIRA I

PREMIER ETAGE



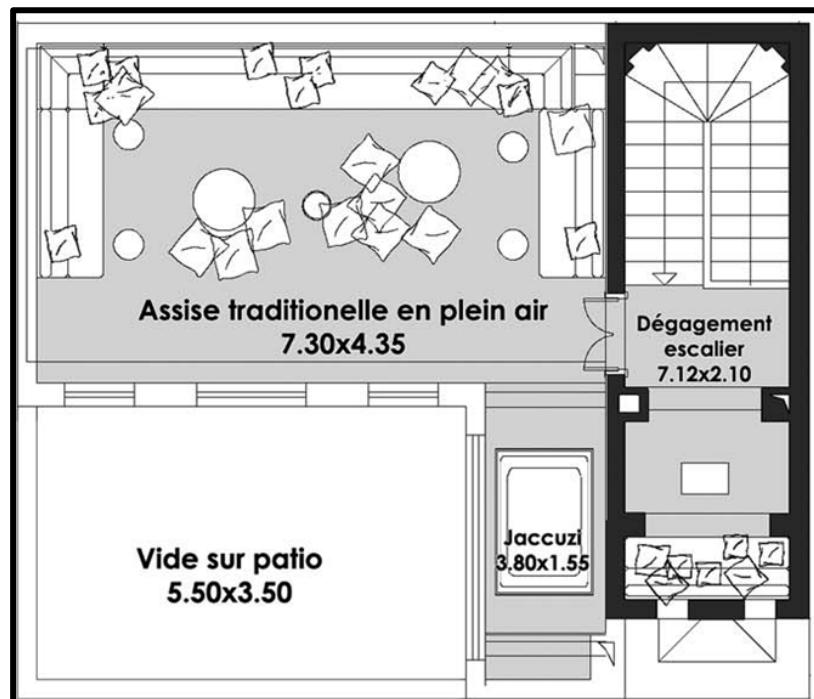
Entrée
Riad 2 chambres

Chambres : 2
Surface fermée : 126.215 m²
Terrasse : 20.24 m²
Terrasse supérieure : 44 m²
Patio : 25.8m²



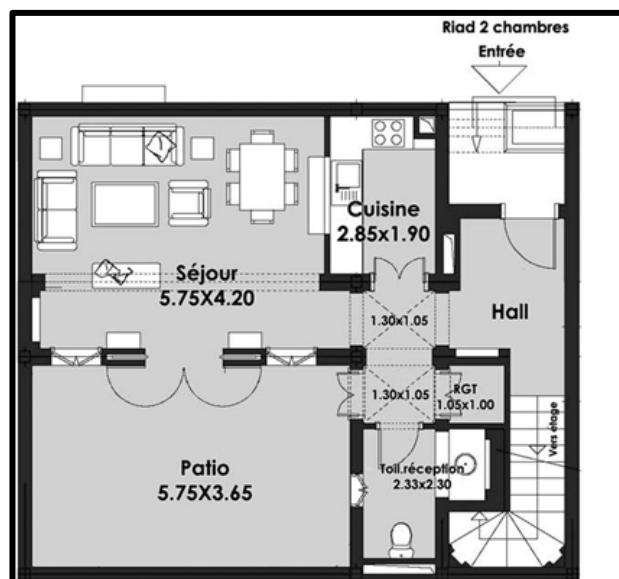
DAR EL KBIRA I

TOITURE-TERRASSE



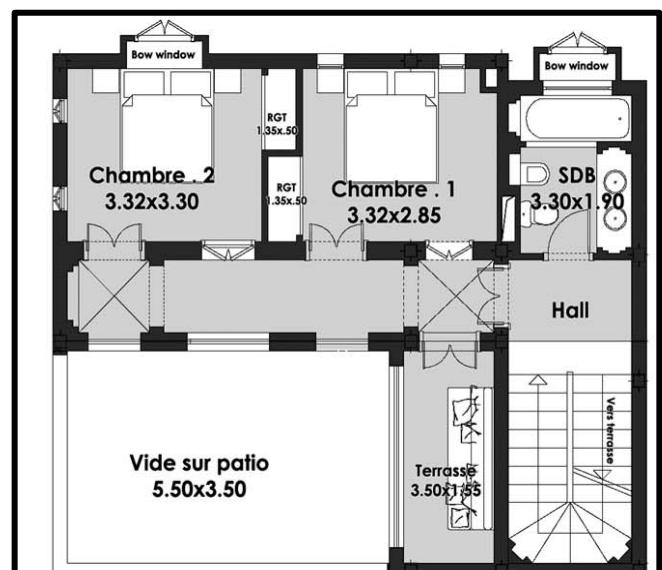
DAREL KBIRA II

REZ-DE-CHAUSSÉE

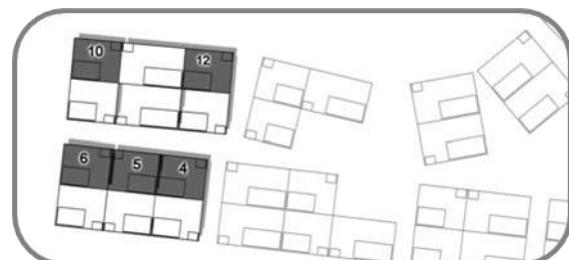


DAREL KBIRA II

PREMIER ÉTAGE



Chambres : 2
Surface fermée : 129.75m²
Terrasse : 21.34 m²
Terrasse supérieure : 43.85 m²
Patio : 24.45m²



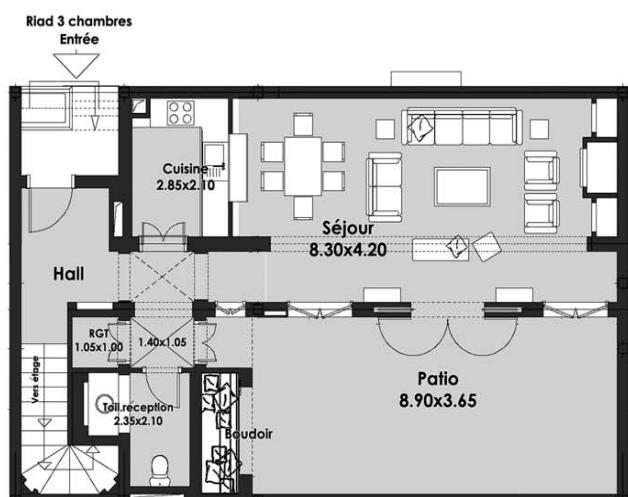
DAR EL KBIRA II

TOITURE-TERRASSE



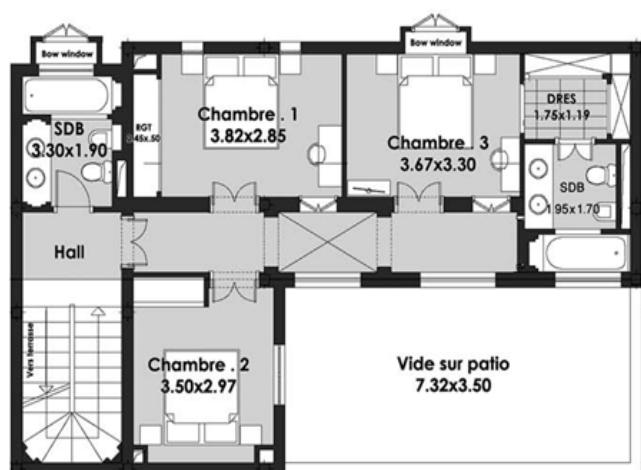
DAR EL KBIRA IV

REZ-DE-CHAUSSÉE



DAR EL KBIRA IV

PREMIER ÉTAGE

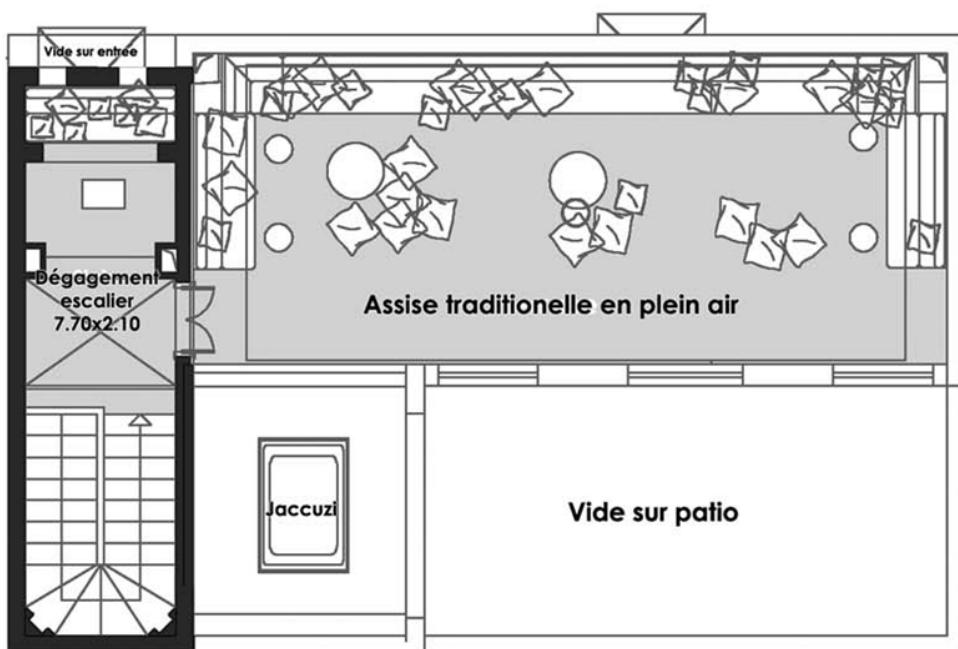


Chambres : 3
 Surface fermée : 173.4m²
 Terrasse : 20.94 m²
 Terrasse supérieure : 65.12 m²
 Patio : 30.6m²



DAR EL KBIRA IV

TOITURE-TERRASSE



B. DAR EL ALYA : volumes plus cubiques, grande baie vitrée vers le patio, toits aménagés.

DAR EL ALYA I

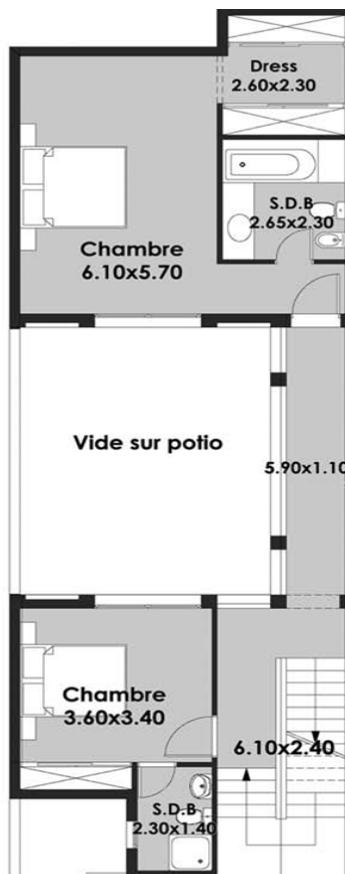
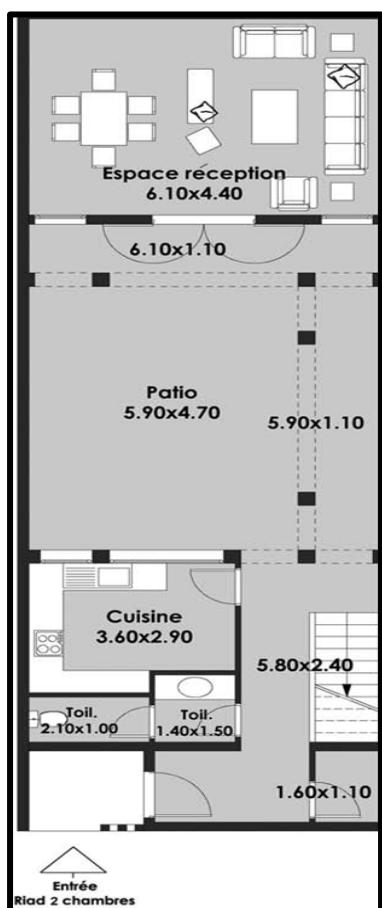
REZ-DE-CHAUSSEÉ

DAR EL ALYA I

PREMIER ÉTAGE

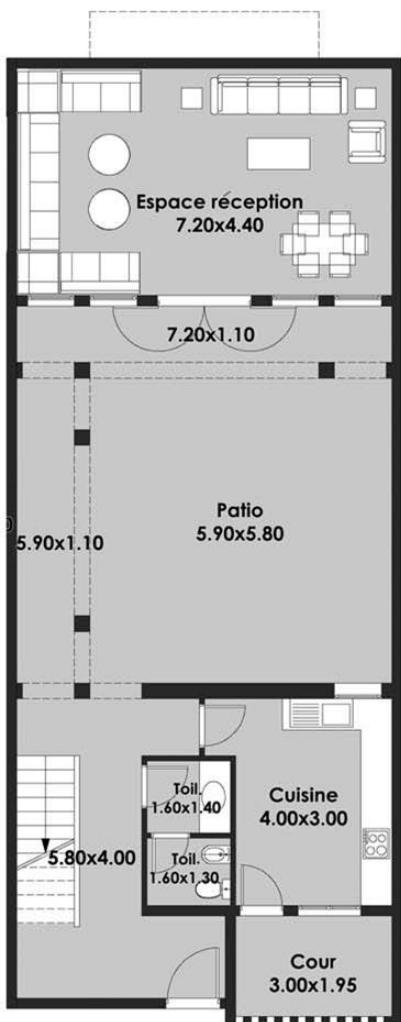
DAR EL ALYA I

TOITURE-TERRASSE



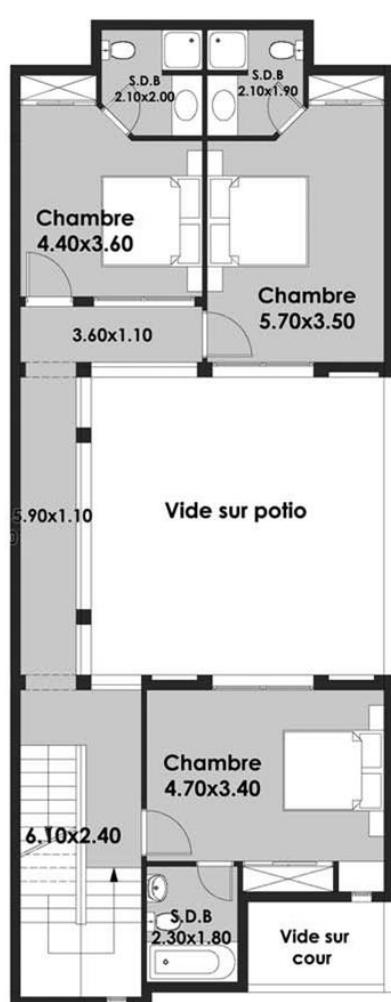
DAR EL ALYA II

REZ-DE-CHAUSSEE



DAR EL ALYA II

PREMIER ETAGE



DAR EL ALYA II

TOITURE-TERRASSE



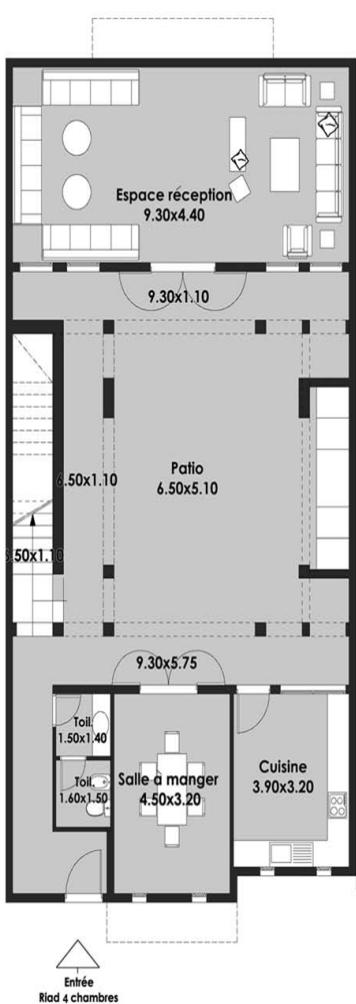
Entree
Riad 3 chambres

Chambres : 3
Surface fermée : 183 m²
Terrasse : 33.24 m²
Terrasse supérieure : 80.73 m²
Patio : 42.1m²



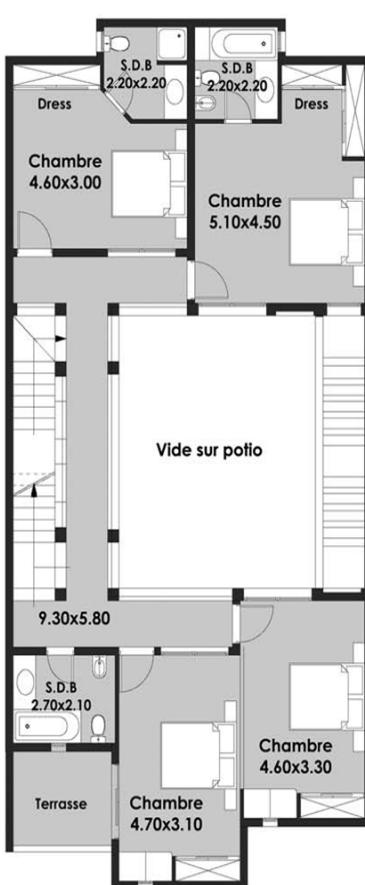
DAR EL ALYA III

REZ-DE-CHAUSSEE



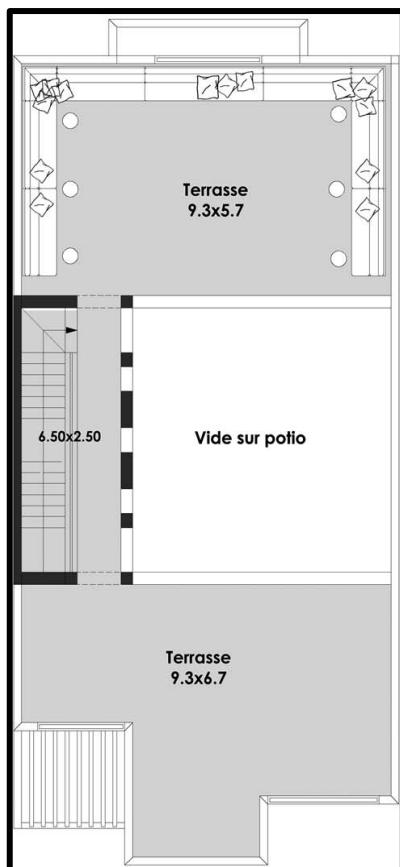
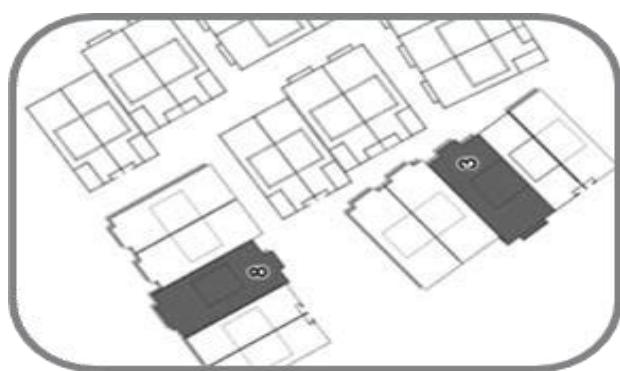
DAR EL ALYA III

PREMIER ÉTAGE



DAR EL ALYA III

TOITURE-TERRASSE

**Chambres : 4****Surface fermée : 238.4m²****Terrasse : 68 m²****Terrasse supérieure : 120.69 m²****Patio : 33.8m²**

2.X.5. Analyse des façades : Les façades s'inspirent des éléments traditionnels marocains :

- **Enduits ocres** rappelant les terres locales.
- **Claustres (moucharabiehs)** en bois pour filtrer la lumière et préserver l'intimité.
- **Ouvertures discrètes** sur la rue, larges baies vers les patios.
- **Pergolas** et ombrières sur les toitures. (www.chbika.ma)

DAR EL KBIRA :

vue sur entrée

KBI



vue façades arrière :



Vue sur les façades :



Vue perspective DAR EL KBIRA :



DAR EL ALYA :

Vue sur entrée :



Vue sur façades arrière :



Vue patio intérieur :



Vue perspective :



:

2. XI. Analyse Exemple : Maison à Quatre Patios Koléa, Tipaza :

2.XI.1 Introduction :

Le projet "Maison à Quatre Patios" à Koléa, Tipaza, réalisé par l'Atelier Messaoudi, Le parti pris architectural est une réinterprétation moderne du concept algérien de maison à patio, avec une volumétrie extérieure fermée et protectrice, adaptée à un contexte urbain dense sur une parcelle d'environ 200 m². Cette introversion reprend la **tradition du *wast al-dar***, l'atrium central des maisons traditionnelles algériennes. Au final, le projet cherche à créer des espaces intérieurs lumineux et connectés aux patios tout en se protégeant du vis-à-vis urbain.



Figure 29: Vue extérieure de la maison.

Sr: <https://www.atiermessoudi.com/maison-quatre-patios>

Projet	Maison à Quatre Patios	
Architecte	Atelier Messaoudi (dir. : Lounès Messaoudi)	
Localisation	Ville de Koléa, Wilaya de Tipaza, Algérie	
Année de conception	2013	
Nombre de niveaux	R+2	
Surface du terrain	200 m ²	

Tableau : fiche technique de projet

2.XI.2. Localisation :

Koléa est située dans le **Sahel algérois**, à 26 km à l'ouest d'Alger et 56 km à l'est de Tipaza, Le site est situé dans une impasse en centre-ville dans un quartier résidentiel dense composé de petites parcelles. Elle occupe une parcelle d'angle d'environ 200m², bordée sur deux côtés par les murs pignons des maisons adjacentes. Sur les autres côtés, elle fait face aux façades principales des habitations voisines qui comprennent ouvertures et balcons suscitant un fort vis-à-vis.

2.XI.3. Programme architectural :

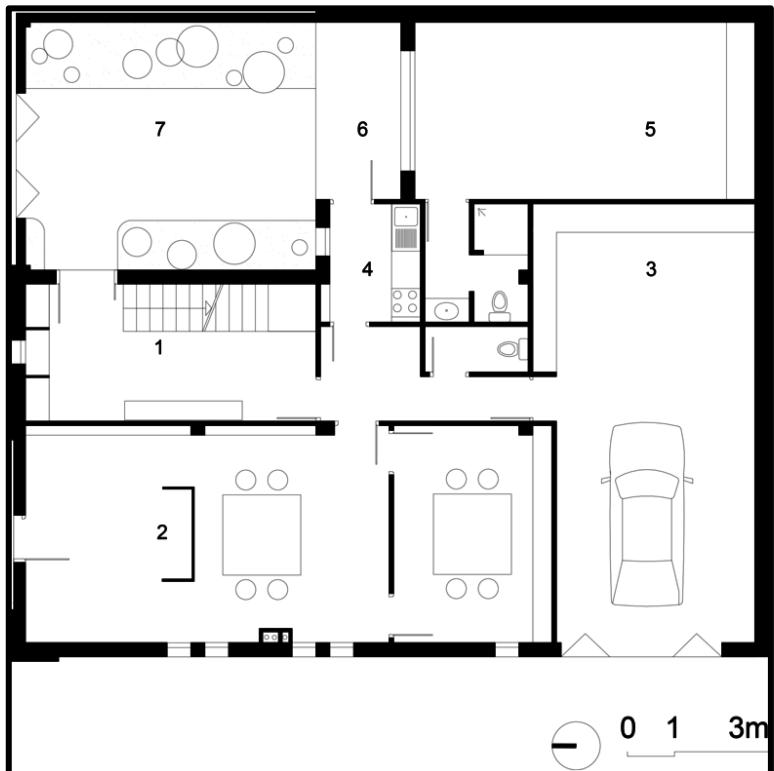
Il s'agit d'une **maison unifamiliale** sur trois niveaux (R+1+combles).

- **Rez-de-chaussée** : Hall d'entrée, Garage, Bureau, Chambre d'amis + salle d'eau Patio-jardin 1.
- **1er étage** : Salon/séjour Cuisine + cellier Chambre Patio-jardin 2.
- **2eme étage** : Séjour familial 2 chambres Suite parentale avec dressing + salle d'eau Patio-jardin 3.

2.XII.4. Analyse fonctionnelle :

La distribution interne illustre l'introversion du projet. Les **espaces de vie principaux** (séjours, salon, cuisine) sont orientés vers les patios-jardins, bénéficiant d'ouvertures généreuses sur ces espaces extérieurs privés. À l'inverse, les **espaces secondaires** (salles d'eau, sanitaires, buanderie, dégagements) bordent la façade urbaine : ils sont illuminés par de petites fenêtres en hauteur, peu larges, qui assurent intimité et défense visuelle. Cette organisation crée un flux intérieur-extérieur fluide : on circule librement entre espaces intérieurs et patios-jardins grâce aux grandes baies vitrées.

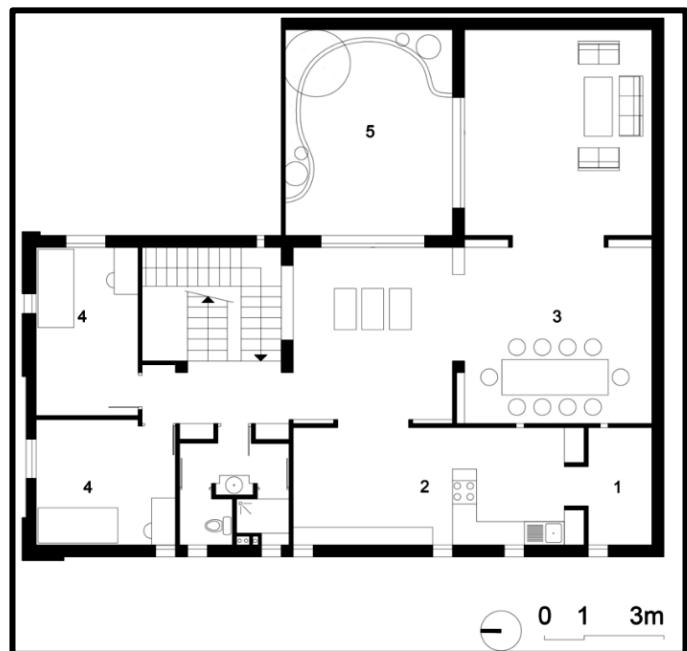
a) **Le rez-de-chaussée** comprenant un jardin, est occupé par le bureau, un garage pour deux voitures et un espace de réception et d'invités ouvert sur le jardin.



Plan rez-de-chaussée : 1- entrée, 2- Bureau, 3-garage, 4-Kitchenette, 5-Suite invitée, 6-

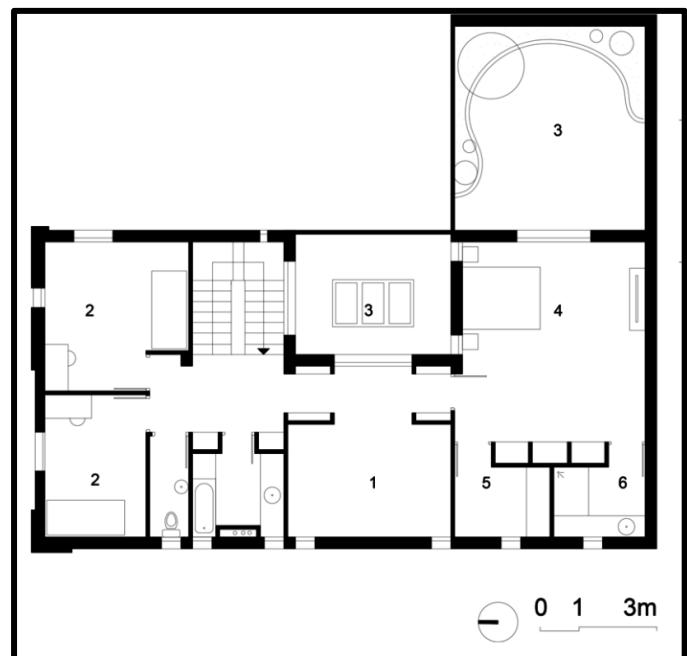
Terrasse couverte, 7- Patio jardin.

b) **Le 1er étage** consacre le maximum de surface aux lieux de vie privilégiés que sont la cuisine, la salle à manger et le séjour qui constituent le cœur de la maison, vaste espace ouvert communiquant avec la terrasse-jardin.



Plan du premier étage : 1- Cellier, 2-Cuisine, 3-salon, 4-Chambre, 5-Patio jardin.

c) **Le dernier niveau**, regroupe les chambres et un espace polyvalent central donnant sur un patio. Ce dernier, est limité par une baie vitrée permettant de capter les rayons solaires venant du Sud et d'éclairer les étages inférieurs depuis l'escalier. La suite parentale comprenant dressing et salle d'eau s'ouvre sur la dernière terrasse-jardin.

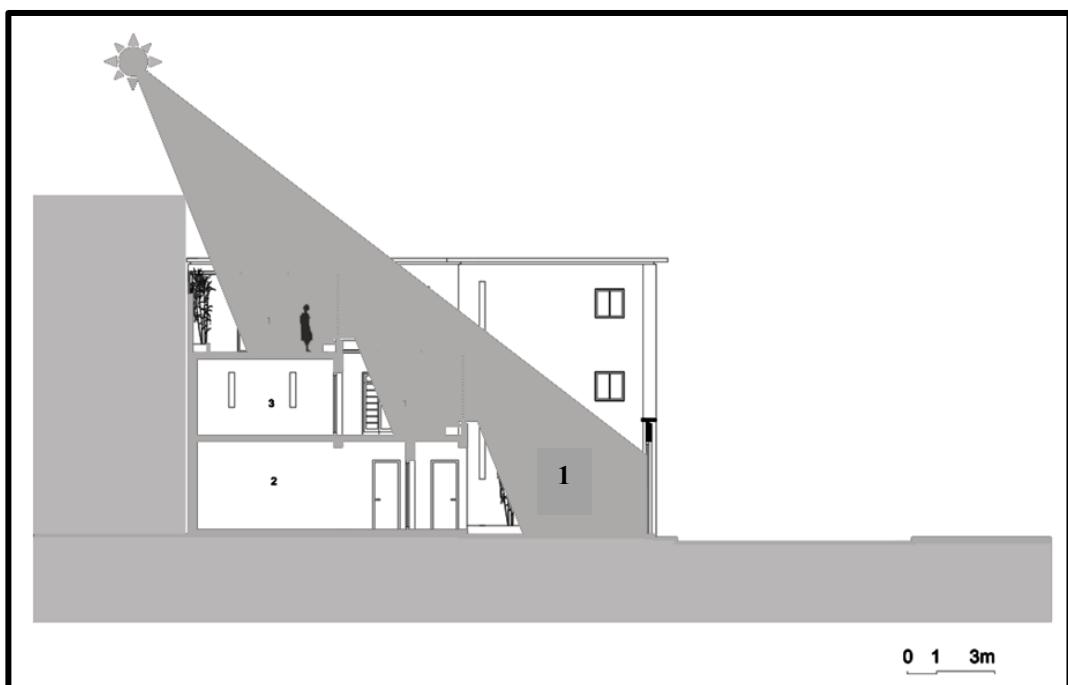


Plan du deuxième : 1- Séjour d'étage, 2- Chambre, 3- Patio jardin, 4- Suite parentale, 5- Dressing, 6- Salle d'eau.

A. Le patio :

"West-ed-dar" traditionnellement fermé sur 4 cotés est ici fermé sur 3 cotés seulement ; le 4eme est « ouvert » pour laisser passer la vue, l'air et la lumière à travers un dispositif adapté : un mur de ventelles en bois joue le rôle de « mouscharabieh » contemporain permettant de voir sans être vus.

La maison adopte des principes écologiques de conception : l'utilisation des matériaux locaux (brique, plâtre, revêtement de sol, menuiseries). La conception vise le confort thermique, d'été particulièrement, avant le recours à la climatisation : protection des grandes baies vitrées, petites ouvertures à l'ouest, double orientation des espaces, petites fenêtres de ventilation, isolation des toitures terrasses, menuiseries bois avec double vitrage.



1- Patio jardin, 2- Suite invité, 3-Salon

2.XI.4. Analyse des façades :

La **conception des façades** de cette maison est au cœur de son langage architectural. Elle illustre un **dialogue entre introversion traditionnelle et expression contemporaine**, en réponse directe au contexte urbain dense de Koléa.

Les façades urbaines (côté impasse et pignons) sont **très fermées** et **façades intérieures largement ouvertes** sur les patios.

a) Façades urbaines : l'enveloppe protectrice :

Les façades côté impasse, nord et ouest sont très fermées, caractérisées par leur opacité et

leur absence d'animation formelle, Ce traitement est volontaire, inspiré de la typologie des maisons introverties traditionnelles :

- **Ouvertures réduites** : seules de petites percées rectangulaires ou des vasistas assurent un éclairage minimal aux espaces secondaires (escaliers, sanitaires).

b) 2. Façades sur patios : transparence, lumière et nature :

À l'intérieur, la logique s'inverse. Les façades orientées est et sud-est, ouvertes sur les quatre patios-jardins, deviennent les vrais visages de la maison :

- **Baies vitrées toute hauteur**, souvent sur deux niveaux, inondent les pièces de jour de lumière naturelle.

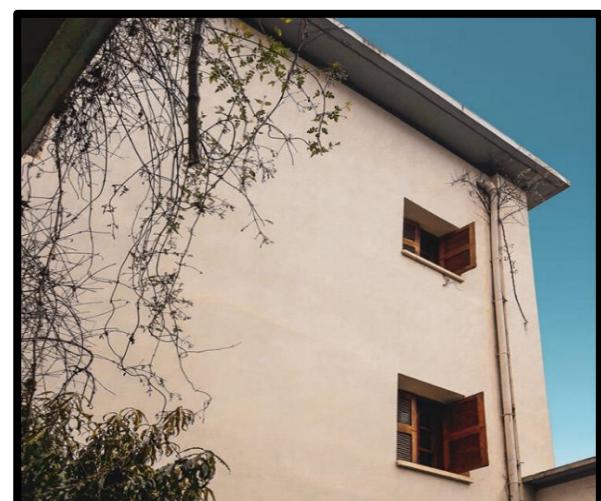


Figure 30: la façade nord et ouest.

2.XI.5. Impact architectural :

Ce projet illustre une valeur culturelle forte : il renouvelle le thème classique du **patio central** (*wast ed-dar*) algérien, En réinterprétant ce vocabulaire vernaculaire, la maison s'insère dans la mémoire locale tout en proposant un style contemporain, a maison s'insère dans la mémoire locale tout en proposant un style contemporain. D'un point de vue environnemental, le bâtiment intègre des principes durables (orientation bi-axiale, protections solaires, ventilation croisée, isolation accrue) pour minimiser les besoins en climatisation.

Chapitre 03 : Cas d'étude

La ville de Blida

3.I. Analyse diachronique de la ville de Blida :

3.I.1. Introduction :

Une ville est une zone urbaine façonnée géographiquement et dynamiquement par les activités des personnes qui y résident. Il se compose de nombreuses infrastructures de base qui symbolisent leurs diverses activités culturelles, sociales et financières.

Il est considéré comme une entité vivante, car il est porteur d'une mémoire qui rassemble toutes les mémoires partagées, les empreintes de l'histoire, les manifestations culturelles et les composantes du patrimoine. Ainsi, outre les aspects immatériels, l'identité d'une ville comprend également son architecture, ses monuments, ses coutumes, ses histoires passées, ses institutions culturelles, ses lieux symboliques... etc. « , elles sont aussi témoignage des valeurs, permanence et mémoire. La ville est dans son histoire. » (Rossi & Brun, L'Architecture de la ville, 2001)

Dans ce contexte, nous mènerons une étude historique et architecturale utilisant une approche diachronique et synchronique de la ville de Blida pour mettre en évidence les différents facteurs qui ont conduit à la construction de la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui, « ... avec le temps la ville grandit sur elle-même ; elle acquiert conscience et mémoire d'elle-même » (Rossi et Brun, Architecture de la Ville, 2001)

3.I.2. Présentation de la ville de Blida :

Blida, aussi appelée « La ville des roses » ou « EL BOULEIDA » en arabe, qui signifie « petite ville », est une municipalité affiliée à la wilaya de Blida en Algérie. Elle se trouve à 48 km au sud-ouest d'Alger et couvre un territoire de 1 478,62 km².

Elle se démarque par son histoire riche, qui remonte au XVI^e siècle. Sa présence dans plusieurs périodes est due à sa position dominante sur les plans local, régional et national. Initialement, elle a vu le jour au pied de la chaîne d'Atlas, dans la plaine de Mitidja.

La ville de Blida est fondée par Sidi Ahmed el Kebir avec la contribution des musulmans venus d'Andalousie qui se sont installés à Ourida, le premier nom de Blida. (DELUZ, 1988)

3.1.3. Situation géographique :

3.1.3.1.A l'échelle régionale :

La wilaya de Blida, numéro administratif 9, est située au nord du pays. La wilaya de Blida est située au milieu des collines, et est bordée par :

- Au nord se trouvent les États d'Alger et de Tipaza.
- Et à l'est, dans l'Etat de Boumerdes et Bouira.
- Au sud se trouvent Médéa et Ain Defla.



Figure 31 : Carte géographique de Blida.

Sr :https://dmaps.com/carte.php?num_car=177698&lang=fr



Figure 32: la carte des limites de la commune de Blida.

Sr : modifié par l'auteur

3.1.4. Relief :

Les paysages du nord de l'Algérie se composent de la montagne, du piémont et de la plaine.

Blida se trouve au pied de la montagne de Chréa, à proximité de l'oued Sidi El Kebir.

3.1.5. Climat :

Le climat de Blida est chaud et tempéré. Le climat est classé comme Csa (C : Climat tempéré, avec des hivers doux .s : Saison sèche en été, caractéristique des climats méditerranéens .a : Étés chauds, avec une température moyenne mensuelle du mois le plus chaud supérieure à 22°C.) selon Köppen et Geiger.

La température moyenne annuelle est de 17.1 °C à Blida. Chaque année, les précipitations

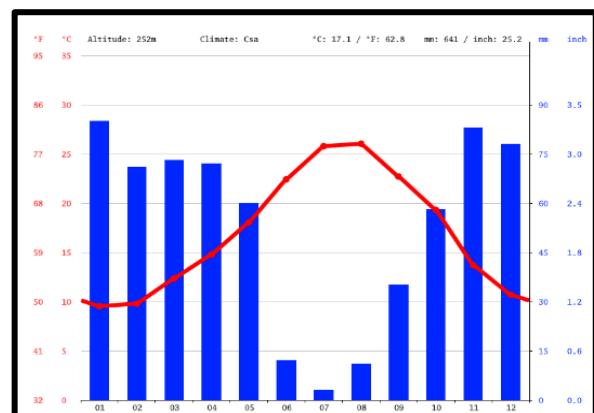


Figure 33: diagramme ombrothermique de Blida.

Sr:<https://fr.climatedata.org/afrique/algerie/blida-3562/#climate-graph>

sont en moyenne de 641 mm.

La saison sèche et chaude se déroule de mai à septembre, tandis que la saison humide et fraîche se déroule d'octobre à avril. La ville est protégée des vents secs du sud provenant des hauts plateaux grâce à l'Atlas tellien. Cette préservation donne la possibilité à la zone de profiter d'un climat méditerranéen favorable à l'agriculture.

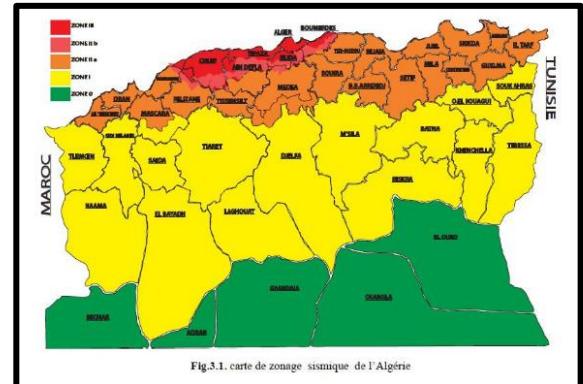


Figure 34: Carte de zonage sismique en Algérie.

Sr : Génie Civil Algérie (GCA)

3.1.6. Les données sismiques :

Dans les zones sismiques algériennes, la région de Blida est classée en Zone 3 selon le Règlement Parasismique Algérien (RPA, 1999, édition 2003). Elle a été exposée à plusieurs séismes importants, dont celui enregistré le 7 novembre 1959, avec une magnitude de 5,6 degrés.

À ce titre, il est impératif de respecter strictement les normes de construction parasismique en vigueur dans la commune de Blida.

3.1. 7. Données hydrographiques :

La ville de Blida est traversée par plusieurs oueds placés au sommet du cône de déjection de l'oued Sidi el Kébir lui-même formé par :

- ✓ Oued Tamade arfi
- ✓ Oued Taksebt
- ✓ Oued Taberkac'hent

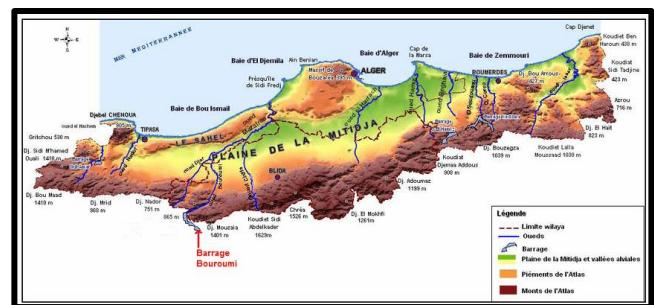


Figure 35: Réseau hydrographique de la ville.

Sr : www.wikipédia.org/plaine de Mitidja

3.II. Analyse territoriale :

Afin de redonner son identité à la ville et d'explorer le début et les origines des premières civilisations avant notre ère.

Cette étude repose sur la technique d'analyse typo-morphologique de G. CANIGGIA, mise en application dans la ville de Blida. Cette technique comprend 3 étapes :

3.II.1. La première phase : Création du chemin de crête principale :

C'est le trajet le plus ancien, qui relie Hammam El Ouen à El Hamdania en passant par Chréa, est également le plus sécurisé car les gens se contentaient autrefois de chasser pour survivre. De plus, sa topographie est favorable car il évite les cours d'eau et ne traverse ni ne monte sur les pentes des vallées. (Deluz, 2014)

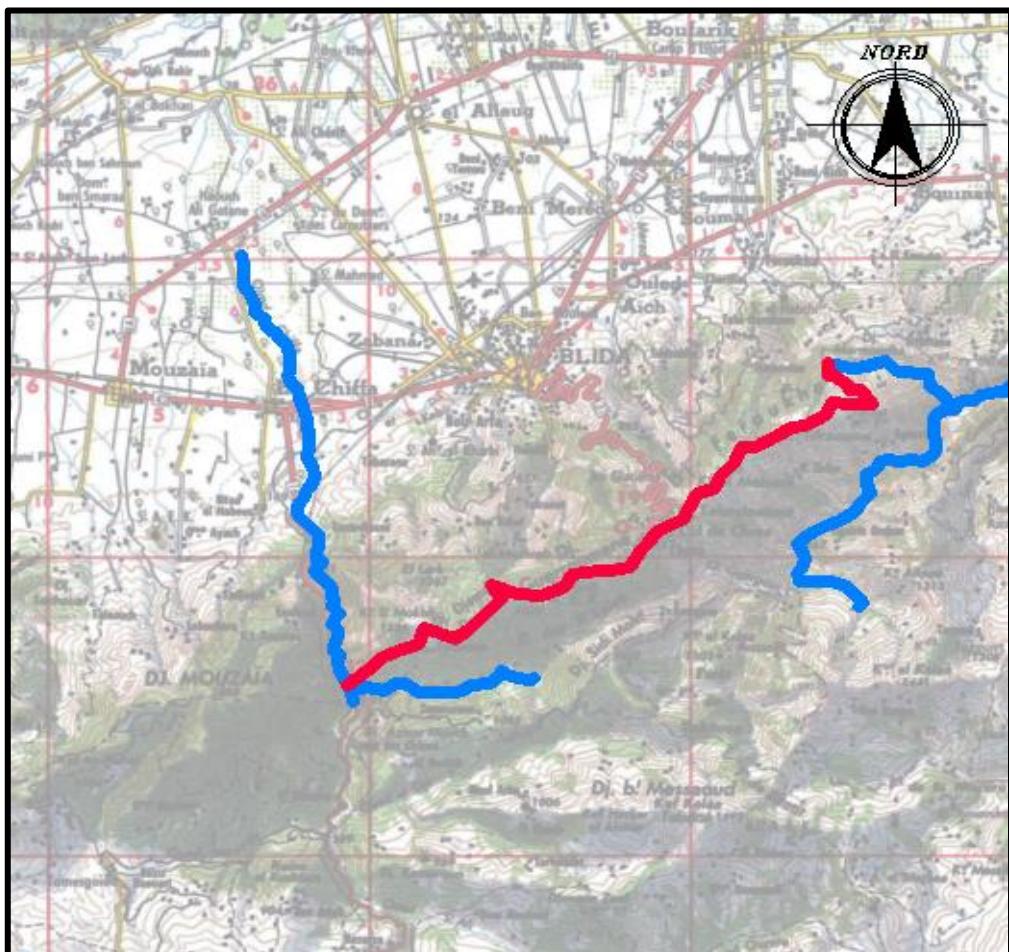


Figure 36: carte de la phase : installation de premier parcours.

Sr : carte d'état majeur modifié par l'auteur

3.II.2. La deuxième phase :

L'émergence de hautes et de moyennes crêtes comme points d'implantation humaine sans avoir à traverser les cours d'eau et le début des activités agricoles. (Deluz, 2014)

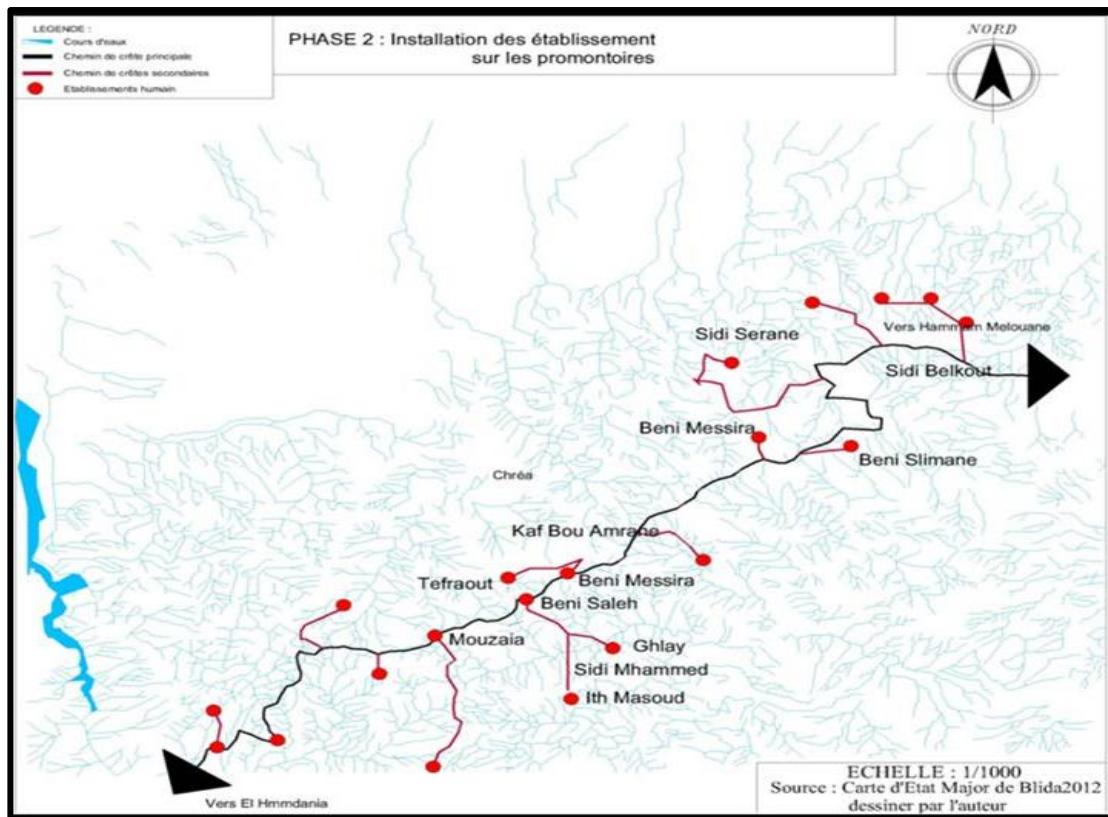


Figure 37: carte de la phase 2 : installation des établissements sur les promontoires

3.II.3. La troisième phase :

Des regroupements se forment dans les bas promontoires, ces regroupements étant reliés entre eux par des chemins situés en contrebas des crêtes. (Deluz, 2014)

3.III. Analyse diachronique de la ville de Blida :

Après avoir analysé l'évolution historique de la ville de Blida, on peut identifier trois périodes distinctes.

3.III.1. Période précoloniale :

3.III.1.1. La Naissance de la ville de Blida (Blidah) : 1516 - 1535 :

« Blida fut fondée en 1535 sur le pouvoir politico – militaire centralisé, les Turcs, et le pouvoir religieux représentée par Sidi Ahmed El Kebir. » (DELUZ, 1988).

Avant l'arrivée de Sidi Ahmed El kebir dans la future région de Blida vers 1519, la région était habitée par de nombreuses tribus, mais il existait deux principaux groupes de tribus : la tribu des Beni Khalil dans la plaine (au nord), et la tribu des Ouled Sultan, qui comprenait également la tribu des Ouled Hajar Sidi Ali, en La partie sud de la plaine, adjacente au Jebel Sharia, est ce que l'on peut appeler le Haut Blida (Belkaim Kaddour).

Après son arrivée vers 1519, Sidi Ahmed El Kebir s'est installé au confluent de l'« Oued

Taberkachent » et de la « Chabet Arromain », aujourd’hui connu sous le nom de « Oued Sidi El Kebir ». Dès son installation, ses premières initiatives comprenaient la construction de la mosquée de Sidi El Kebir, suivie par l’établissement d’un hammam (bain) et d’une boulangerie (DELUZ, 1988).

En 1533, l’arrivée des Maures musulmans andalous, chassés d’Espagne par la Reconquista chrétienne, marqua un tournant significatif. Sous la protection directe du Pacha Khair-Eddine et grâce à leurs compétences techniques, ils participèrent activement à la conception et à la réalisation des systèmes d’irrigation. Leur intervention laissa une empreinte durable sur le paysage et la structure de la ville. À cette fin, ils dévièrent le cours de l’Oued Sidi El Kebir, le faisant passer du nord vers l’ouest, tout en exploitant ingénieusement la pente naturelle du terrain pour concevoir des canaux d’irrigation efficaces (Deluz, 1988)

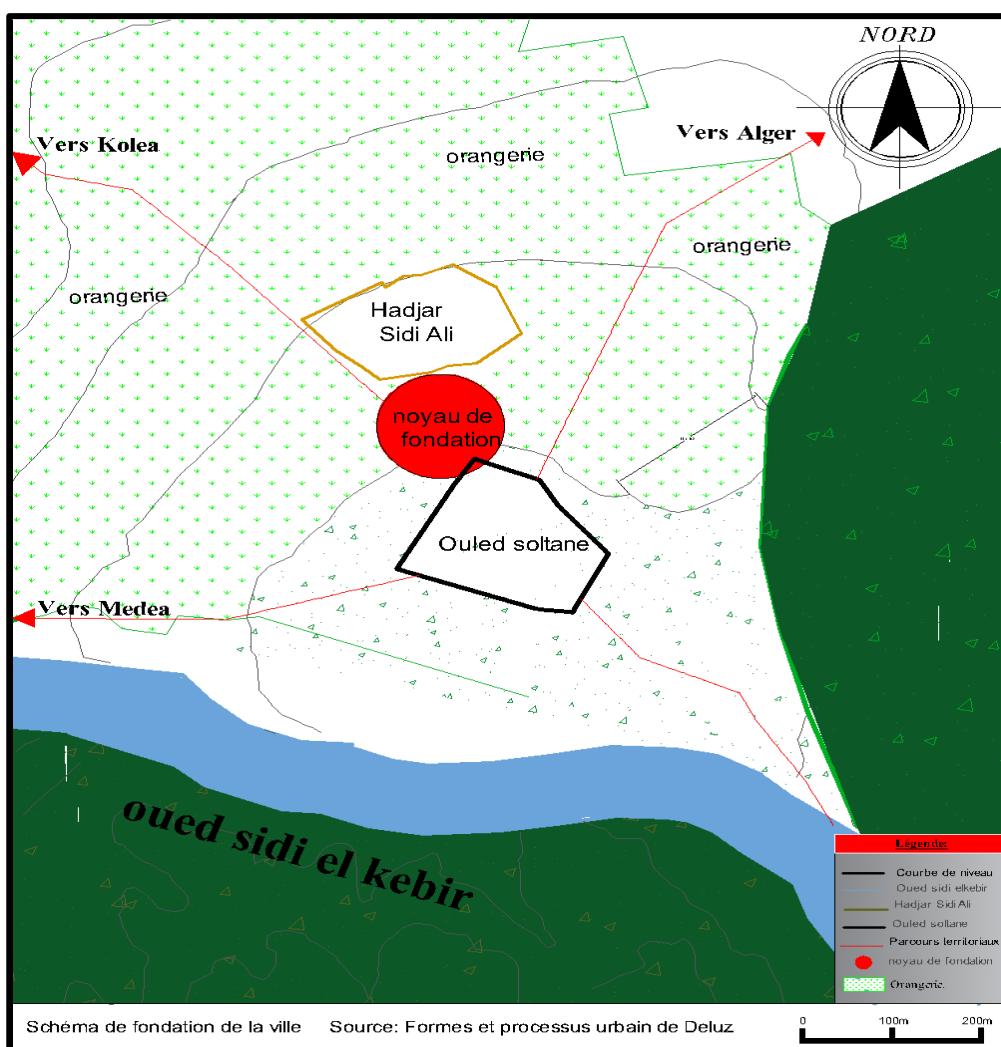


Figure 38: carte de la phase : installation de premier parcours

Sr : carte d'état majeur modifié par l'auteur.

À leur arrivée, les Maures andalous furent initialement installés par le Pacha Kheir Eddine dans la région du mont Chenoua, près de Tipaza. Cependant, leur cohabitation avec les populations locales fut difficile, marquée par des tensions sociales et des actes de harcèlement. Face à cette situation, Sidi Ahmed El Kebir prit l'initiative de les relocaliser dans la partie sud du cône de déjection de l'Oued Sidi El Kebir, une zone aujourd'hui connue sous le nom de « haute Blida », située approximativement au-dessus de l'actuelle rue Belkaim Kaddour. Bien que cette réinstallation ait été initialement contestée par les Ouled Soltane, ces derniers finirent par céder cette partie du territoire aux Andalous après de nombreuses réticences (Deluz, 1988).

3.III.1.2. Extension de la ville : 1535 - 1750 :

Entre 1530 et 1750, l'expansion de la ville s'oriente vers le nord, prenant la forme d'un éventail, en réponse aux contraintes géographiques imposées par la montagne de Chréa et l'Oued Sidi El Kebir. À ce sujet, Trumelet décrit : « Le plan de la ville précoloniale présente la forme d'une main ouverte aux doigts écartés, reflet de la vocation agricole adoptée par la ville dès ses débuts. La disposition parallèle des îlots, convergeant vers le point dominant la plaine, découle du tracé des rigoles utilisées pour détourner l'eau de la rivière, puis transformées en ruelles séparant les parcelles de terre occupées par les familles andalouses » (Trumelet, 1879).

Avec l'expansion de la ville, un mur d'enceinte fut érigé, intégrant quatre portes stratégiquement positionnées pour assurer le contrôle et la régulation des flux. Ces portes, fermées après le coucher du soleil pour des raisons de sécurité, se faisaient face par paires : Bab El Dzair s'opposait à la Bab El Kebour, tandis que Bab Errahba correspondait à la Bab Essebt. À l'extérieur des murs, on trouvait des tombeaux ainsi que des marchés, témoins de l'activité économique et sociale de la périphérie urbaine.

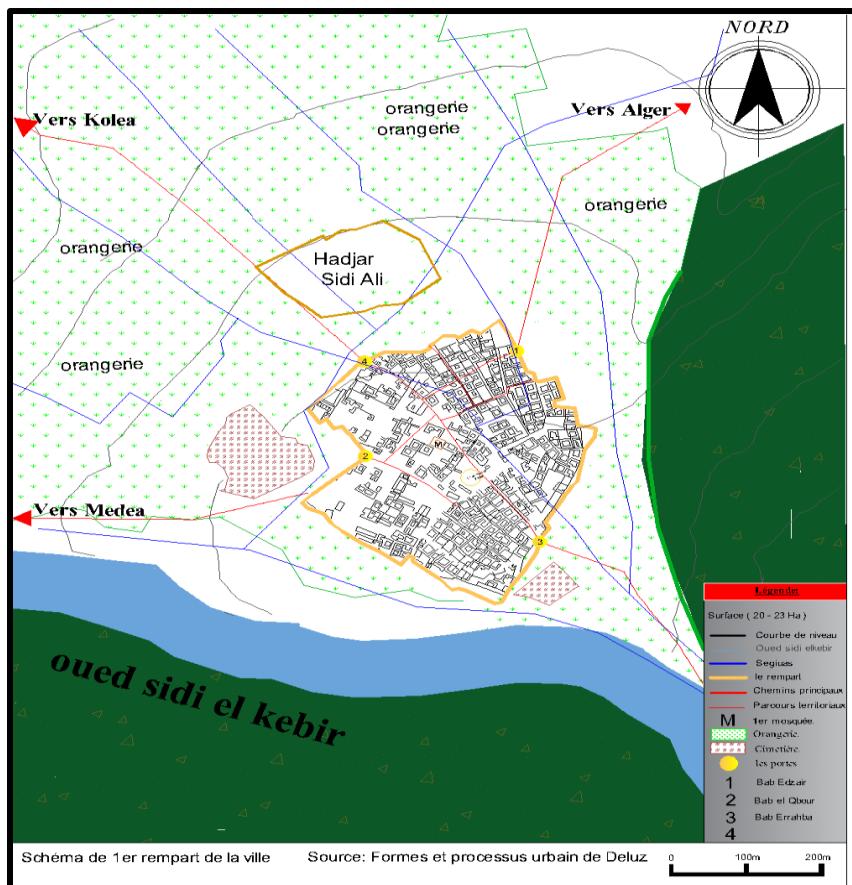


Figure 39: carte de la phase : installation de premier parcours.

Sr : carte d'état majeur modifié par l'auteur.

3.III.1.3. Extension de la ville : 1750 - 1830 :

Cet espace était initialement entouré d'un rempart constitué d'un mur en pisé, complété par les murs aveugles des maisons situées à la périphérie. Ce rempart fut déplacé une ou deux fois pour inclure le village de Hedjar Sidi Ali, selon Trumelet (1887). À la suite de son extension, deux nouvelles portes furent ajoutées, donnant accès à des voies qui, à l'époque, n'étaient que des chemins muletiers. Ces portes comprenaient : Bab Djezaïr, menant à la route d'Alger ; Bab er Rabah, ouvrant sur la route du Titteri ; Bab Zaouia, desservant les jardins d'orangers et une communauté religieuse établie au nord de la ville ; Bab el Kebour, menant aux cimetières ; et Bab es Sebt, donnant sur l'esplanade où se tenait le marché du samedi et Bab khouikha.

Selon Deluz, il convient de noter que les premiers éléments urbains ont été observés entre 1750 et 1840, notamment avec la construction de la casbah au sud-ouest de la ville, destinée à loger une garnison d'environ 500 janissaires. Le site choisi s'est révélé déterminant à deux égards : il a influencé la forme urbaine de la ville et a permis la création d'un périmètre irrigué.

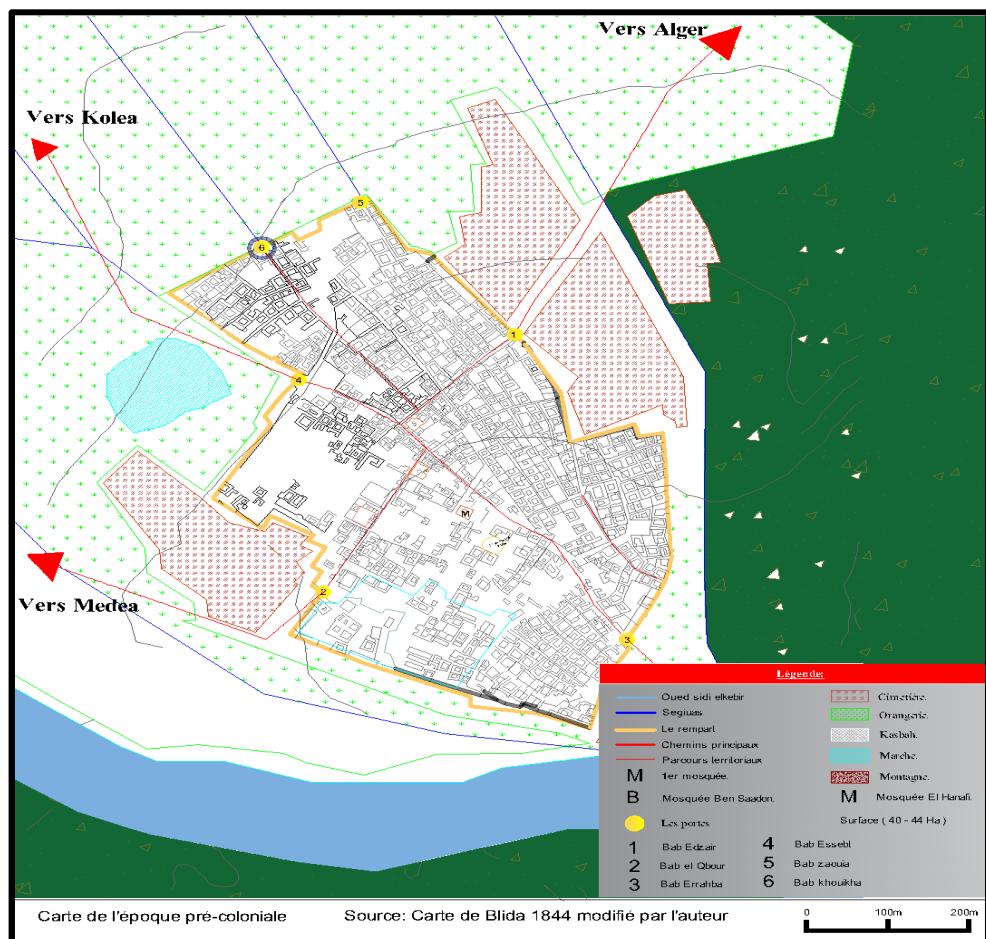


Figure 40: carte de la phase : installation de premier parcours.

Sr : carte d'état majeur modifié par l'auteur

À l'époque précoloniale, Blida se caractérisait par un réseau de rues étroites et sinuées, défendu par six portes principales qui contrôlaient l'accès à la ville "Bab Ed-Zair", "Bab Arahba", "Bab El Khouikha", "Bab Ezzaouia", "Bab Essebt", et "Bab El Qbour", Deux axes principaux étaient essentiels pour la circulation, reliant ces portes entre elles de "Bab Sibt" à "Bab Arahba", et le second de "Bab El Kebour" à "Bab Ed-Zair". En tant que carrefour stratégique, Blida se trouvait à la convergence de plusieurs axes régionaux.

3.III.2. Période coloniale :

3.III.2.1. Période coloniale (1830-1838) :

1/Pendant huit ans, l'armée française avait tourné autour de Blida sans l'occuper, mais sa présence avait donné lieu à des installations militaires qui marquent encore l'espace urbain actuel (Deluz, 1988).

En 1838, deux camps fortifiés, le camp Supérieur et le camp Inférieur, furent établis dans la plaine.

Ces derniers devinrent par la suite les centres secondaires de Joinville (Zabana) et de Montpensier (Ben Boulaid), situés respectivement au nord-ouest et au nord-est de la ville (Deluz, 1988).

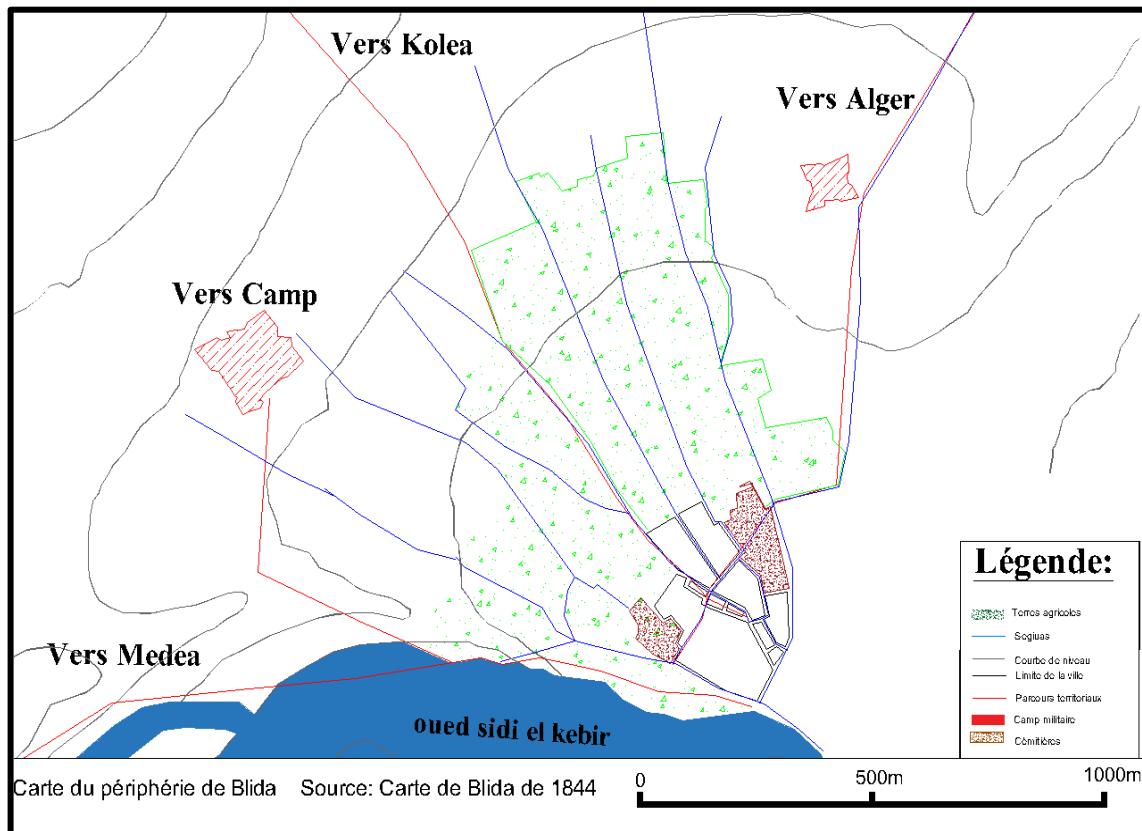


Figure 41: Carte de la phase coloniale (1838-1866).

Sr : carte d'état majeur modifié par l'auteur

3.III.2.2. Période coloniale (1838-1866) :

- 1/Les vieux remparts en terre sont remplacés par un mur solide en pierre, étendant largement la superficie.
- 2/De nouvelles portes sont érigées à différents endroits
- 4/Deux axes sont créés pour relier les quatre portes principales de la ville : Bab Dzair, Bab Errahba, Bab Essebt et Babel kébour.
- 5/Une petite place est aménagée à l'intersection de ces lignes.
- 6/La casbah a été restructurée pour s'adapter aux exigences militaires de l'administration coloniale, intégrant des modifications structurelles conformes aux normes urbaines en vigueur à l'époque.

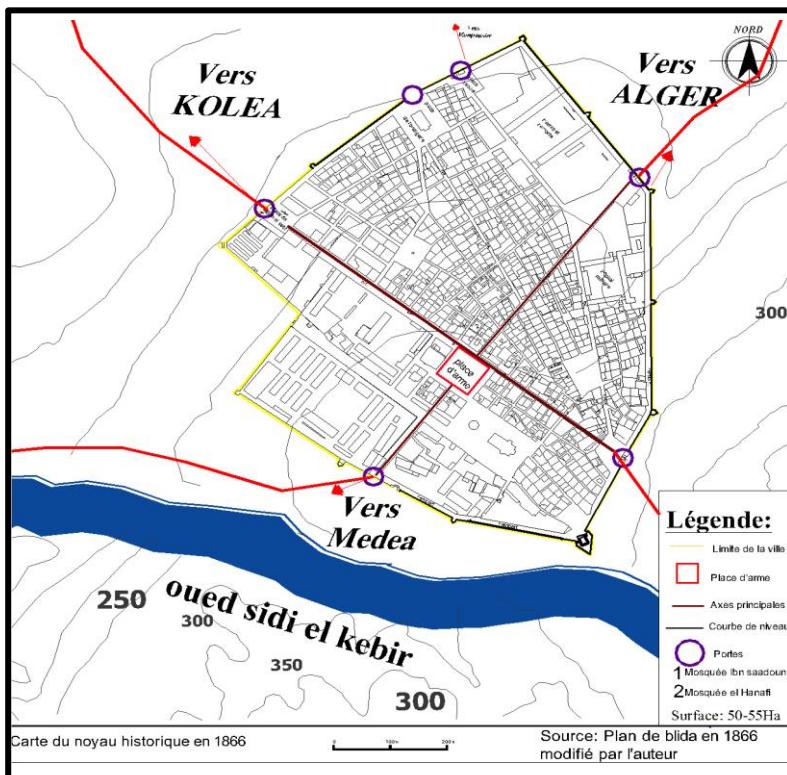


Figure 42: carte de la phase coloniale (1838-1866).

Sr : carte d'état majeur modifié par l'auteur

3.III.2.3. Période coloniale (1866-1926) (le trace de damier) :

1866-1900 Intramuros : Achèvement des travaux de restructuration intérieurs et premières extensions : Le réaménagement urbain impliquait la superposition d'une grille en damier sur la trame organique existante de la ville, ainsi que le percement et l'alignement des quartiers organiques respectant l'ancienne structure en éventail. La place Lavigerie a été réaménagée et de nouvelles places ont été créées, le déplacement des portes suivant les axes : Bâb Essebt déplacé vers le nord pour s'aligner avec la nouvelle position de

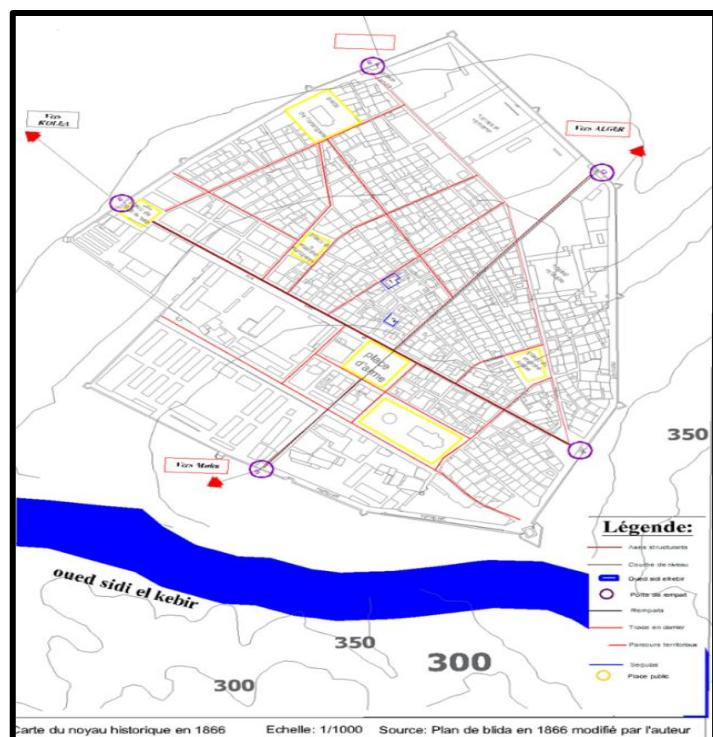


Figure 43: carte de noyau Historique 1866.

Sr : Plan de blida en 1866 modifié par l'auteur.

Bâb Errahba, et former l'axe nord-sud, Bâb El Kbour déplacé vers l'ouest pour former l'axe est-ouest avec Bâb Edzair. Les deux communautés, européenne et musulmane, ont organisé leur vie quotidienne autour des marchés européen et arabe, renforçant ainsi la dualité de la ville. La plupart des mosquées qui constituaient le cœur de la ville turque ont été démolies ou transformées en entrepôts et églises. Le centre-ville a connu un développement rapide, avec la place d'armes devenant le centre du pouvoir européen. (Deluz, 2014)

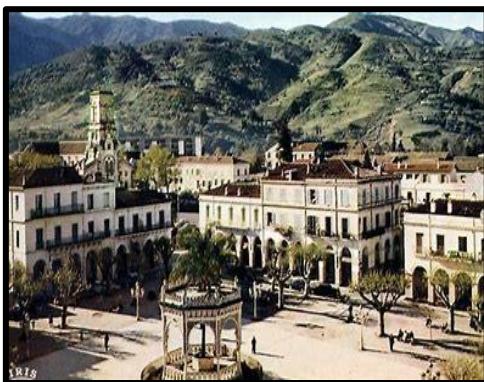


Figure 45: la place d'arme Blida.

Sr: www.flickr.com/photos/

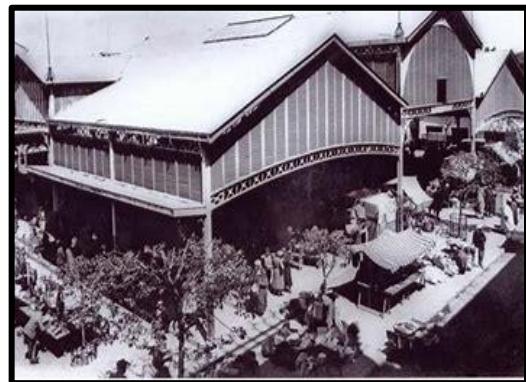


Figure 44: Marché européen

Sr: www.bing.com/images/



Figure 47: le marché arabe.

Sr : <https://www.bing.com/>



Figure 46: le marché arabe.

Sr : www.bing.com/

3.III.2.4. L'extension de périphérie : Entre 1866 et 1916 :

C'est le développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes et les parcours (Blida-Koléa) vers la gare Construction du quartier de la gare au nord-ouest et quartier Zaouia au Nord-est.

Entre 1916 et 1925 : L'extension de la ville continue très rapidement vers le nord, Le long des canaux d'irrigation.

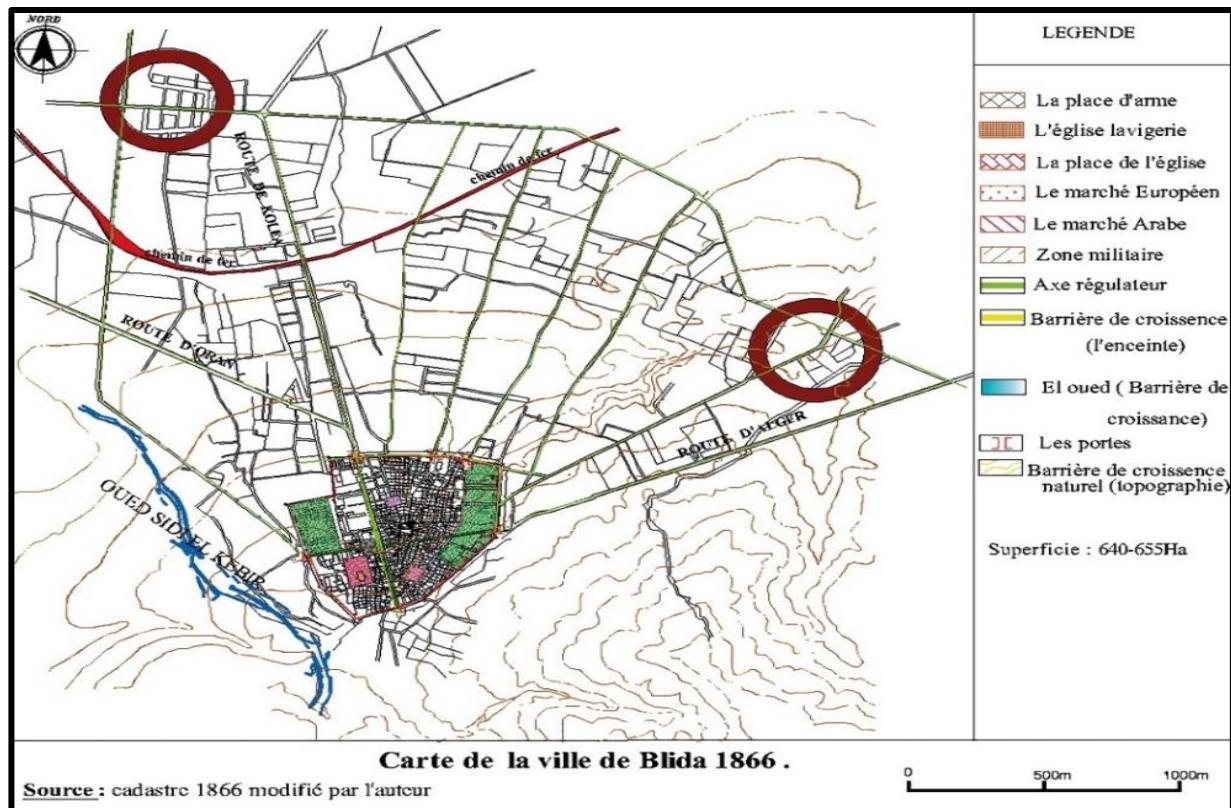


Figure 48: carte de la ville de blida 1866_1916

Sr : cadastre modifie par l'auteur (1866)

3.III.2.5. Période coloniale (1926-1962) (*Période extra-muros*) :

- En 1926 : démolition du rempart et son remplacement par des boulevards facilite expansion vers le nord-ouest qui entourent la ville intra-muros.
- En 1932 : construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'est.
- Au nord-ouest : le quartier de la gare formé à partir de petits immeubles et des Ateliers industriels.
- Au nord : le quartier de La Zaouïa (quartier résidentiel des Blidéens d'origine).
- De nombreux bâtiments collectifs ont été construits pour accueillir les populations.



Figure 51: Boulevard Trumulet.

Source : Archives APC Blida.



Figure 50: Avenue de la gare de Blida.

Sr: <https://www.bing.com/>



Figure 49: la rue d'Alger Blida.

Sr: www.alamy.com/blida-algerien-vue-gnrale-de-la-rue-dalger.html

- **À partir de 1955**, les premières formes d'habitats collectifs sont apparues, tandis que simultanément la construction d'habitats individuels se poursuivait (tel que le lotissement Banlieue sud, l'immeuble Faubourg Bizot, les HLM Montpensier, et la cité des Bananiers). (Deluz, 2014)

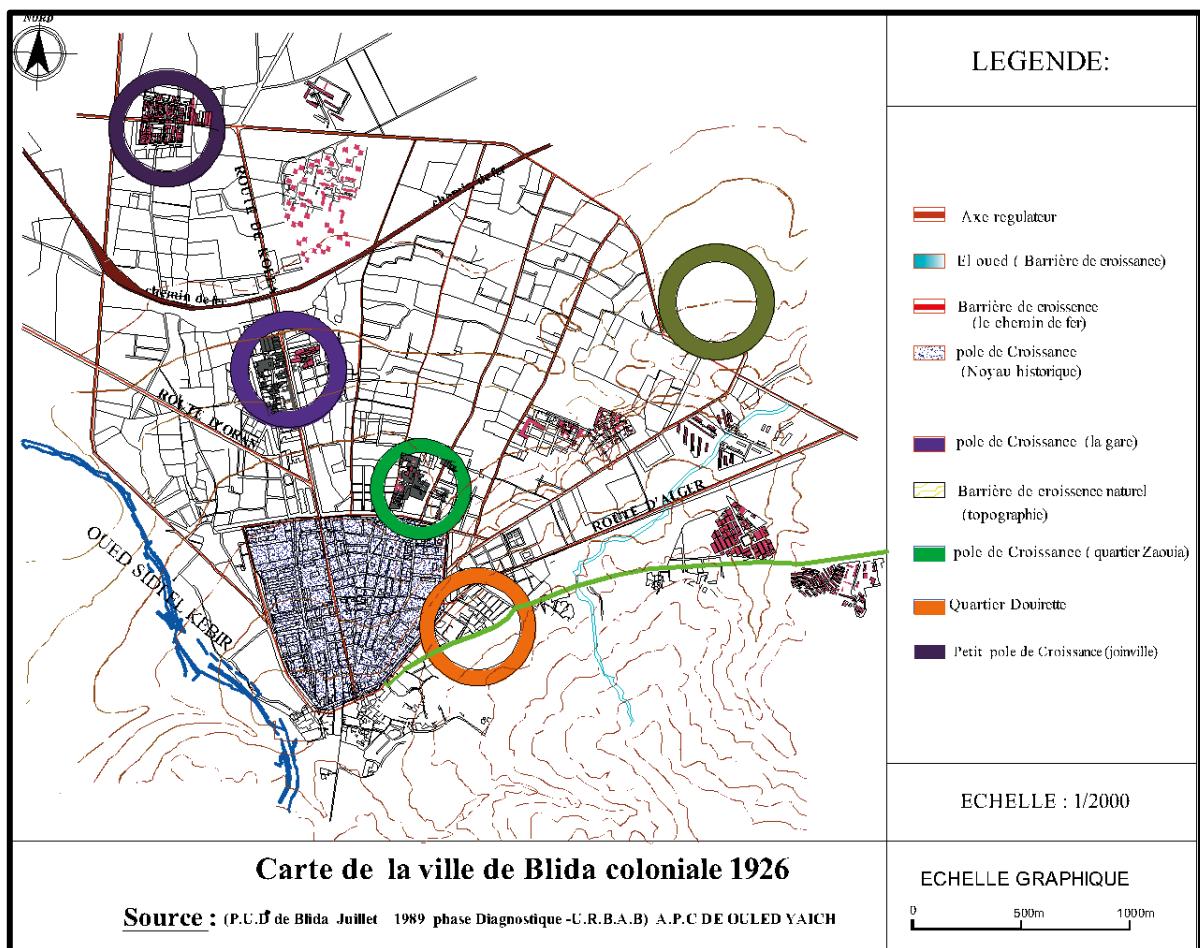


Figure 52: la carte de blida en 1926

3.III.2.6. Période Postcolonial après 1962 :

Période (1962-1974) :

- De nouveaux lotissements ont été aménagés le long des axes de développement urbain menant vers Ouled Yaich et Beni Mered.
- Des équipements sanitaires, administratifs et sportifs ont été construits à l'extérieur de la ville, ce qui a contribué à son attractivité (notamment le complexe sportif Tchaker à l'ouest, la zone militaire, et la zone industrielle au nord).
- L'ancienne église a été remplacée par la mosquée El Kaouther.
- Les installations militaires telles que Ducrot et le dépôt Equestre ont été démolis et remplacés par de nouveaux équipements, ainsi que par le projet d'habitat mixte "Projet de la Remonte". (Bouteflika.M, 1996)

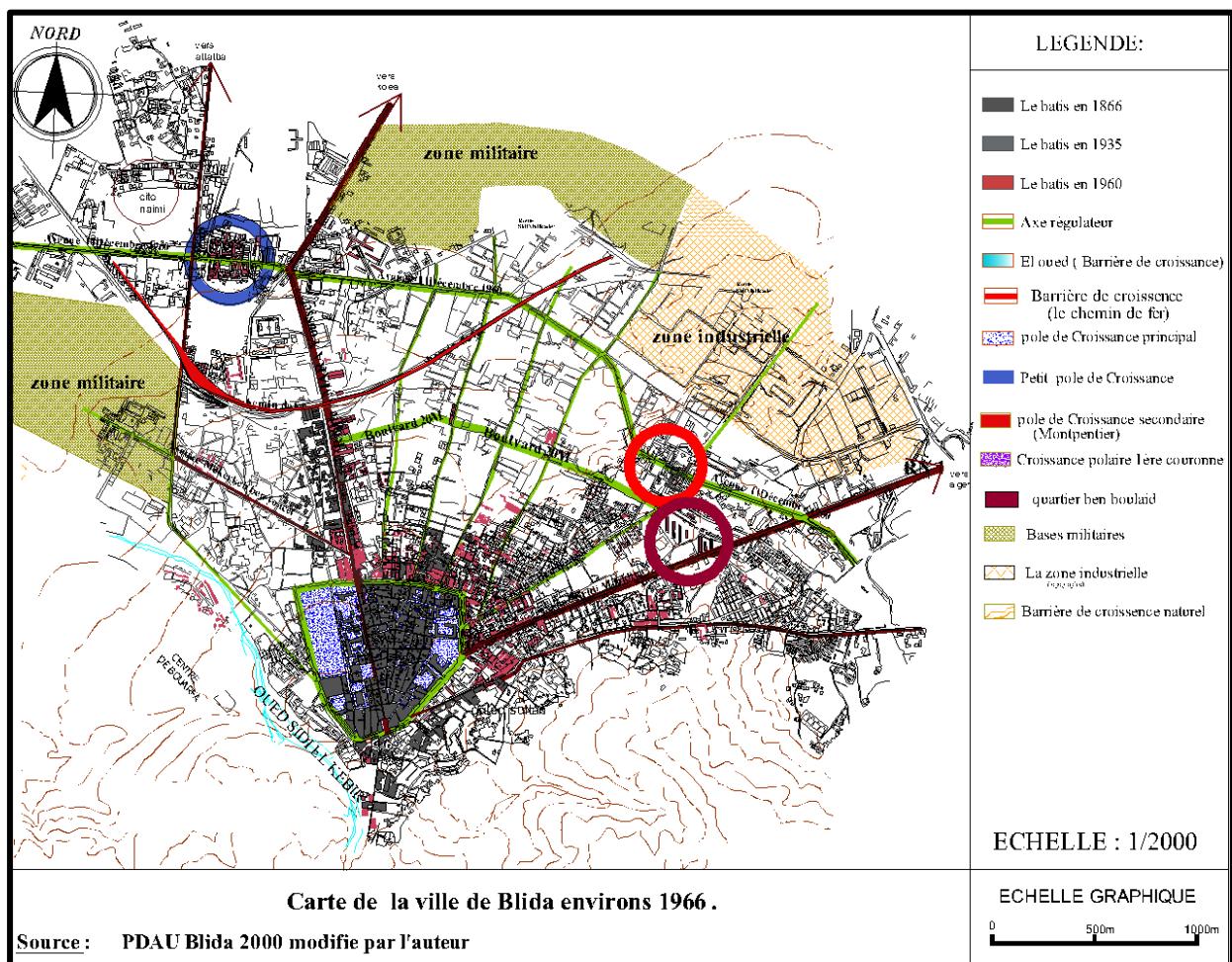


Figure 53: la carte de Blida vers 1966

3.III.2.7. Periode 1974-2024 :

La mise en place d'instruments de planification et d'urbanisme a inclus la création du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) du Grand Blida, ce qui a conduit par la suite à l'autonomisation de Blida en tant que Wilaya indépendante d'Alger. (Bouteflika.M, 1996)

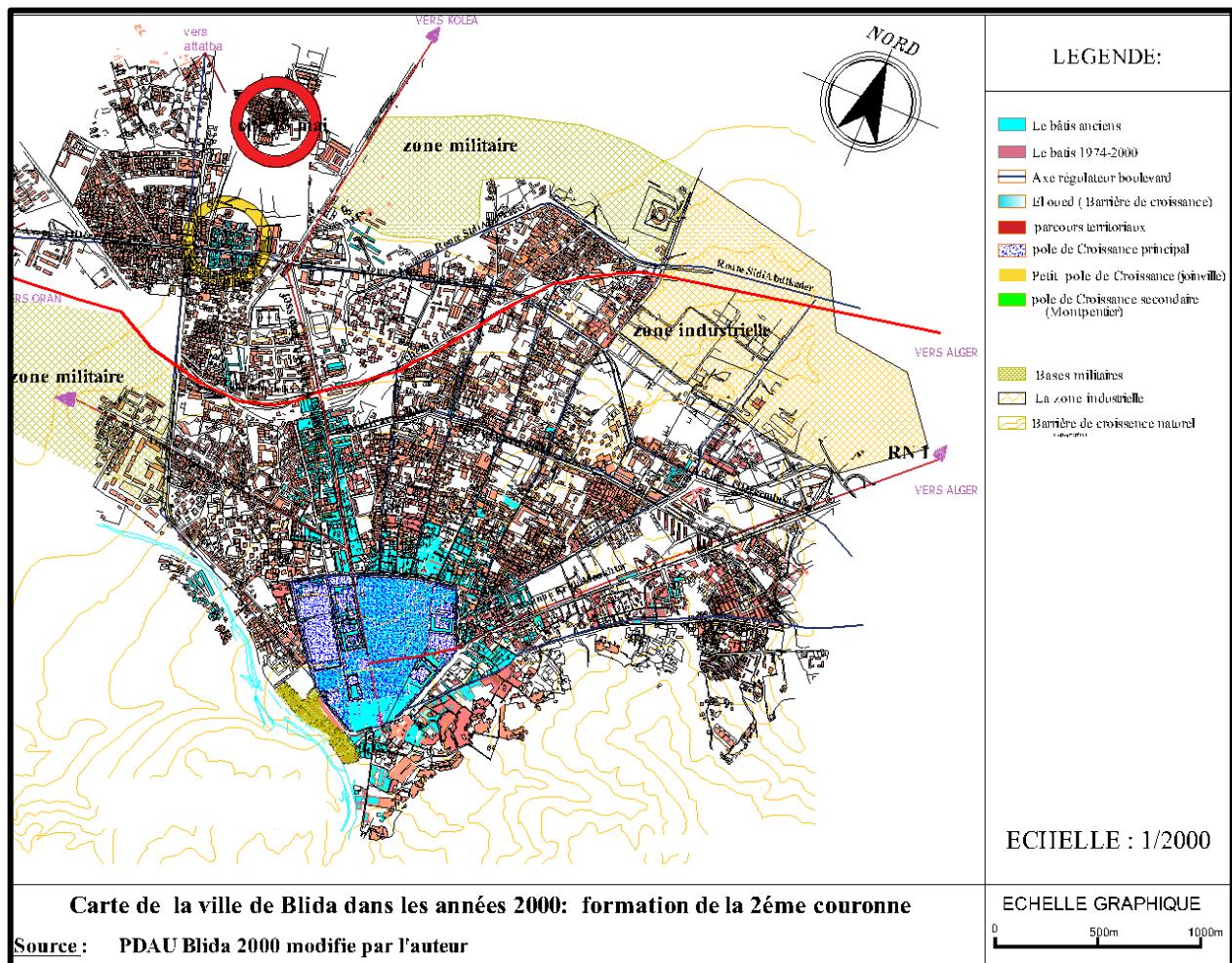


Figure 54: Carte de l'époque poste-coloniale.

SYNTHESE :

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation. L'exode rural et l'absence de toute procédure et de lois d'urbanisation ont conduit à une saturation du potentiel existant et une urbanisation incontrôlée par la suite.

Cet essor s'est produit par un morcellement des terrains agricoles de la Mitidja sous l'effet de la propagation du phénomène des constructions illicites, et l'occupation 1/5 de la surface de l'ancien intra-muros par l'armée, ce qui a bloqué les opérations de restructuration de la vieille ville, cependant il y a eu :

- ✓ L'aménagement de nouveaux lotissements entre les parcours de développement à l'échelle urbaine qui mène vers Ouled Yaich, beni mered, etc.
- ✓ Remplacement l'encien eglise par la mosquée « El Kawther » .



Figure 55 : Blida 1963.

Sr: www.20minutes.fr/

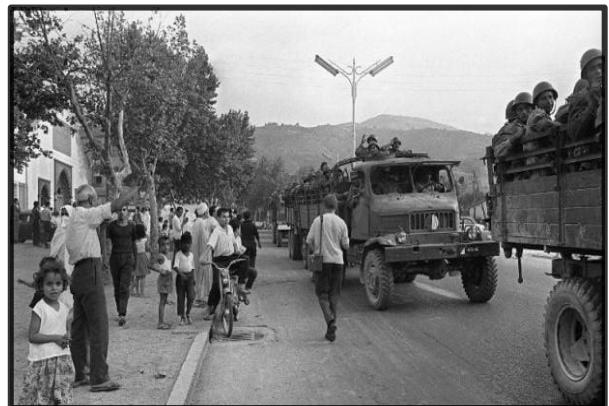


Figure 56 : boulevard Larbi tebessi 1970.

Sr: <https://www.flickr.com/>

En 1975, dans le cadre d'un nouveau découpage administratif, Blida est devenue une wilaya à part entière, se détachant ainsi de la wilaya mère, Alger. Ce changement a favorisé la mise en place de plans de développement urbains, économiques et sociaux. Cette situation a permis la conception et la réalisation de nombreuses infrastructures de base, ainsi que des projets d'extension territoriale vers le nord, façonnant ainsi la géographie de ce qui est aujourd'hui connue comme la « grande Blida ».

Projets d'extension territoriale vers le nord, façonnant ainsi la géographie de ce qui est aujourd'hui connue comme la « grande Blida ».

• Durant cette période le même principe a été suivie dans la politique urbaine jusqu'en 1974 date de promulgation de plusieurs instruments de planification notamment les lotissements.

Les mêmes instruments sont créés comme : -le plan de modernisation urbaine (PMU).

- Le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El Kaouther.
- La démolition des installations militaires (l'hôpital militaire Ducros).
- Il redirige le développement urbain vers le Nord, le long de l'axe routier menant à Alger, en planifiant la ZHUN de Ouled-Aich (1000 logements) ainsi que la zone industrielle et uni. Universitaire.

- La mise en place de la ZHUN 1 à Dalmatie Ouled Yaich, complétée par l'ajout d'une ZHUN 2 dans le quartier des Orangers.

1978 – 1982 : (DELUZ, 1988)

- Extension du lotissement d'Ouled Meftah et de Naimi.

- Un autre lotissement situé à Zabana comme : lotissement Tlamcani.
- En 1982, d'autres lotissements, comme celui de Bousserie et le lotissement communal, ont été créés.
- Initiatives liées à l'habitat collectif.

Après 1982 (Deluz, 1988) :

- 1 000 logements urbains ont été réalisés dans le cadre de la ZHUN d'Ouled Yaich.

Période 1974-1977 (Deluz, 1988) :

- 1 360 logements construits à Sidi Abdelkader (Zabana).
- 1 140 logements situés dans la cité du 1er Mai (Ouled Yaich).
- 640 logements à Sid Yacoub (centre-ville).

- Réalisations par Sonatrach :

- 1 000 logements à Ouled Yaich.
- 240 logements à Benbou laid.

1980-1984 : (DELUZ, 1988)

- 1000 logts Khezrouna.
- 400 /500 logts extension de la cite 1 er mai

Une série d'outils de planification et d'urbanisme a été mise en place, comprenant notamment le plan d'urbanisme directeur (PUD) et le plan de modernisation urbaine (PMU). Ces dispositifs sont fréquemment associés à des actions d'aménagement concrètes, comme les zones d'habitat urbaines nouvelles (ZHUN) ou encore les zones industrielles (ZI). B - État actuel : La croissance urbaine observée au cours de cette dernière décennie se caractérise par une progression rapide et une expansion significative. Toutefois, elle se distingue également par son manque de rationalité, voire par une gestion inefficace des ressources.

Equipements :

- Dans le domaine scolaire, un certain nombre d'écoles primaires sont reparties dans différents quartiers de la ville.
- Dans le domaine de la santé, 4 polycliniques ont été réalisées

3.III.3. Permanences de la ville :

À Blida, la ville se raconte à travers ses couches, comparant les anciens cadastres Précoloniaux, coloniaux et postcoloniaux, on remarque que certains éléments sont restés en place, fidèles à leur origine. Ces permanences, qu'elles soient bâties ou simplement tracées dans l'espace, racontent la capacité de la ville à préserver une partie de son identité malgré les transformations. On distingue ainsi des éléments de forte permanence, remontant à

l'époque précoloniale, et d'autres de moyenne permanence, hérités de la période coloniale.

Dans le centre historique, deux mosquées anciennes incarnent cette mémoire vivante :

- La mosquée Ben Saadoun, construite en 1750.
- La mosquée El Hanafi, héritage de la période ottomane.

Bien qu'elles aient été restaurées, ces mosquées continuent de porter les marques du passé et conservent leur valeur symbolique et architecturale.

Le tissu urbain garde aussi des traces plus discrètes : des impasses étroites, des traces de maisons, ou encore des structures internes aux îlots qui n'ont pas été effacées par le plan en damier colonial quartier (El Djoun est un exemple parlant Il porte en lui les marques du changement).

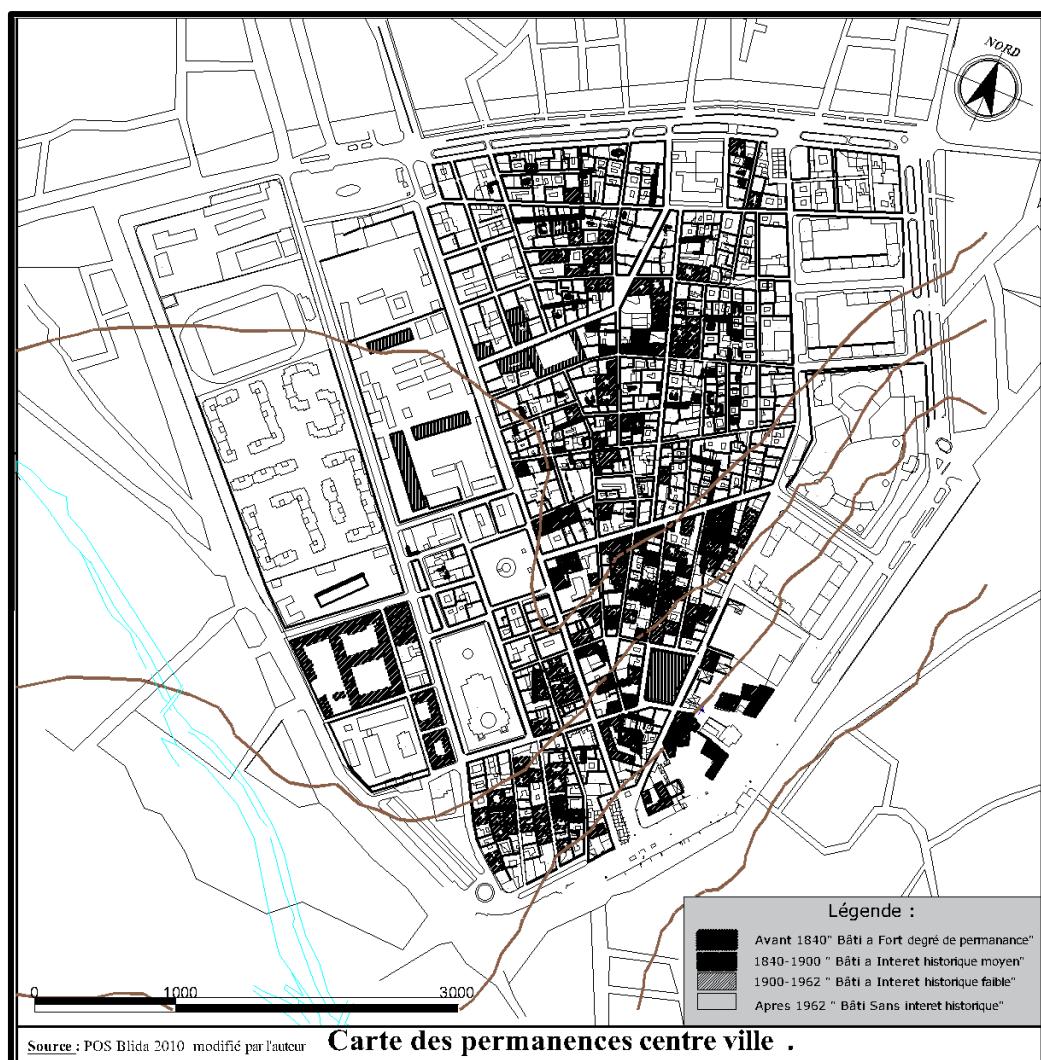


Figure 57: Carte des permanences du centre historique.

Sr : POS 2017 modifié par l'auteur.

- **État actuel :** La croissance urbaine de cette dernière décennie se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité ou plutôt par son gaspillage foncier.

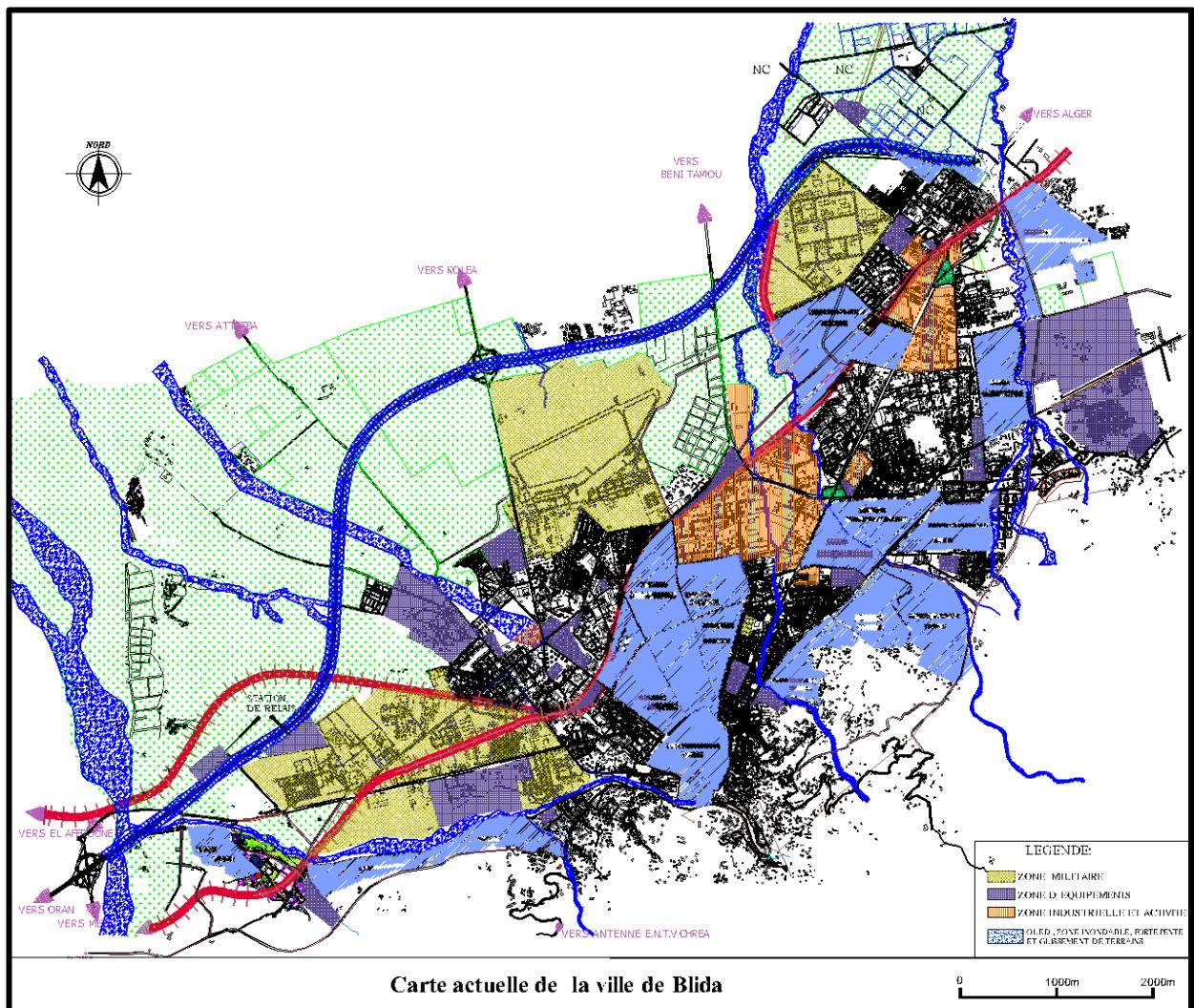


Figure 58: carte actuelle de la ville de blida 2024.

Sr : la carte de PDAU modifiée par l'auteur.

3.IV. Analyse synchronique de la ville de Blida :

3.IV.1. Analyse typomorphologique de la ville de Blida :

3.IV.1. 1. Introduction :

Le tissu urbain désigne la structure et l'organisation spatiale d'une zone urbaine. Il comprend l'agencement des éléments physiques tels que les bâtiments, les voies de circulation, les espaces publics et d'autres composantes de l'environnement bâti. Ce tissu varie en fonction de multiples facteurs, notamment historiques, culturels, sociaux et économiques, ainsi que des stratégies de planification urbaine. Comme l'expliquent Panerai, Depaule et Demorgon (1999), « le tissu urbain est constitué de la superposition ou de l'imbrication de trois ensembles : le réseau des voies ; les découpages fonciers ; les constructions ».

Dans cette étude, nous avons choisi d'analyser le tissu urbain de la ville de Blida en nous appuyant sur plusieurs approches. Tout d'abord, l'analyse repose sur la méthodologie décrite dans La méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984), qui identifie quatre systèmes organisateurs du tissu urbain : la voirie, le parcellaire, le bâti et les espaces libres.

Ensuite, et en s'appuyant sur la méthode d'analyse de Kevin Lynch (analyse visuelle ou sensorielle), qui analyse 5 éléments : les chemins. Frontières. Le contrat. Rues et monuments. Grâce à ces approches combinées, nous avons pu identifier les problématiques et les insuffisances caractérisant le tissu urbain de Blida, mettant en lumière les défis liés à son organisation et à son évolution.

3.IV.2. Analyse de tissu urbain de la ville de Blida :

3.IV.2.1. Système voirie :

La trame viaire est l'organisation du réseau de voirie d'une ville, structurant la morphologie urbaine et influençant les déplacements et usages. Elle peut adopter différentes formes (orthogonale, radioconcentrique, irrégulière ou mixte) selon l'histoire et les contraintes du site. (Panerai, Castex & Depaule. (1997). *Formes urbaines : De l'îlot à la barre*. Éditions Parenthèses).

A. Le réseau routier du centre-ville :

- La ville de Blida possède un réseau viaire de dimensions variées, assurant la liaison entre ses différentes zones ainsi que l'accès aux divers ensembles résidentiels et équipements existants.
- Ce réseau est hiérarchisé comme suit :

1. Réseau primaire :

La voie primaire traverse et structure la ville, notamment en reliant différents quartiers entre eux. Elle peut être assimilée à ce qu'on appelle, dans les transports, une artère, c'est-à-dire une voie de transit. (Vivre en Ville, 2015)

Au centre de Blida, on retrouve un ensemble de sentiers importants tels que : Boulevard TAKARLI Abderrazak ; Avenue Larbi TEBESSI ; Avenue JERUSALEM et la rue El QODS ; Avenue LAKHAL Mohameddit Kada.

Nous citons à ce propos à titre d'exemple :

- **Boulevard Larbi TEBESSI :**

Artère principale avec des activités intenses au bord de la rivière (station de taxi, hôtel, école, bureau d'assurance), avec des voies de circulation à double sens séparées par des zones herbeuses plantées de grands arbres (palmiers), avec un éclairage public disponible dans un état de vétusté, et des passages pour personnes handicapées. Chaque voie mesure 14 mètres de large tandis que le boulevard mesure 38 mètres de large.

Des voies piétonnes séparées par des espaces verts plantés par une variété d'arbres à grand et à petit développement (palmier, bigaradier, gazon), équipées de quelques bancs publics, Des voies piétonnes faisant aussi fonction d'espace séparateur entre la voie mécanique et la voie commerciale.

2. Réseau secondaire :

La voie secondaire traverse et structure un quartier ou une de ses parties. Elle peut être assimilée à ce que le domaine des transports appelle une collectrice, soit une voie qui sert à relier un quartier à une artère. (Vivre en Ville, 2015)

Dans le centre-ville de Blida en distingue : Rue Tayeb DJOUGLAL ; Avenue LAICHI Abdellah ; Rue des Martyrs ; Avenue Mahdjoub BOUALEM.

- **Avenue LAICHI Abdellah :**

Faisant la liaison entre la placette de la Liberté et la placette du 1 Novembre, avec une activité riveraine intense (centre culturel, centre historique, maison de presse, banque), emprise de voirie de 6.00 m avec une file de circulation à sens unique avec file de stationnement sur le côté gauche de la voie.

Voie piétonne ombragée par des arbres à petit développement (Bigaradier), des mobiliers urbaines (banc, corbeilles).

Avec une disponibilité d'éclairage public en état vétuste.

L'avenue LAICHI Abdellah est réputée pour ces galeries marchandes au cours du printemps Blidéen, spécialisées par la vente des plantes de toutes sortes (roses, géranium, œillet...).

3. Réseau tertiaire :

La voie tertiaire sert uniquement à desservir les bâtiments qui la bordent. En transport, elle peut être assimilée à une voie d'accès. (Vivre en Ville, 2015)

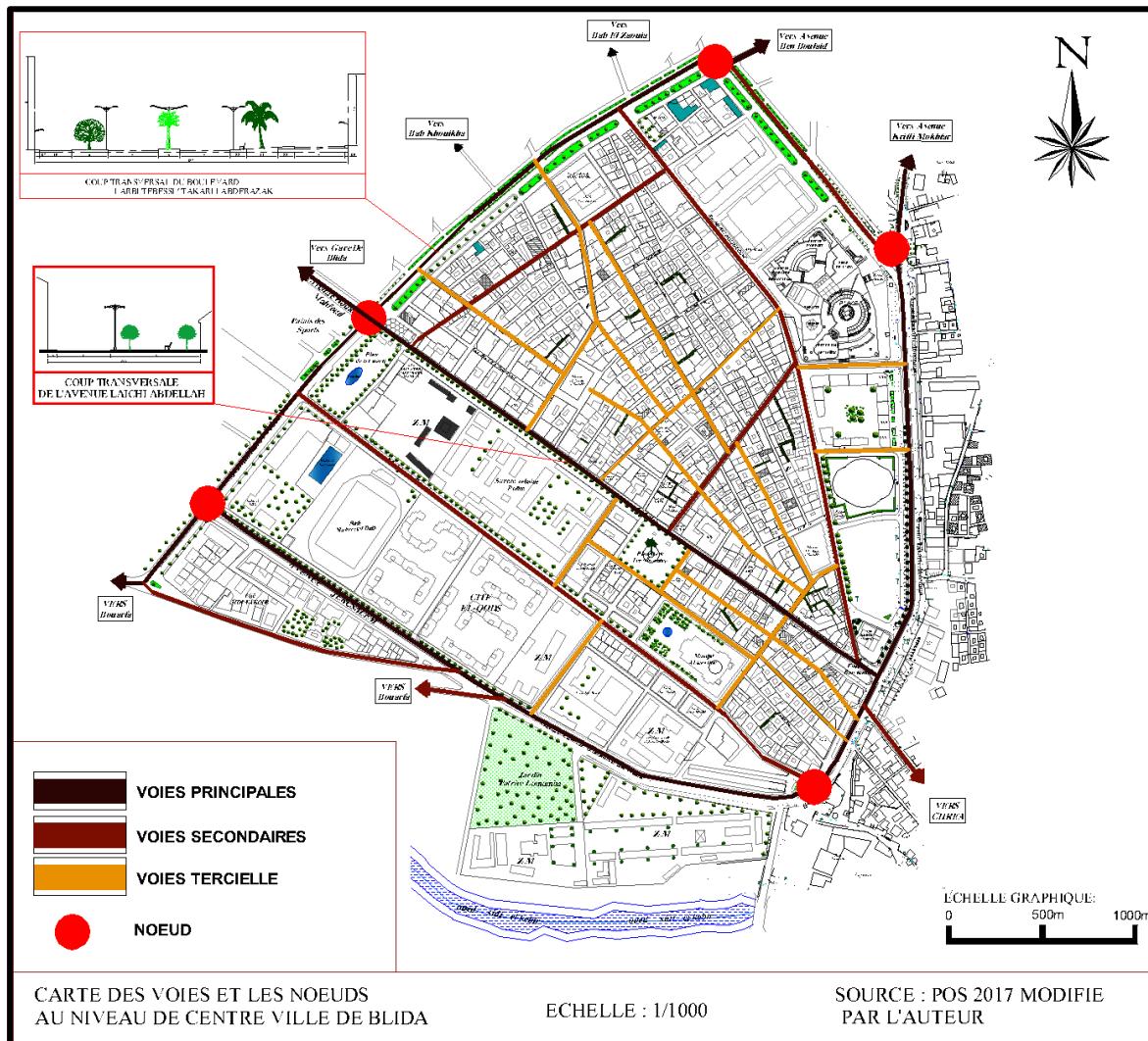


Figure 59: carte voies dans le centre-ville de Blida.

Sr : carte de POS (2017) modifié par l'auteur

B. Le réseau routier de la grande Blida :

Le réseau routier de la grande est constitué de plusieurs voies selon leur rôles, dimensions et fréquences, il s'agit de :

1. Les voies territoriales :(chemin de fer / route National) :

Le terme se réfère aux voies de circulation qui sont sous la responsabilité des autorités territoriales, comme les collectivités locales, les municipalités, avec une importance spatiale et un flux de circulation très élevés et reliées la wilaya de Blida avec les autres wilayas nationales. (Vivre en Ville, 2015)

Les axes structurants qui soutiennent l'organisation urbaine actuelle et enregistrent un flux quotidien élevé jouent un rôle régional majeur. Parmi eux, la route nationale n° 29, située à l'est, relie Ouled Yaich et Soumaa à l'autoroute, aux différentes agglomérations et à la voie ferrée.

2. Les voies primaires :

Les voies et les axes historiques structurent la ville en reliant les routes territoriales à Blida et en connectant la ville aux autres centres urbains (Vivre en Ville, 2015). Avec l'apparition de l'autoroute Est-Ouest, de nouvelles voies ont émergé, notamment pour relier le quartier Sidi Abdelkader à la RN 29. L'avenue Ben Boulaid, ancien itinéraire historique reliant directement le centre-ville à Beni Tamou, a été détournée pour se connecter à la RN 29. Par ailleurs, la présence d'impasses dans la zone industrielle entraîne une discontinuité du tissu urbain entre le nord et le sud, réduisant ainsi la perméabilité et surchargeant les axes structurants, en particulier aux heures de pointe.

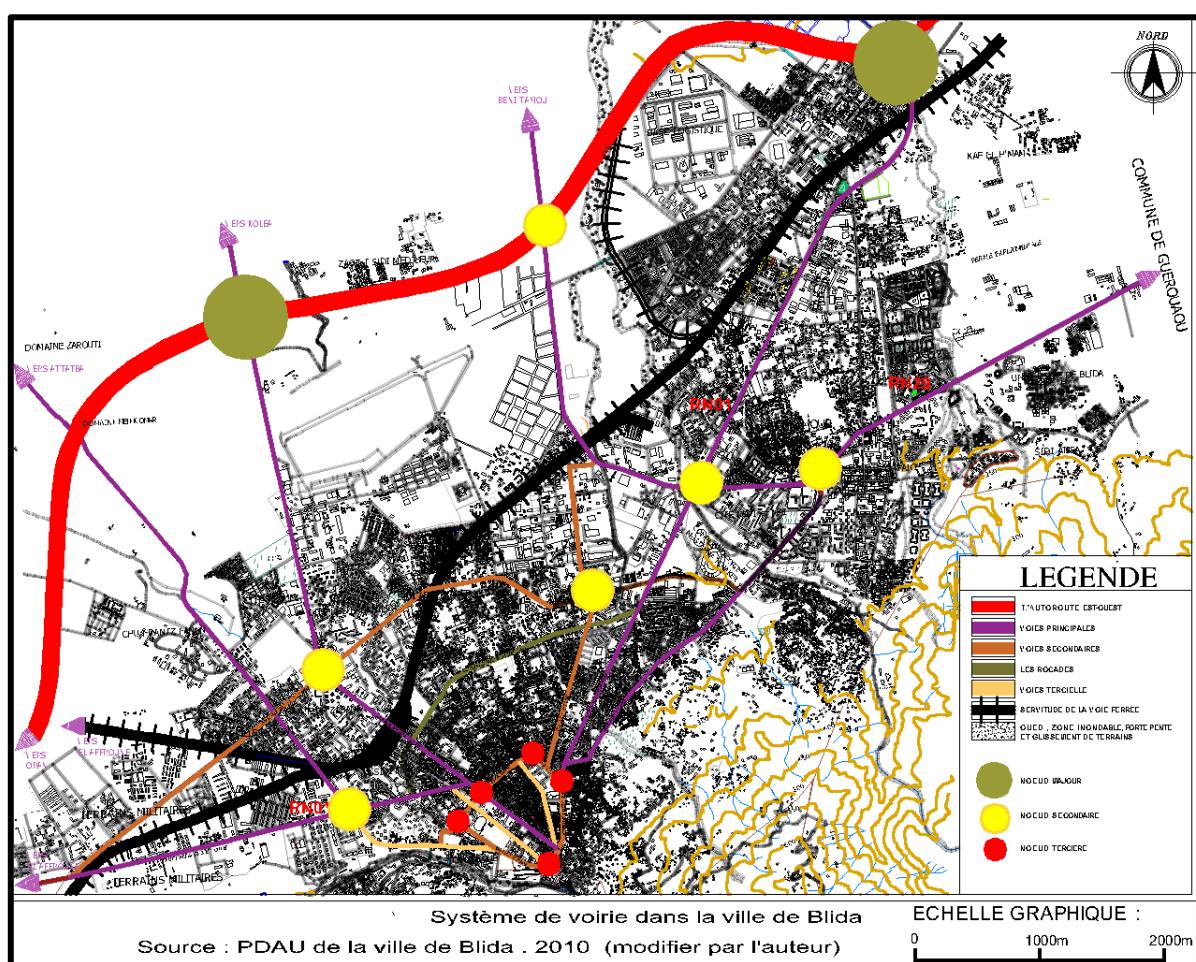


Figure 60: carte des voies au grande Blida.

Sr : PDAU (2010) modifié par l'auteur.

3.IV.2.2. Analyse visuelle :

A. Les nœuds et les points de repère

Les nœuds sont définis comme des points ou des lieux stratégiques où s'opèrent des changements dans le système de transport ou des transitions entre différentes structures (Lynch, 1998). Quant aux points de repère, ils correspondent à des éléments distinctifs ou des objets physiques tels que des immeubles ou des commerces (Lynch, 1998).

En nous appuyant sur ces définitions, nous identifions, en périphérie du centre-ville, plusieurs nœuds principaux assurant l'accès à la ville et constituant des jonctions entre les voies principales.

Par ailleurs, la ville se distingue par plusieurs éléments ponctuels, notamment :

- L'Université Saad Dahleb
- Le complexe sportif Mustapha Tchaker
- L'aérodrome militaire

Concernant le centre-ville, les nœuds historiques correspondent à l'emplacement des anciennes portes. La majorité des points de repère y sont des placettes, parmi lesquelles :

- Place de la Liberté
- Place Yakhlef Mustapha
- Placette du 1er Novembre

On trouve également des équipements marquants, tels que :

- **La mosquée El Kawther**
- **La mosquée El Hanafi**
- **La mosquée Ibn Saadoune.**

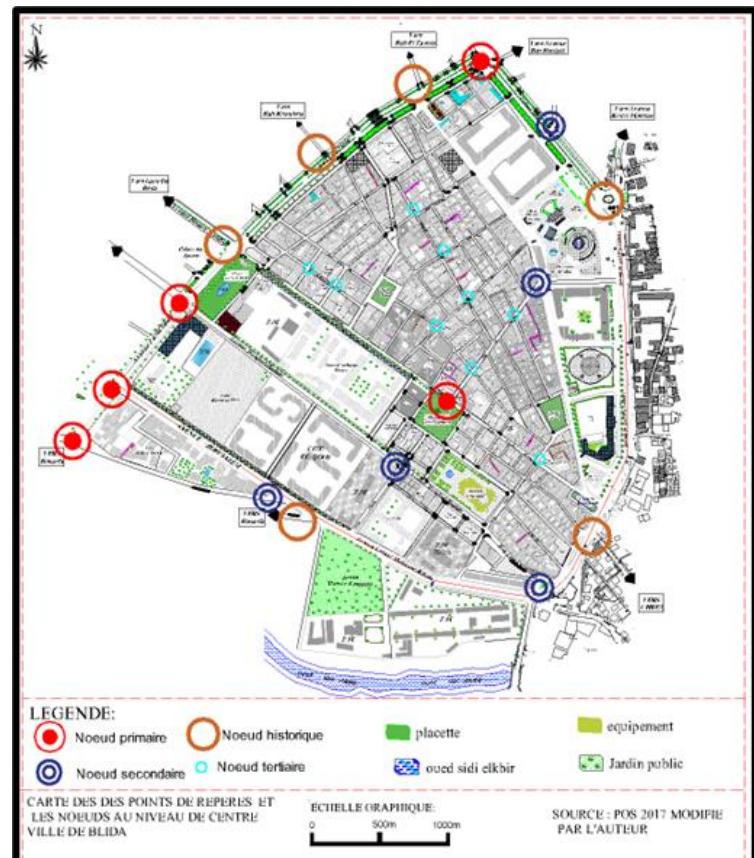


Figure 61: carte des noeuds et points de repères dans le centre-ville.

Sr : POS modifié par l'auteur.

B. Les quartiers :

Cette qualité interne se base sur des caractéristiques physiques comme la continuité de la texture, la disposition des espaces, les formes, les types de construction et les activités présentes. Par conséquent, on peut identifier :

1. Quartier d'habitats collectifs :

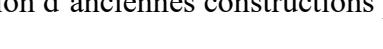
- Typologie privilégiée par les promoteurs publics et privés.
- Hauteur des bâtiments variant de R+3 à R+9.

2. Quartier traditionnel :

- Maison à cour centrale (organisation introvertie).
- Façades sans ouvertures.
- Toitures en tuiles.
- Hauteur limitée à un étage (R+1)

3. Quartier individuel :

- Typologie issue de la rénovation d'anciennes constructions privées.
- Extension de maisons coloniales.
- Construction de nouveaux bâtiments.



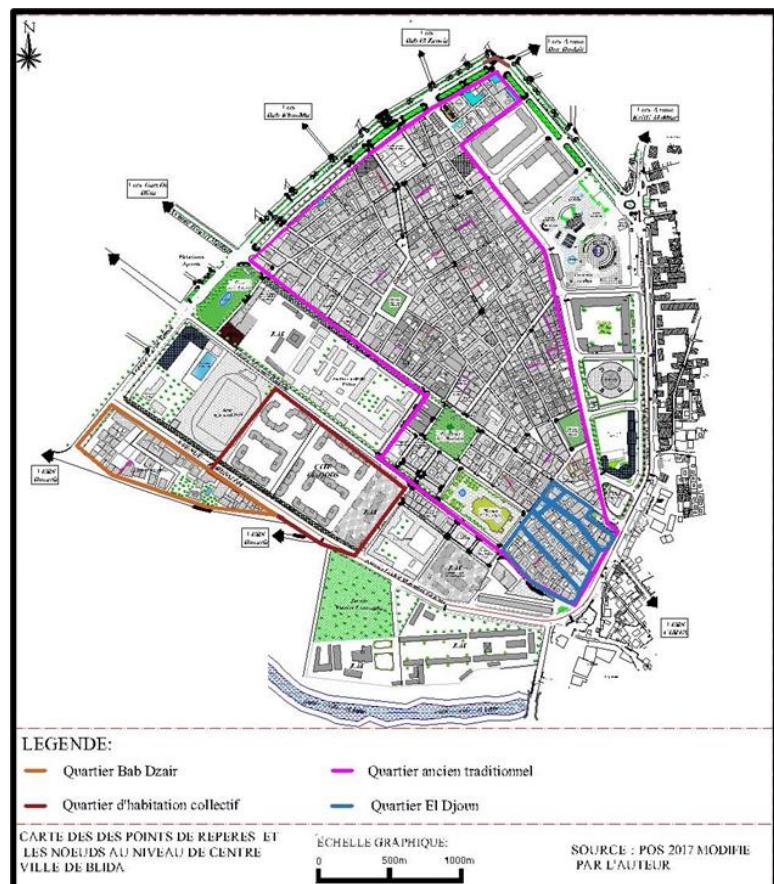


Figure 62: carte des quartiers de centre-ville blida

Sr : PDAU (2014) modifié par l'auteur

3.IV.2.3.analyse des équipement :

Blida est une ville vivante, avec une organisation fonctionnelle assez diversifiée. Le centre-ville, dense et actif, regroupe l'essentiel des fonctions administratives, commerciales et culturelles. Autour, dans les quartiers périphériques, on retrouve des pôles secondaires qui accueillent des équipements industriels, commerciaux ou encore des établissements scolaires. Côté résidentiel, les quartiers sont assez variés, mais l'accès aux équipements de proximité reste inégal d'une zone à l'autre.

La ville dispose de plusieurs infrastructures importantes écoles, administrations, commerces, hôpitaux, centres culturels, équipements sportifs, qui contribuent à son dynamisme. Cela dit, certaines faiblesses demeurent : peu d'espaces verts, un manque d'équipements culturels et de lieux de loisirs, et une répartition des services de santé qui n'est pas toujours équilibrée. L'activité économique, elle aussi, gagnerait à être plus variée.

Pour accompagner le développement de Blida de manière plus harmonieuse, il devient essentiel d'agir sur ces points : mieux répartir les équipements, renforcer l'offre culturelle et sanitaire, créer des espaces publics de qualité.

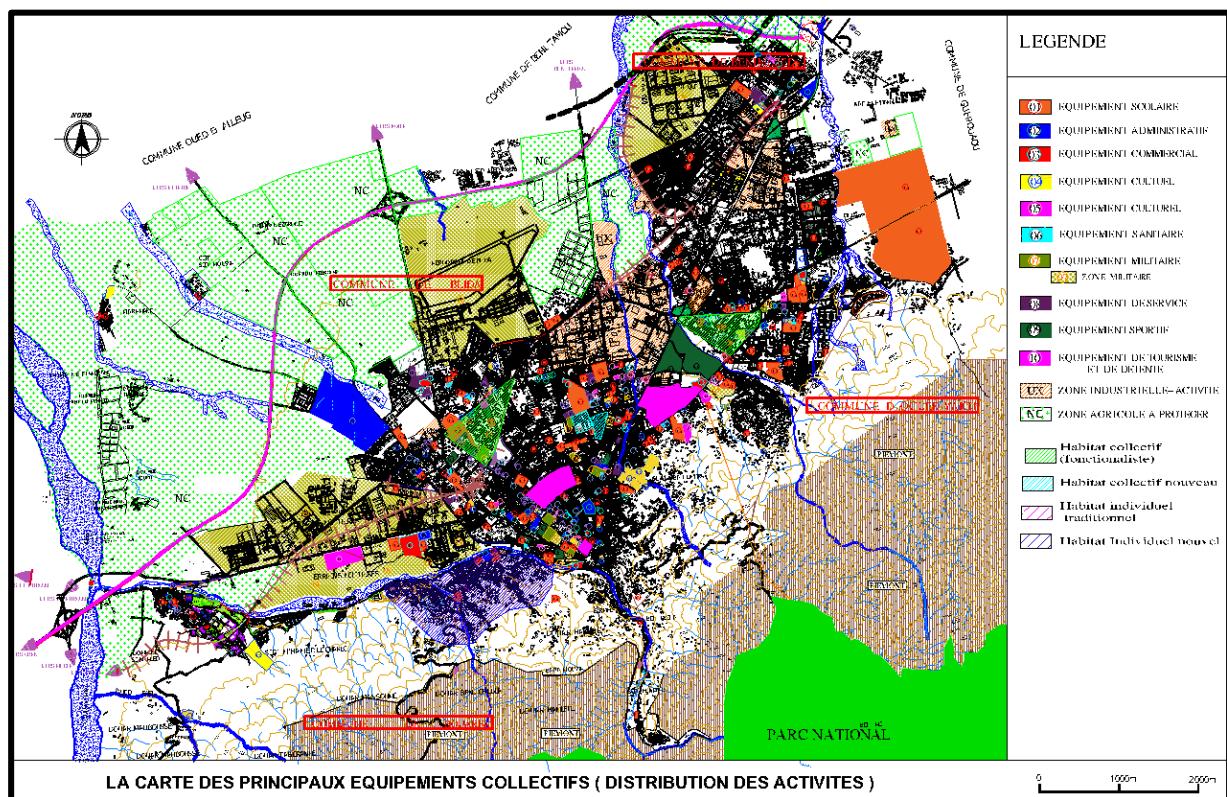


Figure 63: Carte des équipements actuelle de la ville de blida.

Sr : PDAU modifie par l'auteur

3.IV.2.4. Analyse des tissus urbains de la ville :

La ville de Blida se caractérise par une richesse de tissus urbains : un tissu compact dense issu de l'urbanisme traditionnel, un tissu de restructuration adapté pour moderniser des zones existantes, un tissu pavillonnaire marqué par des maisons individuelles, un tissu spacieux dédié aux fonctions militaires et industrielles, et des tissus divers abritant des équipements spécifiques comme les stades et les infrastructures publiques. Ces tissus reflètent les dynamiques historiques et fonctionnelles de la ville.

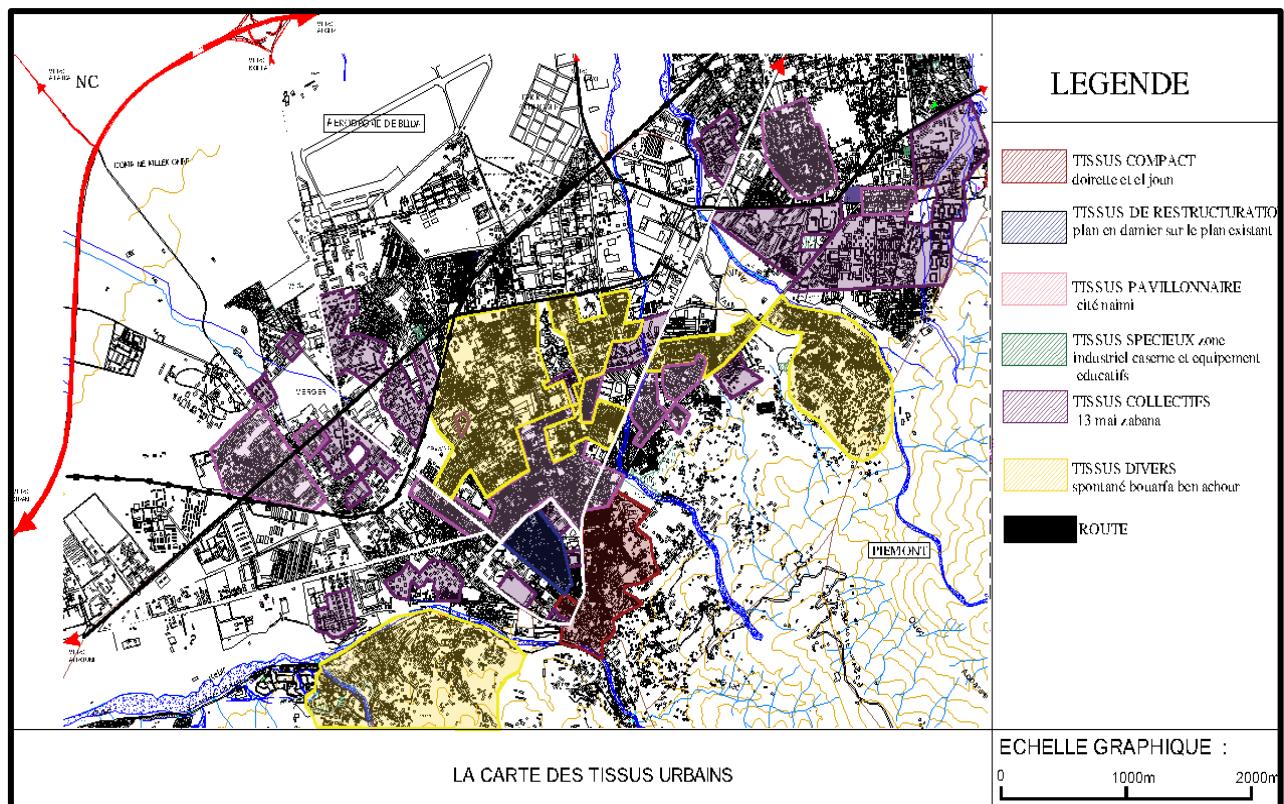


Figure 64: la carte des tissus urbains.

Sr : carte de PDAU modifié par l'auteur

3.IV.2.5. Définition du Système Parcellaire :

Le système parcellaire correspond à l'organisation spatiale du territoire sous forme d'unités foncières distinctes, appelées parcelles. Ce découpage entraîne une fragmentation de l'espace urbain et rural. (Borie, Denieul et UNESCO, 1984).

a) Le Parcellaire Agraire

La morphologie en éventail de la ville de Blida influence directement sa structure urbaine, imposant une hiérarchisation et un découpage progressif des parcelles, des plus petites aux plus grandes. Cette configuration est largement déterminée par la présence des cours d'eau et des canaux d'irrigation, qui orientent l'occupation et l'organisation du territoire.

b) . Le Parcellaire du Noyau Historique (Intra-Muros)

Le centre historique de Blida se caractérise par trois types d'îlots fonciers :

- **Les grands îlots ($\approx 25\,000\ m^2$)** : Majoritairement occupés par des habitats collectifs et des équipements urbains.
- **Les îlots moyens ($\approx 7\,500\ m^2$)** : Destinés aux équipements et aux habitats semi-collectifs.
- **Les petits îlots ($\approx 430\ m^2$)** : Abritant des maisons traditionnelles et des villas coloniales, Formant un tissu urbain compact et dense.

Cette organisation traduit l'influence du contexte historique et architectural sur le développement spatial du centre-ville.

c) Le Parcellaire du Centre-Ville (Extra-Muros)

En dehors des limites du noyau historique, le tissu urbain présente des îlots et des parcelles de grandes dimensions aux formes irrégulières. Ce secteur, à vocation mixte, comprend des habitats collectifs, divers équipements ainsi que quelques habitations individuelles. Contrairement au noyau intra-muros, la relation entre l'îlot, la parcelle et le bâti est moins structurée. L'implantation des constructions suit majoritairement un axe nord-sud, sans alignement systématique par rapport au réseau viaire, reflétant une planification plus souple et adaptée aux contraintes contemporaines.

3.IV.2.6. Analyse Morphologique Urbaine : Ilots, Parcelles Et Bati/Non Bati :

1. **Analyse des îlots** : Il regroupe l'ensemble des partitions parcellaires, bâties ou non bâties et délimité par des voies de circulation.
- **Ilots de noyau historique intra-muros** : Les îlots sont répartis en deux typologies : îlots hiérarchisés et non hiérarchisés avec une géométrie généralement déformée de taille moyenne variant entre 0.3 ha et 0.7 ha en plus des îlots de géométrie triangulaire de petite taille variant entre 0.14 ha et 0.16 ha.

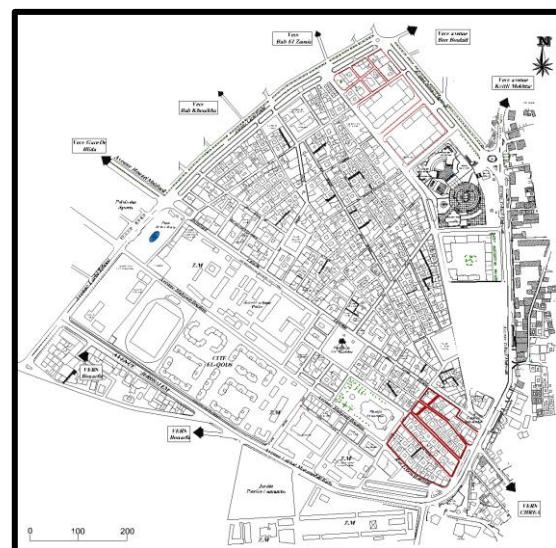


Figure 65: noyau Historique,

Sr : POS modifie par l'auteur.

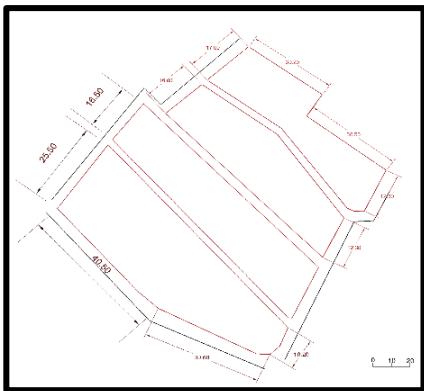


Figure 68: Echantillon 3 de noyau Historique

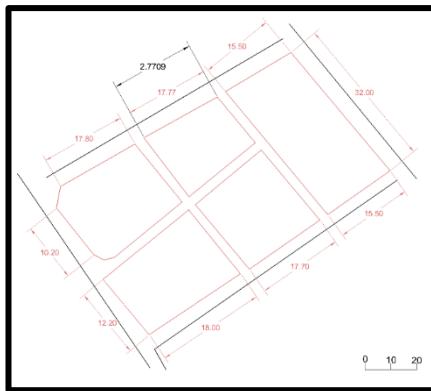


Figure 67: Echantillon 2 de noyau Historique

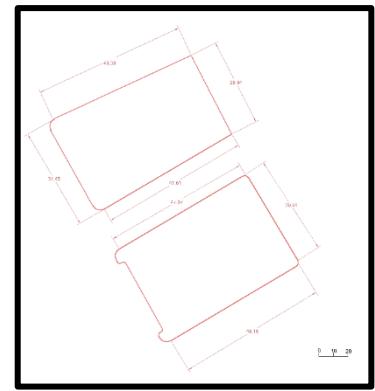


Figure 66: Echantillon 1 de noyau Historique

- Ilot de Centre-ville (extra muros) : on constate généralement des îlots hiérarchisés répartis en des formes : rectangulaire, triangulaire et trapézoïdale taille moyenne variant entre 0.3 ha et 0.6 ha.

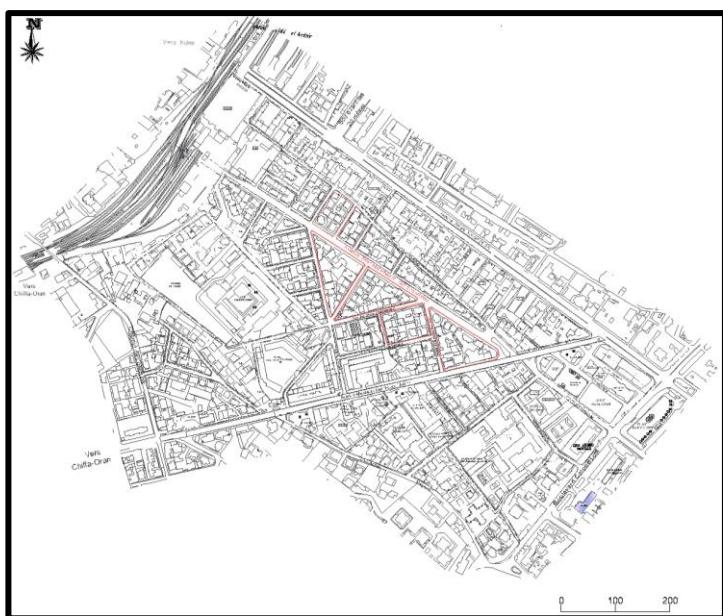


Figure 70: Echantillon centre-ville.

Sr : POS modifier par l'auteur

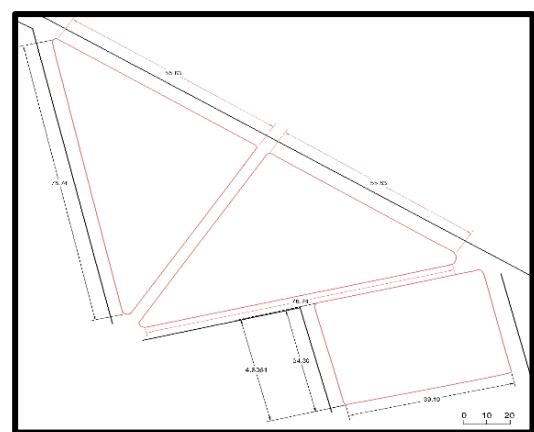


Figure 69: Echantillon 1 de centre-ville

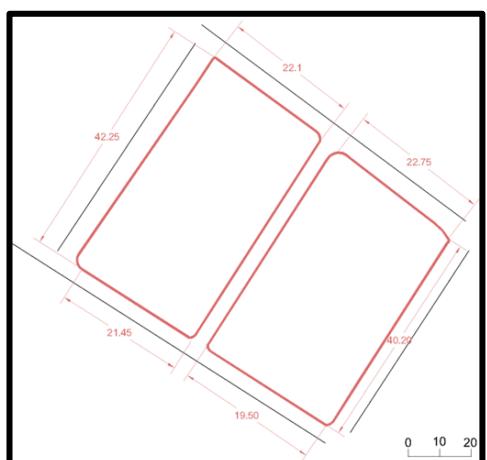


Figure 71 : Echantillon 2 de centre-ville

- **Ilot de périphérie urbaine** : La majorité des îlots du tissu sont hiérarchisés répartis en deux formes rectangulaires et trapézoïdales avec différentes tailles variantes entre 0.15 ha et 0.9 ha.

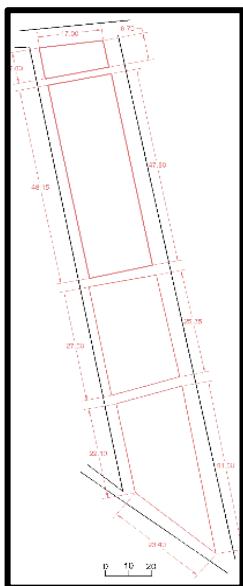


Figure 73: Echantillon 1 de périphérie urbaine.

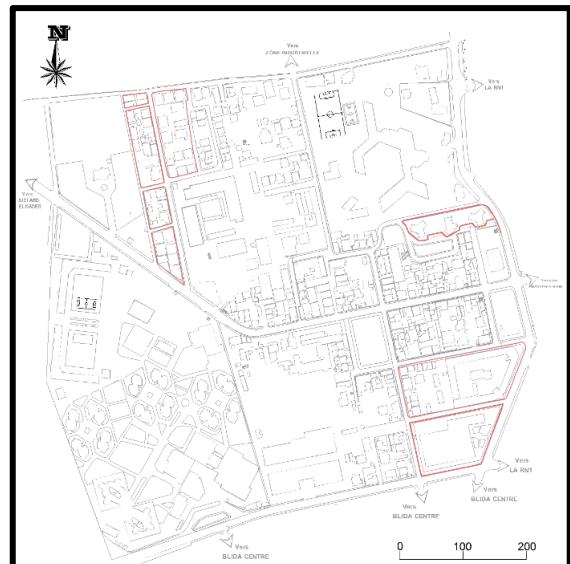


Figure 72: Echantillon périphérie urbaine.

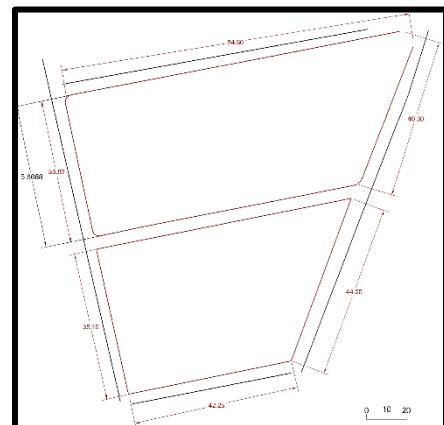


Figure 74: Echantillon 2 de périphérie urbaine.

2. Analyse de système parcellaires :

Le parcellaire constitue un système de division de l'espace territorial en unités foncières. Dans le cadre de notre étude, Les échantillons d'études sont choisis par rapport au critère fonctionnel, en lien avec la vocation résidentielle. Trois types principaux de parcelles ont ainsi été identifiés :

- **Habitat individuel** : Il s'agit de parcelles occupées par des maisons unifamiliales, généralement dotées d'espaces extérieurs privatifs (jardins, cours, etc.).
- **Habitat collectif** : Ces parcelles accueillent des immeubles ou ensembles résidentiels regroupant plusieurs logements, souvent accompagnés d'espaces communs.

Cas étudié du noyau historique : On constate que les parcelles varient entre la direction hiérarchisée allongée pour l'habitat individuel avec une géométrie déformée trapu proche du carré. Pour les parcelles d'habitat collectif on trouve une direction non hiérarchisée répartie en forme rectangulaire allongée.

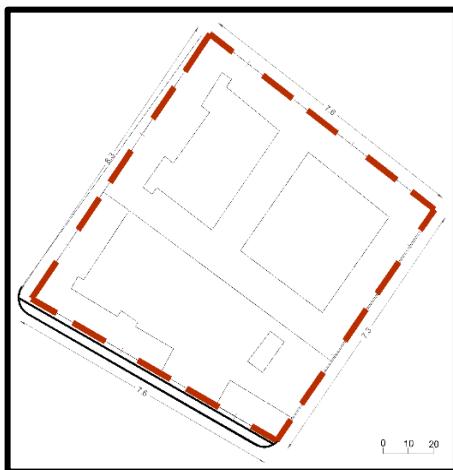


Figure 76: Parcelle d'habitat collectif

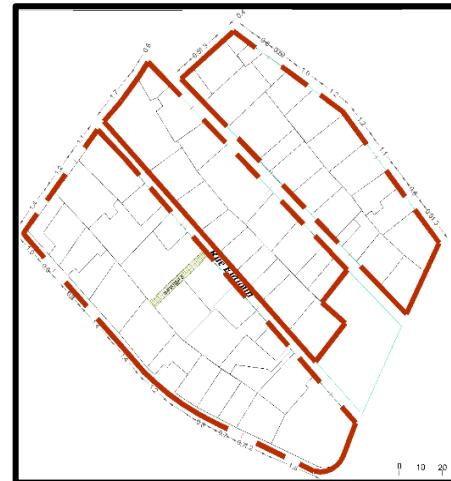


Figure 75: Parcelle d'habitat individuel

Cas étudié centre-ville : On remarque que la Direction des parcelles d'habitat individuel dans le tissu colonial est hiérarchisée alignée allongée et mitoyenne par accolement avec une géométrie rectangulaire allongée.

La direction des parcelles d'habitat collectif est généralement non hiérarchisée, allongée en retrait avec une géométrie déformée en lanières.

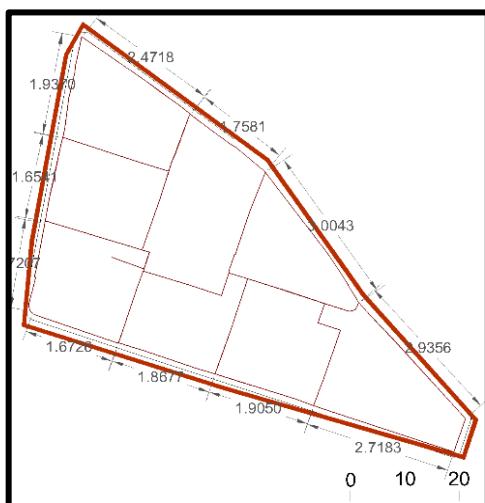


Figure 78: Parcelle d'habitat individuel.

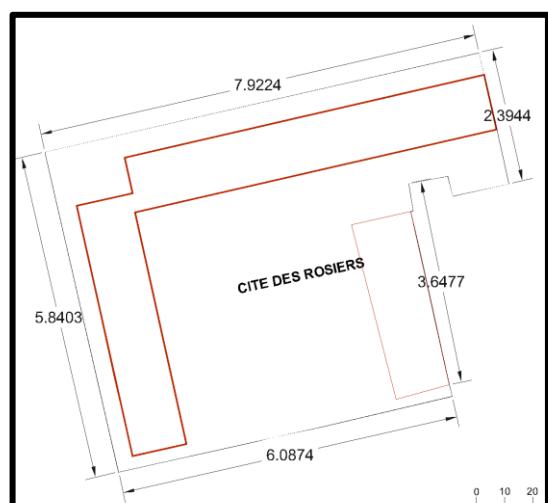


Figure 77: Parcelle d'habitat collectif.

Cas étudié de périphérie urbaine : Dans ce tissu, les parcelles sont caractérisées principalement par une direction non hiérarchisée, allongée en retrait et elles sont réparties en deux typologies de géométrie : parcellaire déformée irrégulière et parcellaire non déformée rectangulaire.

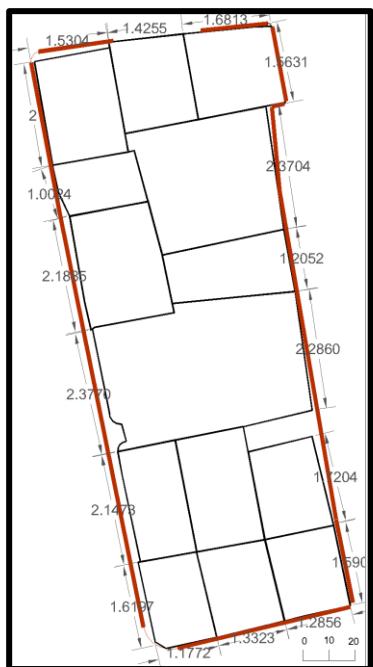


Figure 80: Parcelle d'habitat individuel.

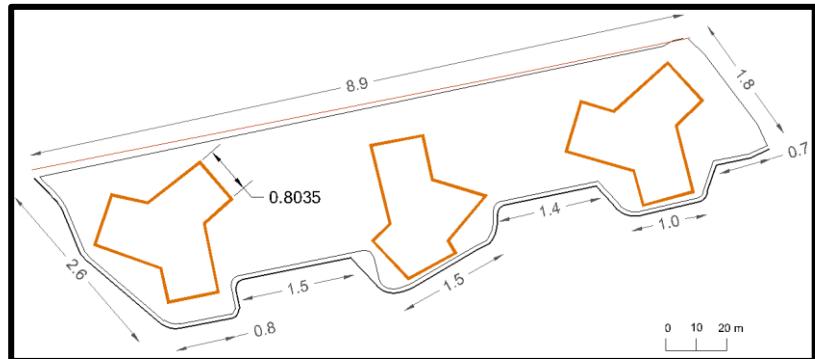


Figure 79: Parcelle d'habitat collectif

3. Analyse de système bâti :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites qui composent la forme urbaine.

Cas étudié le noyau historique : noyau historique L’aspect typologique du système bâti de l’habitat représente un bâti linéaire accolé en retrait avec des formes irrégulières ;

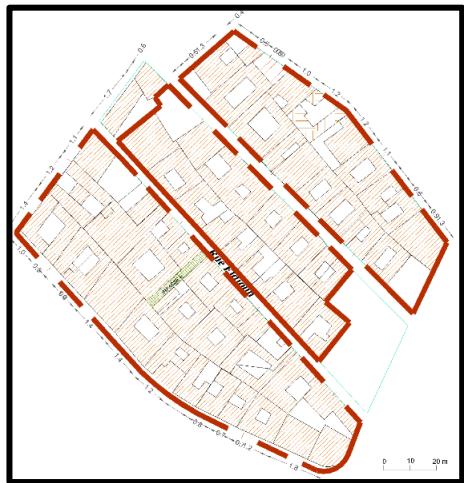


Figure 81: Bati d'habitat individuel.

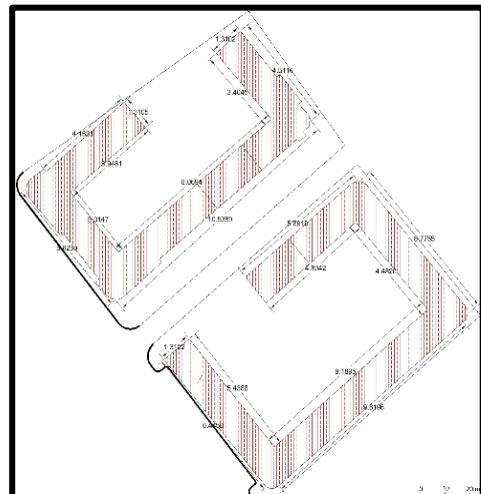


Figure 82: Bati d'habitat collectif

Cas étudié du centre-ville : le tissu de centre-ville on constate la répartition de la typologie de bâti : bâti ponctuel juxtaposé en retrait mitoyen par juxtaposition et bâti linéaire accolé en retrait. L'aspect géométrique de cette typologie est caractérisé par une forme irrégulière qui se manifeste en plusieurs type de bâti : bloc, bâti linéaire et Plot.

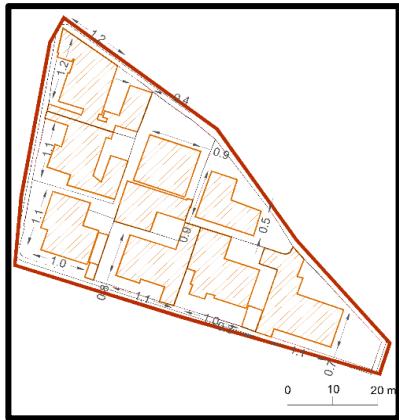


Figure 83: Bati d'habitat individuel.

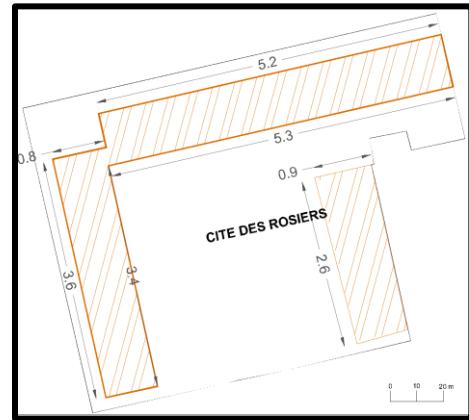


Figure 84 : Bati d'habitat collectif

Cas étudié de la périphérie urbaine : On remarque dans ce tissu typologie de bâti qui représente : bâti ponctuel juxtaposé en retrait mitoyen par juxtaposition et bâti linéaire accolé en retrait.

L` aspects géométriques : Forme irrégulière, Forme régulière rectangulaire, Forme trapu proche du carré.

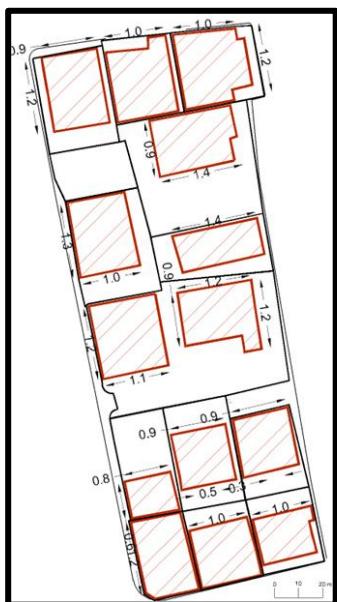


Figure 86: Bati d'habitat individuel.

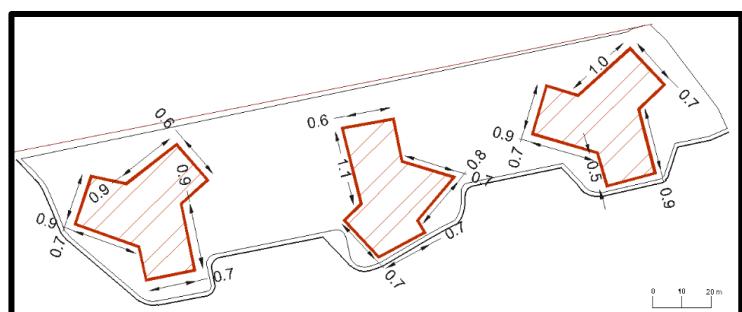


Figure 85: Bati d'habitat collectif

En conclusion : Le noyau historique de la ville se caractérise généralement par un bâti de type planaire, disposé de manière dense. L'orientation homogène des constructions dans ce secteur témoigne de la cohérence du tissu urbain, en contraste avec la périphérie où l'organisation bâtie est plus hétérogène.

4. Analyse de système non bâti :

Porte sur l'ensemble des espaces non construits qui composent la forme urbaine.

Cas étudié noyau historique : Les espaces libres se répartissent en fonction de la compacité du tissu urbain. Dans les zones d'habitat individuel, on observe des espaces privés ponctuels d'une géométrie équilibrée. À l'inverse, dans les secteurs d'habitat collectif et d'équipements, les espaces libres apparaissent de manière discontinue, sous forme de places résiduelles généralement régulières dans leur forme.

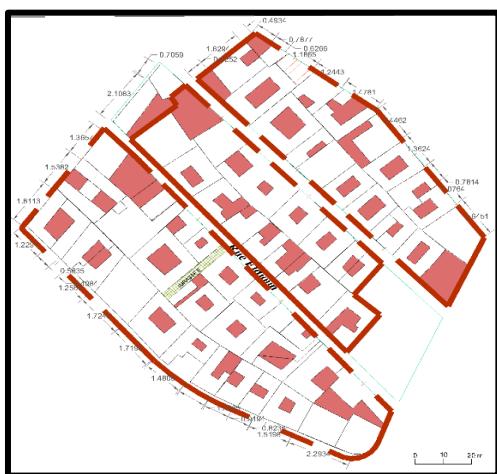


Figure 87:Système non bâti d'habitat individuel.

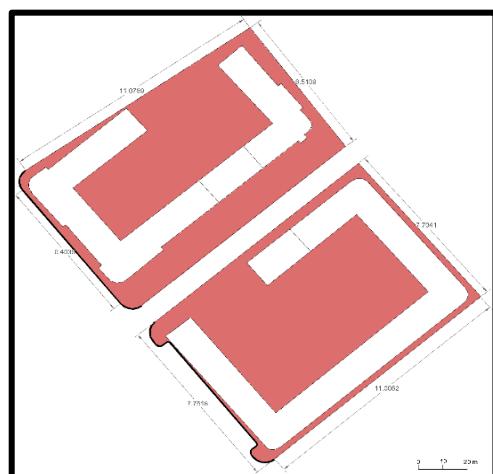


Figure 88: Système non bâti d'habitat collectif.

Cas étudié centre-ville : Dans le tissu urbain du centre-ville, les espaces libres liés à l'habitat individuel apparaissent de manière continue, mais présentent des géométries souvent déformées. À l'inverse, autour de l'habitat collectif et des équipements, les espaces libres sont plus discontinus, adoptant des formes régulières et plus normées.

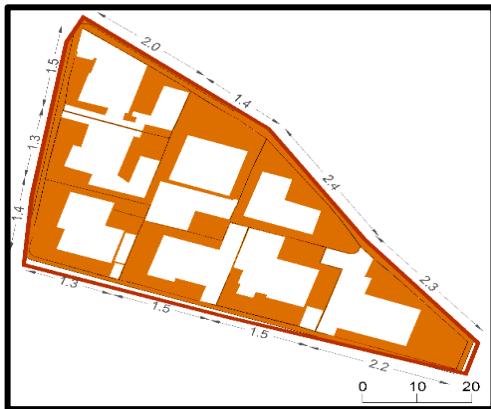


Figure 89: Système non bâti d'habitat individuel

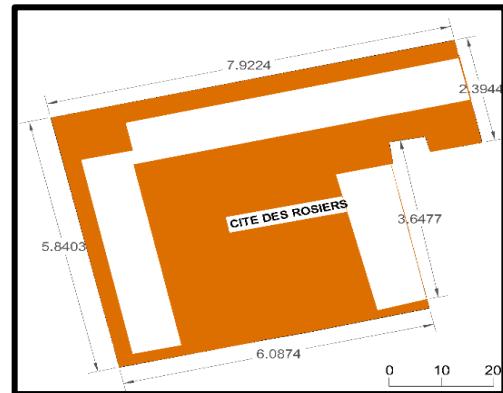


Figure 90: Système non bâti d'habitat collectif

Cas étudié de la périphérie urbaine : système non bâti se répartit selon deux grandes typologies : d'une part, des espaces privés ponctuels, à la géométrie généralement équilibrée, associés à l'habitat individuel,

D'autre part, des espaces libres résiduels, discontinus et souvent irréguliers, présents autour des équipements et de l'habitat collectif.



Figure 92 : Système non bâti d'habitat individuel

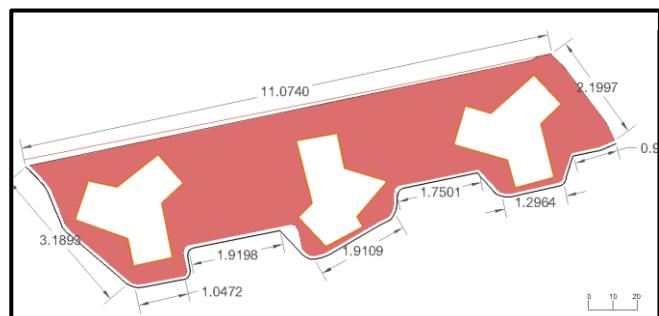


Figure 91: Système non bâti d'habitat collectif

Dans le centre-ville, le bâti planaire permet un équilibre harmonieux entre les pleins et les vides. En revanche, en périphérie, le bâti ponctuel génère des espaces résiduels souvent peu valorisés et mal intégrés dans le tissu urbain.

3.IV.2.7. Analyse des différentes typologies :

a) Typologie de bâti précoloniale : Exemple de maison a patio :

Le tissu urbain adopte une structure organique, caractérisée par l'agencement des parcelles côté à côté. Cette disposition traditionnelle intègre des îlots subdivisés en parcelles, où se trouvent des maisons dotées de patios.

Le patio constitue l'élément central et essentiel de chaque habitation, à l'image de celles du quartier El Djoun.

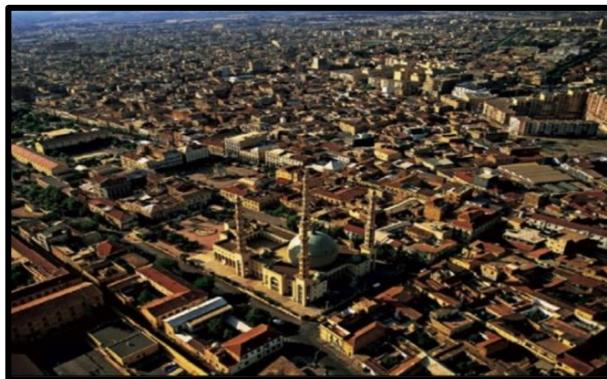


Figure 94: vue sur le quartier el Djoun Blida.

Sr : mémoire Projection dans les aires urbaines historique contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

Cette maison, située à proximité de l'école primaire Maeizi Fatima Zahra, est un exemple d'architecture du XIX^e siècle. Elle se compose d'un rez-de-chaussée surmonté d'un étage et s'étend sur une superficie de 192 m².

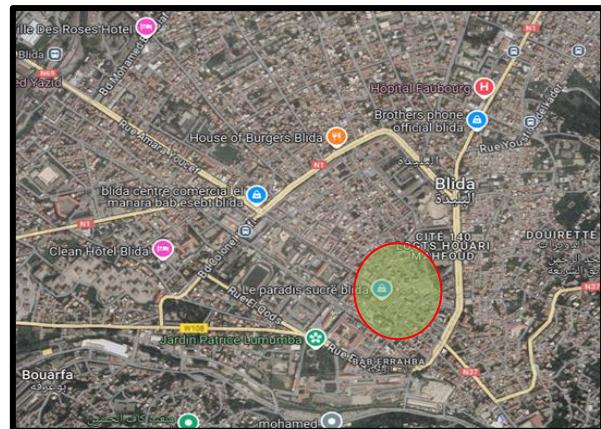


Figure 93: vue satellite sur le quartier el Djoun.

Sr : google maps modifié par l'auteur



Figure 95: Situation de la maison

Sr : google maps modifié par l'auteur

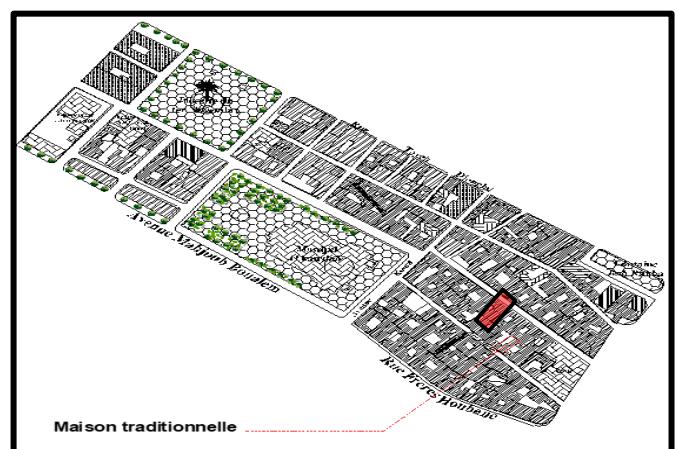


Figure 96:Situation de la maison

Sr : POS modifié par l'auteur

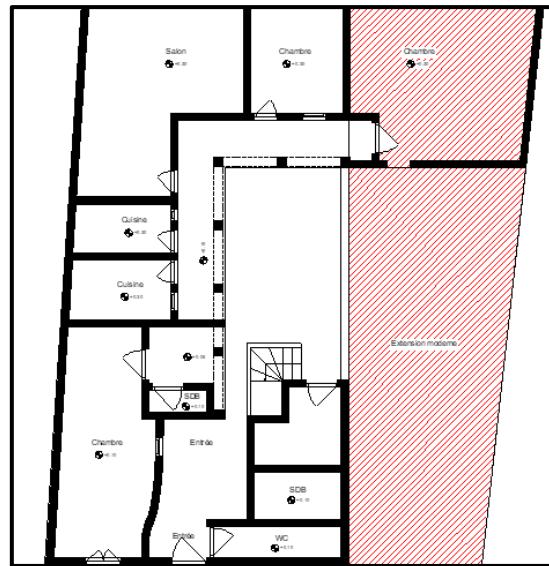


Figure 97: Plan de la maison

Sr : l'auteur

L'entrée de la maison est aménagée de façon semi-axiale, apportant une certaine symétrie à la structure. La cour intérieure, entièrement enclavée, crée un espace intime et sécurisé. Avec une superficie de 21 m², elle constitue le cœur de la maison et organise de manière concentrique les différentes pièces autour d'elle.

Cette conception introvertie, centrée autour de la cour, incarne une approche architecturale traditionnelle qui privilégie l'intimité et la convivialité au sein de l'espace domestique, avec une profondeur de 20 mètres.



Figure 98 : système constructif de la maison quartier el Djoun

Sr : L'auteur

La maison repose sur un système constructif combinant des murs porteurs en pierre et des colonnes en briques creuses servant de soutien aux arcs, garantissant solidité et durabilité à l'ensemble. Les éléments architecturaux ajoutent une touche esthétique distinctive. La toiture est constituée d'une structure en bois avec un remplissage en lattis apparent, sans enduit, formant une couverture horizontale typique des constructions traditionnelles



Figure 100: Vue sur le patio

Sr : L'auteur



Figure 99: Plancher : En bois damé de terre et de chaux

Sr : L'auteur

• Détails architectoniques :



Figure 101: Céramique

Sr : L'auteur

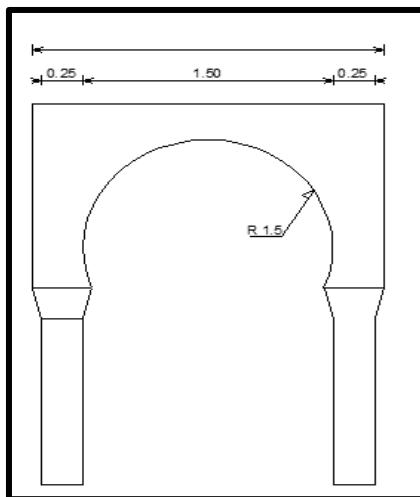


Figure 103: Arc outrepassé.

Sr : L'auteur



Figure 102: Arc outrepassé dans la maison

Sr : L'auteur

b) **Typologie de la Période coloniale :**

Au XIXe siècle, l'architecture connaît une transformation marquante, indépendamment de l'impact colonial. L'aménagement de l'espace public évolue selon une logique spécifique, où la rue devient l'élément structurant de l'urbanisme. Elle dicte la forme et les dimensions des quartiers, tandis que les parcelles sont tracées perpendiculairement à l'axe principal.

• Exemple de la place de 1^{er} Novembre :

La place du 1er Novembre est située au cœur du noyau historique de la ville de Blida, à l'intersection de deux axes structurants.



Figure 104: vue satellite sur la place 1 er novembre.

Sr : google maps modifié par l'auteur

Les îlots entourant la place du 1er Novembre présentent des formes rectangulaires et trapézoïdales. Chacun d'eux est composé d'au moins deux parcelles.



Figure 105: la carte de la place 1er novembre.

Sr : fait par L'auteur

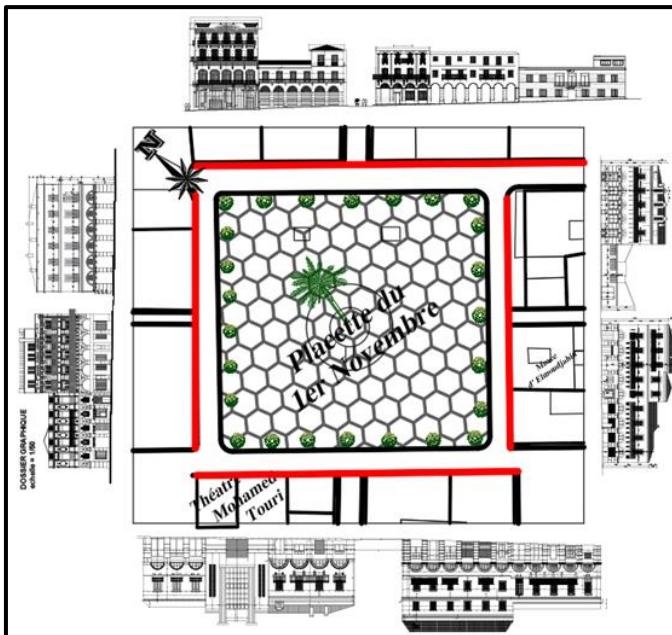


Figure 107: les façades de la place 1 er Novembre

Sr : L'auteur

- **Analyse des façades :**

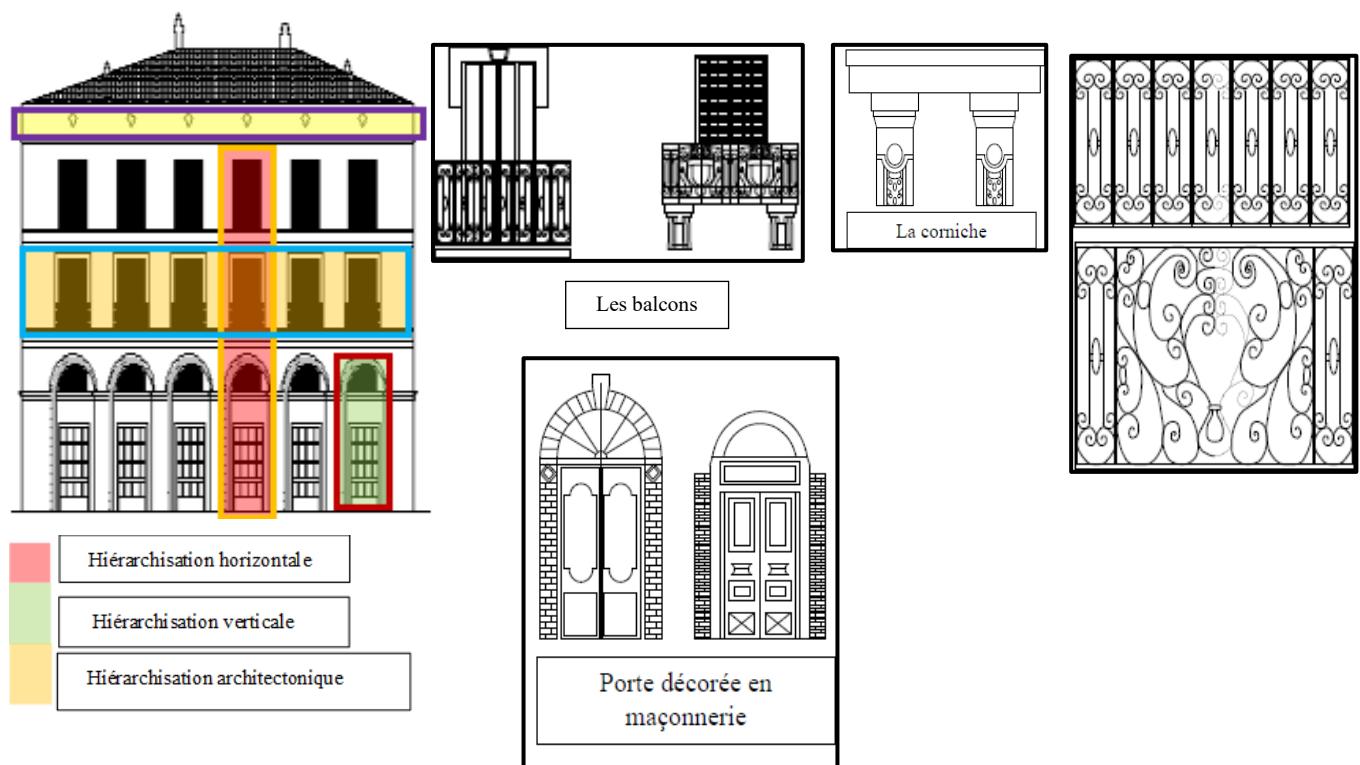


Figure 108: Details architectonique du place 1er Novembre.

Sr : modifié par l'auteur

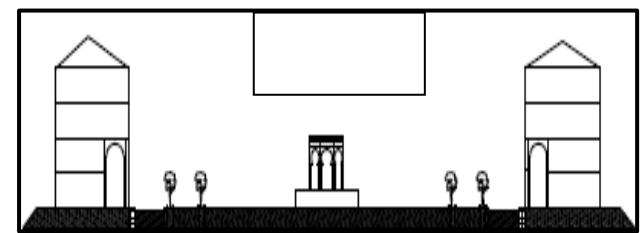


Figure 106: la coupe du place 1er Novembre

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

c) **Typologie actuelle (typologie de 20eme siècle) :**

Dans les années 1950, le modernisme architectural émerge avec une esthétique minimalistre, l'usage de matériaux industriels et une forte fonctionnalité. Ce mouvement divise les architectes entre partisans de son innovation et critiques de sa froideur. Parallèlement, la disparition de l'ilot et de la parcelle comme unités d'intervention transforme l'espace urbain, les bâtiments devenant indépendants de la rue, reflétant ainsi les visions individuelles des architectes.

• **Exemple de cite Les ORANGERS**

La Cité des Orangers à Blida, conçue par les architectes Bize et Ducollet, est l'un des grands projets modernes de la ville. Ce complexe résidentiel intègre logements, commerces et une école primaire, offrant un cadre de vie complet. Située à proximité de la Gare de Blida et face à la clinique de la Mitidja (Clinique Feroudja), elle bénéficie d'un emplacement stratégique.

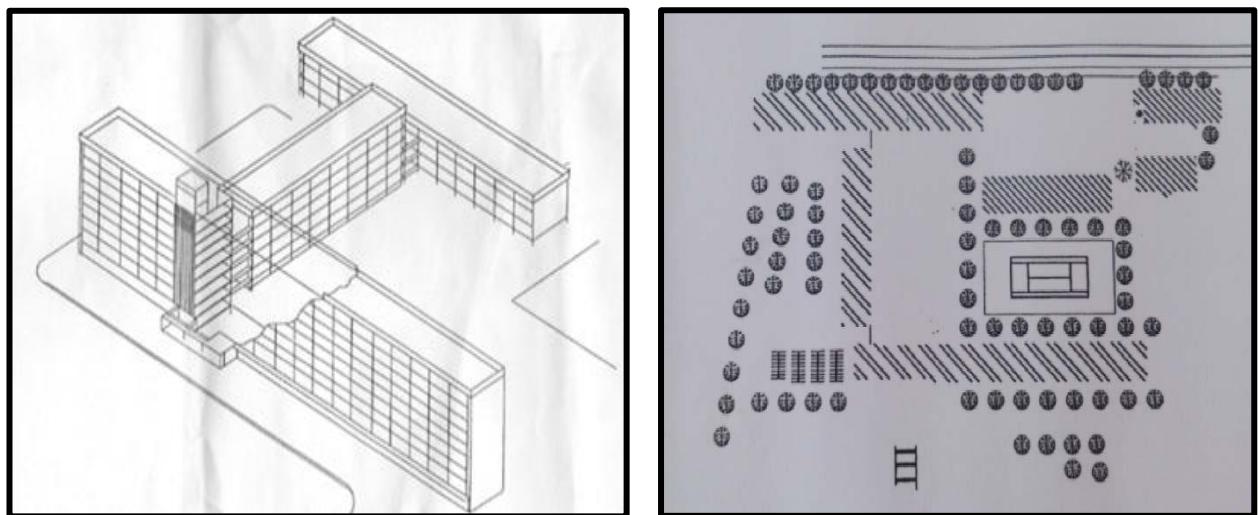


Figure 109: La disparition de l'ilot et de la parcelle.

Sr : mémoire Projection dans les aires urbaines historique contribution à la réhabilitation du centre historique de blida.

Les plans :

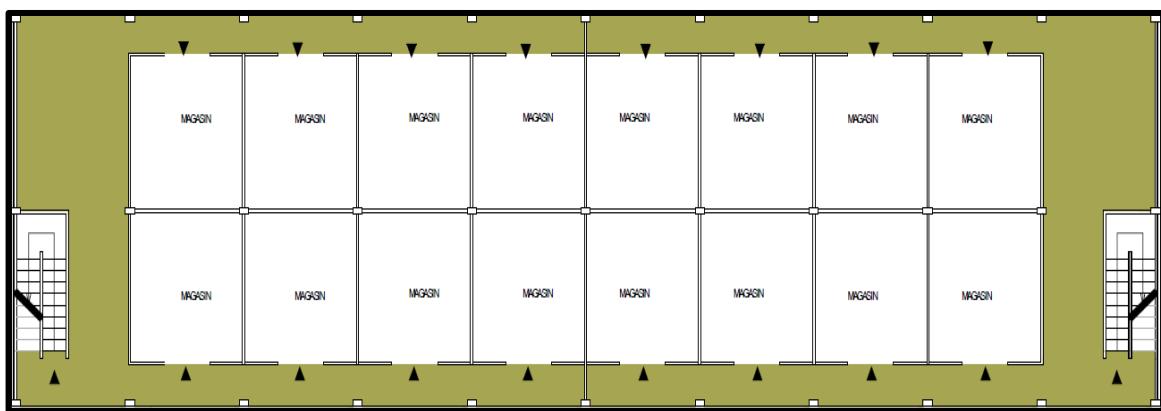


Figure 110: plan RDC de la cité des oranger.

Sr : mémoire Projection dans les aires urbaines historique contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

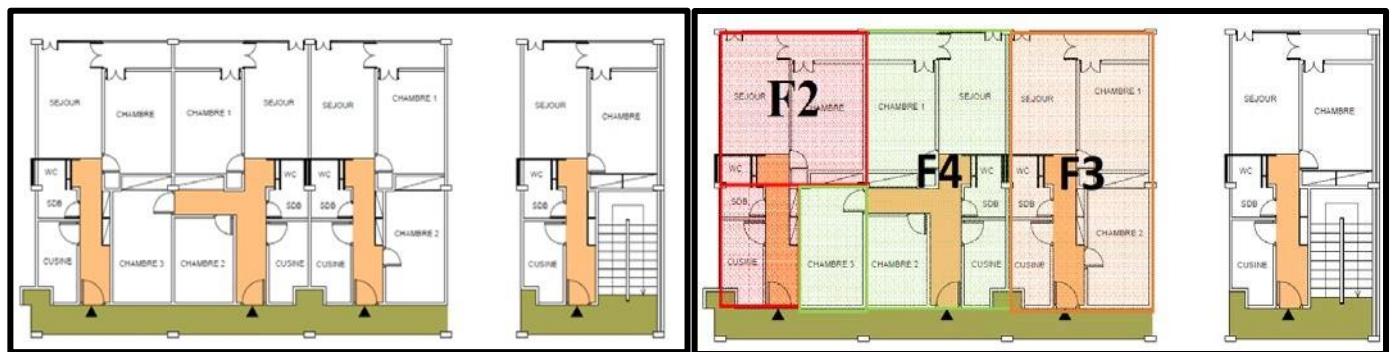


Figure 111: plan de 1er étage de la cité des oranger(blida)

Sr : mémoire Projection dans les aires urbaines historique contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

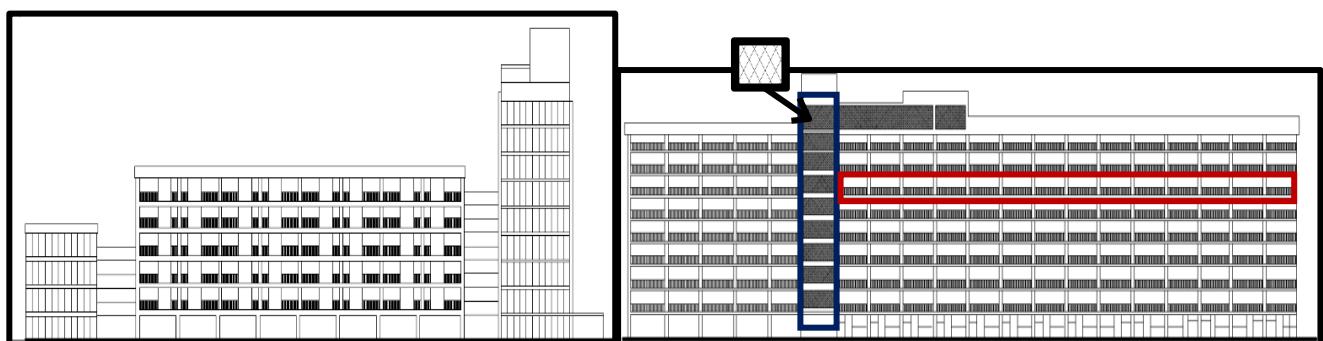


Figure 112: les façades de la cité des Orangers (Blida).

Sr : mémoire Projection dans les aires urbaines historique contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida

Dans la Cité des Orangers à Blida, la barre résidentielle adopte une distribution par coursive, s'inspirant du concept de la maison à patio. L'innovation réside dans la mise en avant des coursives en façade, offrant une approche architecturale originale qui transpose cette typologie traditionnelle au logement collectif. Ce dispositif crée un espace de circulation ouvert et lumineux, favorisant les interactions sociales entre les résidents.

Systèmes constructifs et planchers :

La Cité des Orangers à Blida se distingue par une architecture moderne, reposant sur une structure en béton armé composée de poteaux et de poutres, avec des points d'appui espacés de 5 mètres. Les planchers sont réalisés en dalles pleines de béton, assurant à la fois une grande solidité structurelle et une excellente isolation thermique et acoustique entre les étages. Inspirée du courant moderniste, l'architecture de la cité privilégie des lignes épurées et fonctionnelles, tandis que les éléments décoratifs se concentrent principalement autour des ouvertures des cages d'escalier.

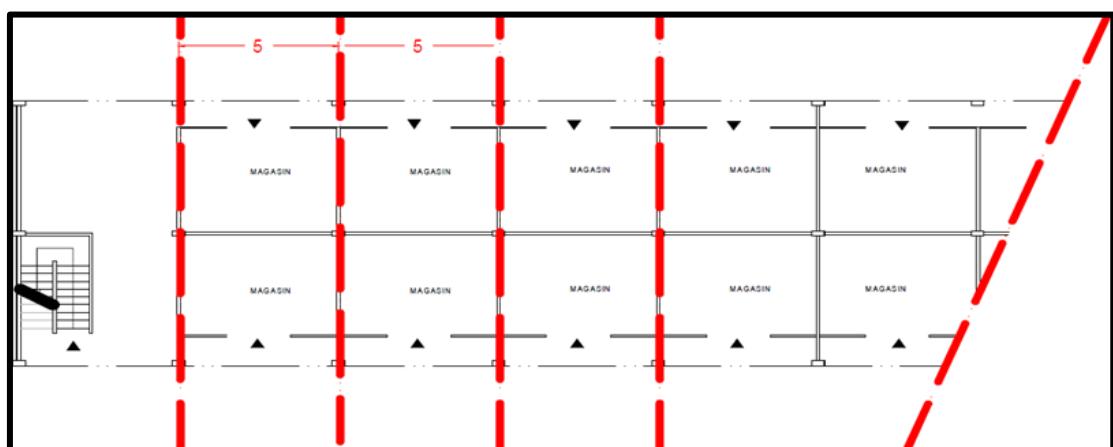


Figure 113: les façades de la cité des Orangers (Blida).

Sr : mémoire Projection dans les aires urbaines historique contribution à la réhabilitation du centre historique de Blida.

3.V. Analyse des problématiques du grand Blida :

Diachronique et synchronique de la ville de Blida a fait ressortir les problématiques suivantes :

3.V.1 Problématiques d'étalement :

Résultat de la politique d'extension contenue vers le Nord depuis la démolition de l'enceinte coloniale en 1926. Ce qui a engendré une consommation accrue des terres agricoles, et un déséquilibre entre le noyau historique central et les zones périphériques toujours plus éloignées en termes de densité et d'équipements.

3.V.2 Problématiques d'aménagement : Les causes des problématiques d'aménagement à Blida sont multifactorielles et contribuent aux défis rencontrés dans la ville. Les problèmes d'aménagement des espaces extérieurs publics dans les zones périphériques sont en partie dus à une planification urbaine insuffisante, qui n'a pas su anticiper et répondre aux besoins croissants de la population, aussi Le manque d'aires de stationnement est exacerbé par une urbanisation rapide non contrôlée.

3.V.3 Problématiques environnemental :

Les problèmes liés à l'environnement sont nombreux, Le manque d'espaces verts dans la ville contribue à la détérioration de l'environnement urbain en limitant les zones de loisirs et de détente pour les résidents. Ce manque d'espaces verts affecte également le confort et la qualité de vie des habitants, en réduisant les opportunités de contact avec la nature et en augmentant la densité urbaine. De plus, le manque d'entretien des espaces publics aggrave ces problèmes en donnant une impression de négligence et en réduisant l'attrait des quartiers pour les habitants et les visiteurs. Enfin, les projets nouveaux qui ne s'harmonisent pas avec le tissu urbain existant créent des déséquilibres esthétiques et fonctionnels, perturbant l'identité visuelle de la ville et compromettant son développement durable. Pour résoudre ces problématiques environnementales, une approche intégrée et participative de la planification urbaine est essentielle pour promouvoir un environnement sain, équilibré et durable à Blida.

3. V.4 Problématiques patrimoniales :

La préservation du patrimoine à Blida fait face à de nombreux défis. La dégradation progressive des édifices historiques menace l'identité architecturale et culturelle de la ville. L'abandon de certains bâtiments emblématiques accentue cette situation, compromettant leur sauvegarde. Le manque d'entretien réduit non seulement la qualité du cadre de vie des habitants, mais fragilise aussi ces constructions. Par ailleurs, l'urbanisation incontrôlée, marquée par l'essor de constructions précaires et de bidonvilles, reflète les lacunes en matière de gestion et de planification urbaine.

3.V.6. Identification des problématiques du centre historique :

_Dégradation du cadre bâti et manque de préservation du patrimoine (bâti), ce qui conduit à la perte de l'identité architecturale de la ville (précoloniale) derrière des façades coloniales de cas vétuste.

—Faiblesse d'intégration des équipements dans le tissu du centre historique.

Mauvaise utilisation des boulevards entourant le centre historique et des grandes avenues,

Marquées par la vétusté de nombreux bâtiments et des terrains laissés à l'abandon.

_Plusieurs bâtiments qui forment les parois des boulevards, et les terrains non exploités.

_Perte de valeur architecturale du quartier El Djoun (période précoloniale) et dégradation de plusieurs bâtiments.

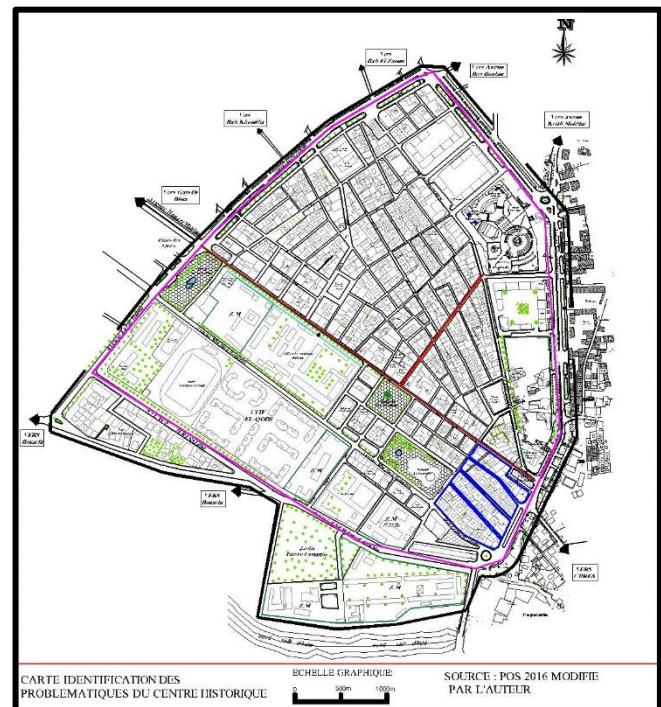


Figure 114: carte des problématiques du centre historique.

Sr :: POS modifié par l'auteur

- **Vétusté du cadre bâti :**

Dégradation du cadre bâti et mauvaise structuration du tissu urbain.

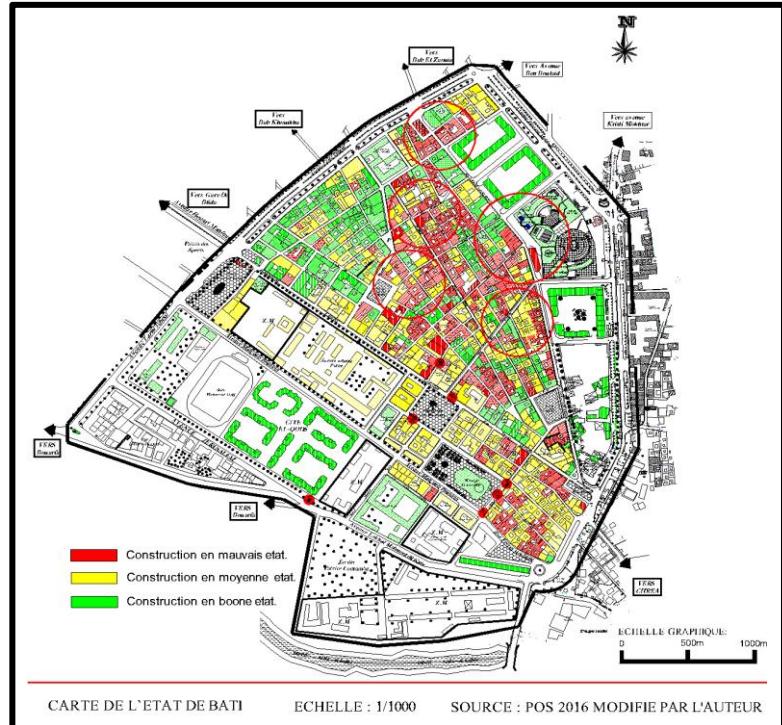


Figure 115: Carte de l'état du bâti de centre-ville blida.

Sr : POS modifié par l'auteur

- **Problématiques de circulation :**

Mauvaise organisation des voies, insuffisance de chemins piétonniers et manque d'espaces de stationnement.

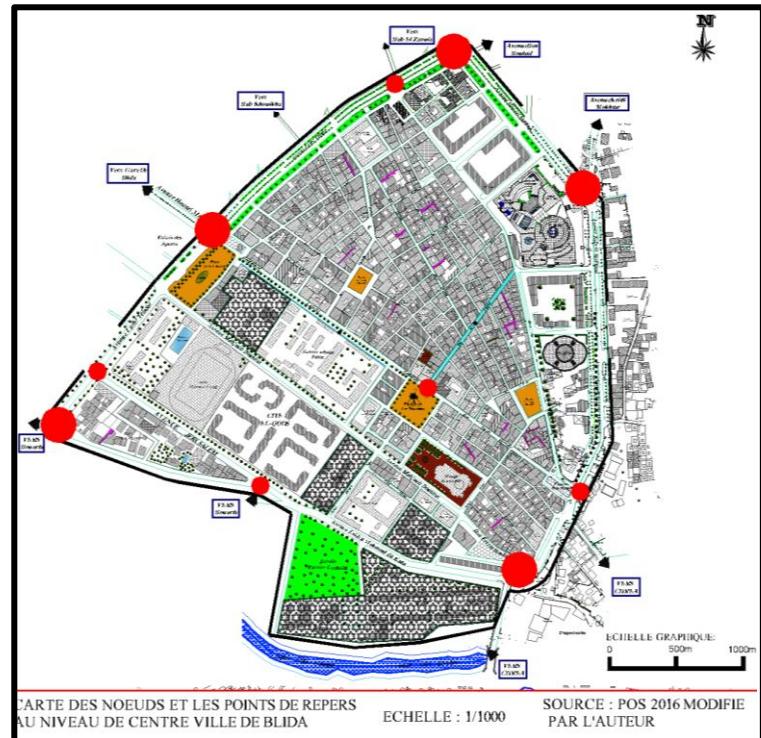


Figure 116: Carte des flux et des points de blocage de la circulation urbaine au centre-ville

Sr : POS modifié par l'auteur

3.V.7. Les recommandations :

3.V.7.1. La dégradation du cadre bâti existant

- Réhabilitation et rénovation du cadre bâti.
- Valorisation des bâtiments délissee.
- Gestion technique et entretien des bâtiments existants.
- Démolition des structures vétustes et construction de nouveaux immeubles intégrant :
- Des cellules commerciales en rez-de-chaussée
- Des espaces de services ou bureaux aux niveaux intermédiaires.
- Des logements en superstructure.

3.V.7.2. Problématique de la durabilité et la viabilité :

- Planification d'équipements sportifs, culturels et de loisirs.
- Gestion préventive des équipements existants.
- Aménagement d'aires de stationnement en sous-sol.
- Elargissements des voiries et requalification des trottoirs.
- Conception et réalisation de nouveaux tracés routiers.

3.V.7.3. Problématique d'aménagement espace urbain :

- Dynamiser les axes principaux par la création d'animations ciblées.
- Valoriser le patrimoine bâti par la rénovation des façades donnant sur les boulevards.
- Améliorer l'environnement paysager.
- L'installation de mobilier urbain comprenant des lampadaires, des bancs, des bacs à fleurs, des cabines téléphoniques et des poubelles.
- Concevoir de nouveaux espaces verts agrémentés de bassins.

3.V.7.4. Problématique d'étalement urbain :

- Urbanisation verticale pour limiter l'étalement (densification).
- Préservation du territoire agricole et des milieux naturels sensibles.
- Protection des écosystèmes et du patrimoine agricole.

3.VI. Site d'intervention :

3VI.1. Introduction :

L'objectif de notre étude vise à proposer une intervention urbaine axée sur l'amélioration du cadre de vie, la préservation et la valorisation du patrimoine architectural et urbain. Elle se concentre sur les interventions et les actions possibles dans le cadre du renouvellement d'une zone urbaine à caractère historique.

La ville de Blida possède un patrimoine historique, architectural et culturel d'une grande richesse, reflet de la superposition de plusieurs civilisations à travers le temps , Cependant, malgré cette valeur patrimoniale, la ville souffre d'une marginalisation ,elle est confrontée à la dégradation de son tissu urbain ancien et de perte de son identité architecturale en raison du transfert des activités vers la périphérie, les transformations architecturales incontrôlées et l'absence de prise en considération du patrimoine bâti dans les démarches de planification urbaine.

3.VI.2. Choix d'intervention :

L'a rue d'Alger, C'est l'un des premiers axes de restructuration du (nord-est) colonial, ayant une moyenne importance historique. Il relie deux lieux stratégiques bab dzair vers la place de 1 er novembre qui au cœur de la ville de blida. Cet axe joue un rôle majeur dans la transformation du paysage urbain dans le centre historique de la ville (intra-muros).

C'est actuellement un axe du paysage commercial, économique, piétonnier et mécanique, Il se trouve aujourd'hui dans un état de dégradation avancée en raison des conflits entre la circulation mécanique et la circulation piétonne, Le cadre bâti montre des signes de vieillissement, on remarque que dans cet axe il y a certaine préservation tels que la mosquée el Hannafi et la mosquée ibn Saadoune et quelques survivance (tracée de fort dégrée de permanence).

La place à l'été a déjà réaménagé, et la porte bloquée par un nouveau projet. Cet axe reste en attente d'une étude de réhabilitation.



Figure 117: carte de présentation de site d'intervention.

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.1. Analyse de voiries :

La rue d'alger joue un rôle stratégique en termes de mobilité et de pôle d'animation commerciale. En revanche, cette rue est bénéficiaire d'un trafic très important, ce qui affecte toutefois sa fonctionnalité, elle subit une forte pression due à l'intensification des flux piétonniers et automobiles, du fait de l'expansion des activités.

Cette analyse montre plusieurs dysfonctionnements : congestion habituelle de la rue, largeur de chaussée insuffisante, absence de traitement en faveur des piétons et liaison avec les voies secondaires difficile. Ainsi, cela crée une tension entre la connectivité et l'accessibilité au sein de la zone.



Figure 118: carte des voiries.

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.2. Analyse de système bâti :

Une large partie de site d'intervention est aujourd'hui marquée par une forte dégradation. La majorité des constructions présentes remontent à l'époque coloniale, parfois précoloniale, sans avoir bénéficié de rénovations au fil des années. Cette absence d'entretien a progressivement fragilisé le bâti ; plusieurs bâtiments se trouvent aujourd'hui dans un état très dégradé, avec une vétusté marquée. Quelques constructions dans un état plus acceptable subsistent, notamment le long de la Rue des martyres.

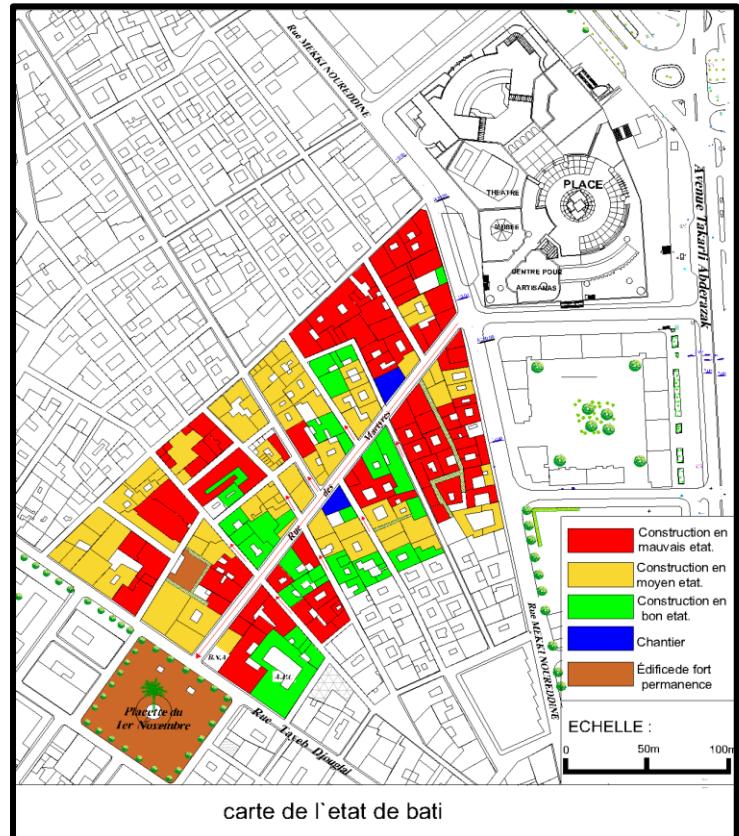


Figure 119: carte Etat e bâti.

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.3. Gabarits :

L'étude de la typologie des habitations distribuées sur notre zones d'interventions a permis d'identifier les différents gabarits bâtis. L'analyse de la carte des gabarits montre une certaine homogénéité au niveau des hauteurs des bâties, avec des constructions variantes entre un et quatre niveaux (R+1, R+2, R+3, R+4,). Les habitations en R+2 sont les plus fréquentes.

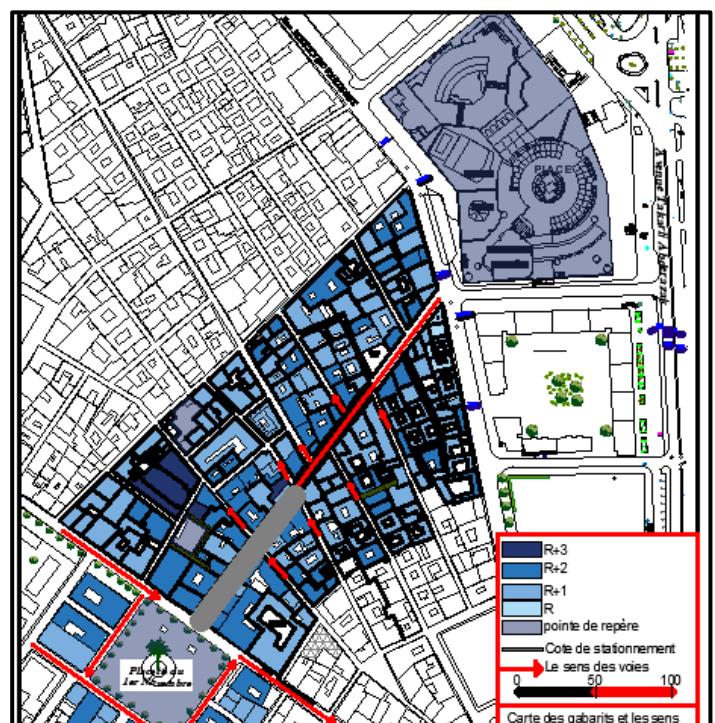


Figure 120: carte des Gabarits.

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.4. Les valeurs architecturales :

Notre site d'intervention se caractérise par la présence de trois types de bâtis, qui reflètent différentes périodes de l'histoire et différents niveaux de permanence dans le tissu urbain. Les constructions précoloniales, représentent des éléments à forte permanence, Les constructions coloniales, représentent des éléments à moyenne permanence, Les constructions précoloniales, représentent des éléments à forte permanence, Les constructions postcoloniales, représentent des éléments à faible permanence.



Figure 121: carte des permanences.

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.4. Typologie fonctionnelle

Le rez-de-chaussée révèle une forte dominance des activités commerciales, principalement concentré le long de l'axe central (rue des martyres), cet axe est plus animé par des commerces de proximité et divers services, qui crée un vie urbain accessible et dynamique, À l'étage, l'ambiance change : les fonctions commerciales deviennent beaucoup plus rares, des espaces majoritairement résidentiels (occupés par l'habitat), cela permet un bon fonctionnement le rez de chausse est public et vivant par contre les étages calme et plus intime aux habitants.

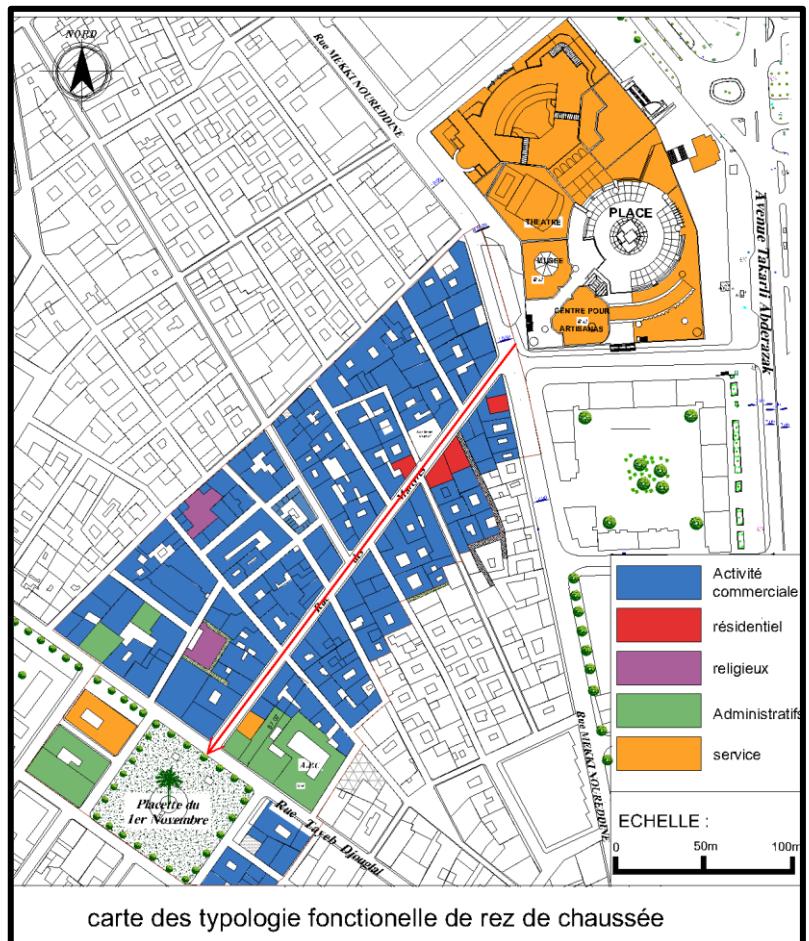


Figure 122: carte des typologies fonctionnelles du rez-de-chaussée.

Sr : POS modifié par l'auteur

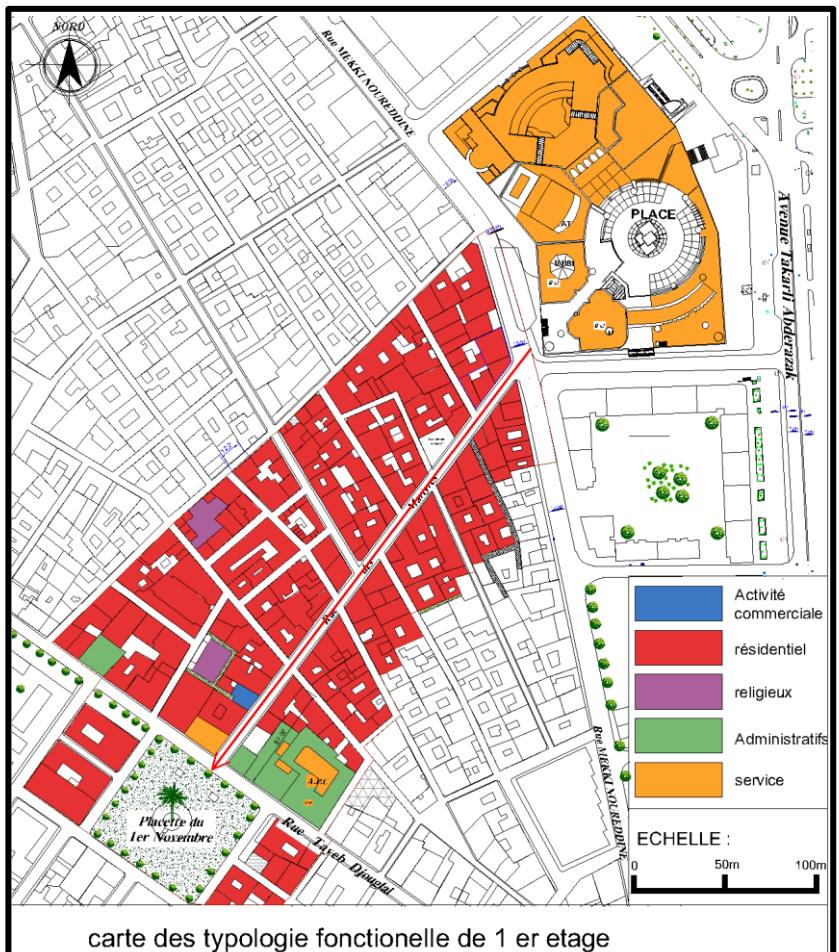


Figure 123: carte des typologies fonctionnelles de le premier étage

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.5. Analyse des façades :

A- Composition général : La façade urbaine de la rue martyres qui relie ancien porte d' alger et la place de 1 er novembre est Principalement composé de bâtiments résidentiels dont les rez-de-chaussée sont occupés par des commerces.



Figure 124: Example de façades de la rue des martyres.

Sr : prise par l'auteur

B- Gabarit :

Les bâtiments ont généralement entre un et quatre étages (R+3), Selon ce que permet le PDAU.



Figure 127: gabarits R+1

Sr : prise par l'auteur



Figure 126: gabarits R+2

Sr : prise par l'auteur

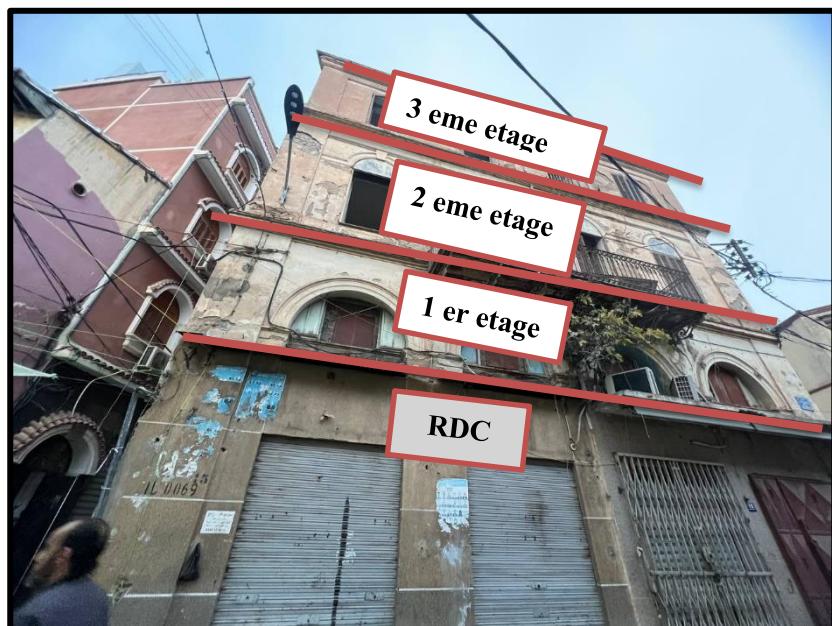


Figure 125: gabarits R+3

Sr : prise par l'auteur

C- Matériaux et couleur :

Le système poteaux –poutre c'est le système utilisé dans les bâtiments. Combiné à l'usage de briques et de béton enduit, typique d'un style colonial, les couleurs dominantes sont le blanc, le beige et des touches de grenat, Les rez-de-chaussée sont animés par des commerces avec rideaux métalliques, tandis que les étages supérieurs, ponctués de balcons et de grilles en fer.



Figure 128 :photo qui montre les couleurs et les matériaux des façade de la rue des martyres.

Sr : prise par l'auteur

3.VII. Proposition de plan d'aménagement :

a. Actions recommandées :

• La rénovation :

-Rénovation urbaine consiste à démolir, tout en respectant l'alignement et le gabarit selon les règlements du POS.

-Projection de nouveaux équipements (reconstruction neuve).

• La réhabilitation :

-Remise en état du bâtiment sans détruire.

-Réaménagement du bâti en gardant l'aspect extérieur.

-Amélioration du confort intérieur.

-Valorisation de l'aspect extérieur.

-Préservation de la fonction principale.

• La Préservation :

-Remise en état du bâti dans son état original.

-Conservation de l'aspect intérieur et extérieur.



Figure 129: Plan d'aménagement

3.VIII. Proposition des façades pour la rue des Martyrs :

- Créer une conception alliant le style néoclassique et le style contemporain afin de favoriser une bonne intégration entre les bâtiments.
- Utilisation des couleurs de style coloniale (beige, blanc)
- Utilisation des balcons
- Maintenir le commerce en RDC
- Maintenir les habitations en étages
- **On marque la verticalité par :**
- Fenêtres allongées : Guident le regard vers le haut et accentuent l'élancement.
- Eléments verticaux : Pilastres, brise-soleil, lames métalliques pour structurer la façade.
- Contraste des couleurs : Tons clairs au centre et sombres sur les côtés pour renforcer la verticalité.



Figure 130: les façades actuelles dans la rue des martyrs

Sr : prise par l'auteur

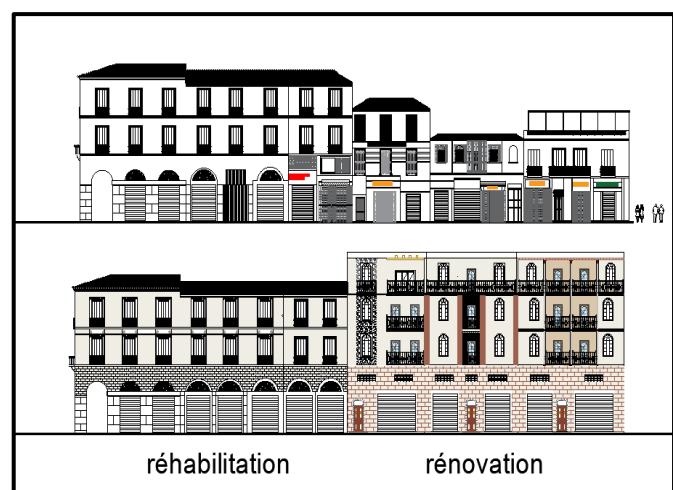


Figure 131: proposition des façades dans la rue des martyrs.

Sr : dessiné par l'auteur

Un retrait est créé aux niveaux supérieurs afin d'optimiser l'apport de lumière naturelle dans le bâtiment et de favoriser l'exploitation des rayons solaires directs aux niveaux inférieurs. Cette stratégie répond à l'étroitesse de la rue des Martyrs, notre axe d'intervention, qui ne mesure que 8 mètres de large.

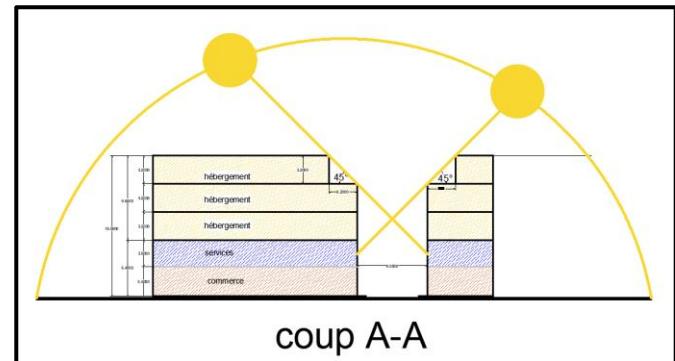


Figure 132: coupe illustrer le recule et les rayons soleil.

Sr : dessiné par l'auteur

3.IX. Projet architecturale :

3.IX.1. Introduction :

À la suite de l'analyse historique, patrimoniale et urbaine de notre zone d'étude, notre démarche architecturale vise à proposer une intervention qui s'inscrit dans une logique de réhabilitation qui répondre aux besoins actuels tout en respectant le caractère ancien du tissu urbain par l'introduction des nouveaux projets à vocation commerciale, culturel, résidentielle, pensés dans une logique de durabilité et d'intégration.

Notre projet s'inscrit comme une réponse concrète à l'une des problématiques majeures de la zone : la vétusté de certaines habitations qui ne répondent plus aux exigences actuelles de confort, de fonctionnalité et d'intégration urbaine l'intervention concerne un habitation en état très dégradé ,Le nouveau projet propose une architecture à vocation mixte, des activités commercial , des espaces résidentiel à proximité un hammam traditionnel, Cette approche vise à revitaliser la vie de quartier, renforcer les liens sociaux , commerciaux et assurer la continuité architecturale du site.

3.IX.2. Etat actuel de site d'intervention :

— Suite à notre visite sur site, nous avons observé que l'habitation se trouve dans un état de dégradation avancée présente une structure vétuste, Elle ne répond plus aux normes actuelles de confort et d'habitabilité.



Figure 133: état de lieu de site

Sr : prise par l'auteur.

3.IX.3. Présentation de site d'intervention :

Le site d'intervention se situe dans un emplacement stratégique au cœur d'un quartier ancien. Il est délimité par trois axes importants : la rue Belkaim Kaddour (au nord), la rue des Martyrs (au sud), et la rue Laichi à l'ouest. Le terrain est intégré dans un environnement dense, essentiellement résidentiel, commercial. Cette situation en fait un lieu idéal pour créer un espace qui est accessible, ouvert, et connecté à la vie du quartier et à ses habitants.



Figure 134: situation et présentation de site.

Sr : fait par l'auteur

3.IX.4. Les potentialités de site :

- Le site de notre intervention présente un fort potentiel, historique commercial et un emplacement stratégique.
- Il est situé dans un tissu urbain ancien, riche en mémoire collective.
- Quatre façades, offrant une grande ouverture sur son environnement.
- Il dispose d'une accessibilité simple et directe, par les voies principales ou secondaires.
- La présence d'un tissu commercial actif encourage les projets à vocation économique ou culturelle.

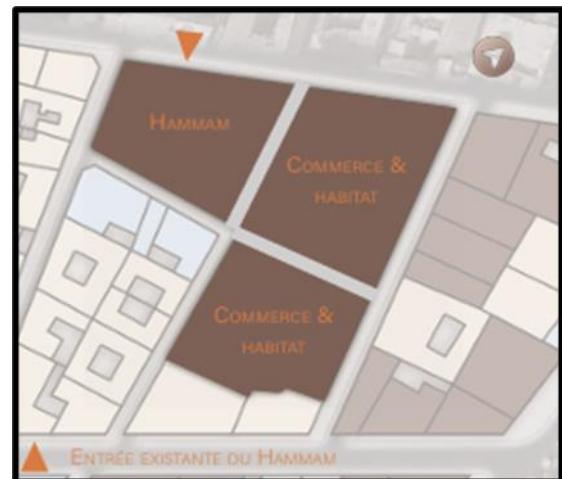


Figure 135: les potentialités de projet.

3.IX.5. Idée de projet :

Ce projet propose une relecture contemporaine de l'**habitat traditionnel blidéen** à travers la conception **d'unités d'habitation** s'inscrivant dans **la continuité du tissu urbain** historique. Implanté dans l'un des quartiers patrimoniaux de la ville, l'ensemble intègre des rez-de-chaussée à vocation **commerciale**, en écho à la mixité fonctionnelle caractéristique des médiinas. Par ailleurs, le projet prévoit la réhabilitation d'un hammam à l'emplacement de son ancienne porte, dans une démarche de valorisation de la mémoire des lieux et de reconquête du patrimoine immatériel.

1. Revivification d'ancien Hammam.
2. Habitat avec commerce au RDC.
3. Continuité visuelle et spatiale à l'aide voie piétonne.

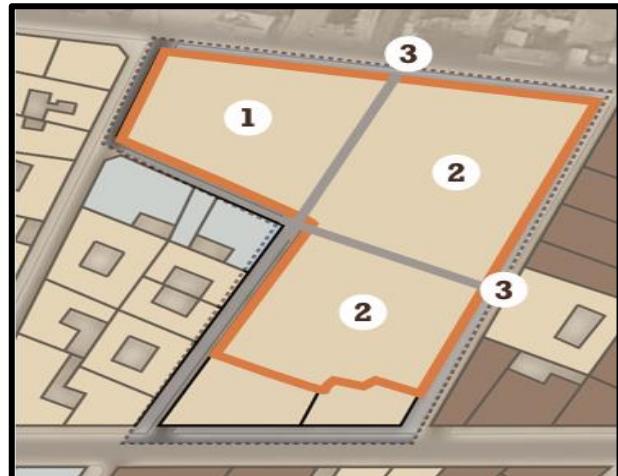


Figure 136: Schéma d'implantation du projet.

3.IX.6. Les concepts :

1_L'alignement : Le projet est implanté sur l'assiette en respectant l'alignement de la parcelle en considérant les règlements du gabarit souhaité.

2_Accessibilité Axiale : Le projet consiste à affirmer l'accessibilité depuis les deux la rue Belkaim Kaddour et la rue des Martyrs afin de valoriser le flux commercial existant et récupérer le tracé historique.

3_L'introversion : le projet s'appuie sur un principe structurant et L'organisation des espaces s'oriente vers l'intérieur, autour des patios, afin de préserver l'intimité, maîtriser la lumière et créer une ambiance calme.

4_Continuité fonctionnelle : Afin d'affirmer la continuité de la fonction commerciale, il est impératif de faire une série de boutiques qui donnent sur voies à flux piéton.

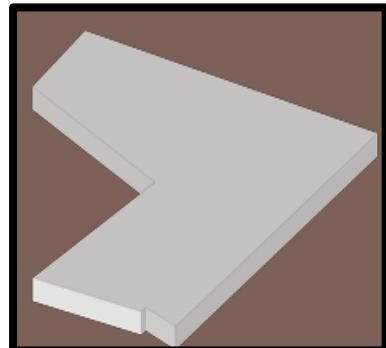
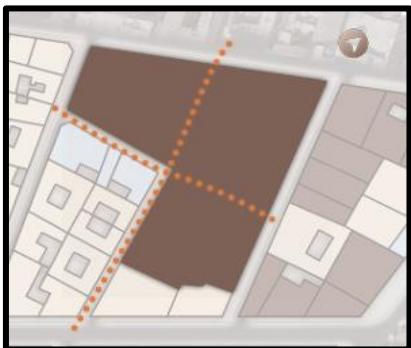
5. La hiérarchisation : séparation nette entre fonctions publiques et privées

6. La mémoire du lieu : l'arche Conservée devient seuil et repère historique

3.IX.7. La genèse de la forme :

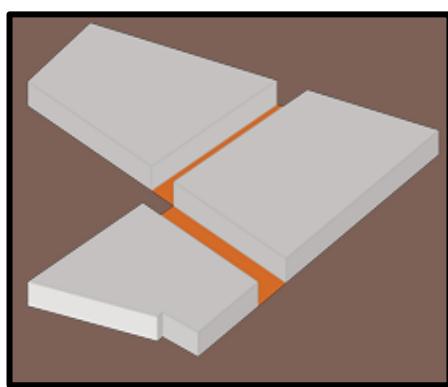
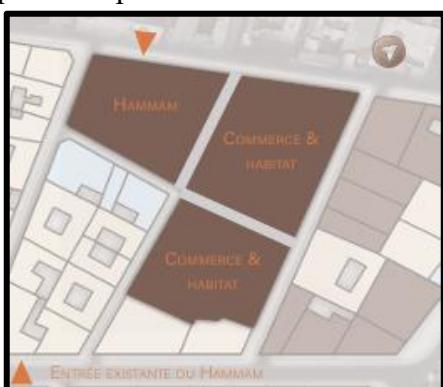
1 _Reconnexion par les parcours :

Les axes mécaniques existants sont projetés sur la parcelle, puis requalifiés en cheminements piétons pour générer une porosité fonctionnelle et reconnecter le site à son Contexte.



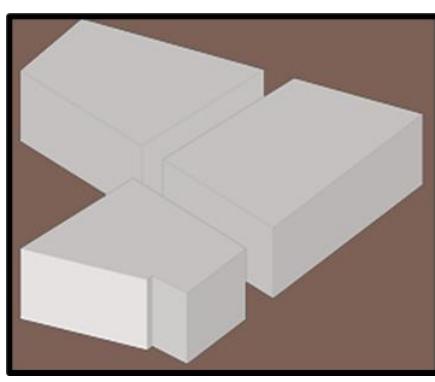
2 _ Activation du cœur d'îlot :

Le hammam retrouve sa place en cœur d'îlot. Le commerce active le rez-de-chaussée, tandis que l'habitat se déploie aux niveaux supérieurs, assurant une séparation claire entre public et privé



.3 _Hiérarchie des seuils et intimité progressive :

Du quartier À la chambre, le projet suit une logique de recul progressif : les parcours révèlent une hiérarchie de seuils affirmant intimité et maîtrise de l'espace.



3.IX.8. Le programme :

RDC :

Niveaux	Espace	Surface
RDC	Espace d'attente	67.78 m2
	Vestiaires	112.69 m2
	Chambre tiède	48.09 m2
	Chambre chaude	178.74 m2
	Patio	23.32 m2
	Restaurant	373.03 m2
	Cafeteria	15 m2 ,18 m2
	16 boutiques	15 m2 ,49 m2
	Sanitaires	15 m2, 18 m2

1 er étage :

Niveaux	Espace	Surface
1 er étage	Espace d'attente	67.78 m2
	Vestiaires	112.69 m2
	Salle aérobic	48.09 m2
	Salle esthétique	178.74 m2
	Salle soin visage	23.32 m2
	Stockage	373.03 m2
	Cafeteria	15 m2 ,18 m2
	Sanitaires	15 m2, 18 m2

Type	Surface	Espace				
		Beet dhyef	Cuisine	Patio / loggia	Chambre	SDB/wc
Maison 1 Duplex F4	148 m2	20.02 m2	22.50	6.95 m2		4.57 m2
Maison 2 Duplex F6	280 m2	33 m2	14.53 m2	14.85	13.58 m2 23.78 m2	10.3 m2
Maison 3 Duplex F 3	108 m2	15.36 m2	8 m2	8.56 m2		5.74 m2 *2
Maison 4 Simplex F2	67 m2	17.52 m2	13.88 m2	4.68 m2	13.89 m2	4.78 m2
Maison 5 Simplex F 4	118 m2	17.28 m2	10.86 m2	9.20 m2	17.61 m2 8.1 m2 11.81 m2	9.20 m2
Maison 6 Simplex F3	70 m2	20.46 m2	10.39m2	5.75 m2	13.24m2	4.39 m2
Maison 7 Duplex F5	210 m2	21.62 m2	17.58 m2	14.64 m2		6.34 m2
Maison 8 Duplex F3	88 m2	16.25 m2	11.41 m2	9.96 m2	13.17 m2 11.21 m2	5.33 m2
Maison 9 Simplex F2	73 m2	15.6 m2	12.06 m2	9.6 m2	15.41 m2	5.88 m2
Maison 10 Simplex F3	112 m2	22 m2	15.3 m2	11.31 m2 4.37 m2	15.85 m2 19.57 m2	6.14 m2
Maison 11 Duplex	167 m2	21.05 m2	17.84 m2	Loggia 3.53 m2		6.04 m2
Maison 12 Simplex F3	91 m2	14.91 m2	11.07 m2	14 m2	12.6 m2 8.8 m2	5.85 m2
Maison 13 Simplex F3	108 m2	21.64 m2	15.73 m2	9.77m2 6.43 m2	15.72 m2 13.40 m2	6.99 m2
Maison 14 Simplex F3	145 m2	26 m2	17.51 m2	10.98m2 /3.30 m2	Suite 25.60 m2 24 m2	6.56 m2

2 eme étage :

Niveaux	Espace	Surface
2 eme étage	Espace d'attente	64.38 m2
	Salle de soin corporel et massage	90.34 m2
	Vestiaire	23.46 m2
	Salle de yuga	126.60 m2

Type	Surface	Espace				
		Beet dhyef	Cuisine	Patio	Chambre	SDB/ WC
Maison propriétaire	234 m2	27 m2 séjour 22 m2 salle manger	44 m2 + salle à manger	25.20 m2	23.12 m2 19.37 m2 14.37 m2	8.04 m2
Maison 1				6.95 m2	19.34m2 12.65 m2 14.04 m2	
Maison 2					12.20 m2 14.74 m2 24.08 m2	
Maison 3					16.48 m2 16.74 m2	5.77 m2
Maison 7					22.39 m2 22.66 m2 15.08 m2 13.67 m2	3.3 m2
Maison 8					22 m2 22.8 m2 13.51 m2 15.6 m2	6.35 m2
Maison 15 Simplex F3	83.74 m2	17.70 m2	10.6 m2	8.07 m2	17.2 m2 14.29 m2	4.30 m2
Maison 16 duplex	130 m2	13 m2	16.40 m2	8 m2		5.8 m2
Maison 17 F2	95 m2	21.29 m2	16.40 m2		22 m2	5.91 m2
Maison 18	130 m2	23.09 m2	15.8 m2			6.99 m2

3 eme étage :

Type	Surface	Espace				
		Beet dhyef	Cuisine	SDB/ WC	Chambre	Terrasse
Maison 16 Duplex				5.7 m2	14.80 m2 13.24 m2	10.50 m2
Maison 18 Duplex				6.45 m2	21.78 m2 17.30	19.90 m2
Maison 19 Simplex	85 m2	21.19 m2	16.53 m2	4.95 m2	22.1 m2	15.19
Maison 20 Simplex	95 m2	23.65 m2	13.08 m2	6.27 m2	21.35 m2 20.9 m2	

Tableau : Programme qualitatif et quantitatif :

3.IX.9. Distribution des fonctions :

Avant d'élaborer la phase de conception des plans, nous avons mené une réflexion approfondie sur la localisation et l'organisation des différentes fonctions et espaces. Cette analyse a permis de poser les bases d'une répartition logique zones, facilitant ainsi la suite du processus de conception architecturale.

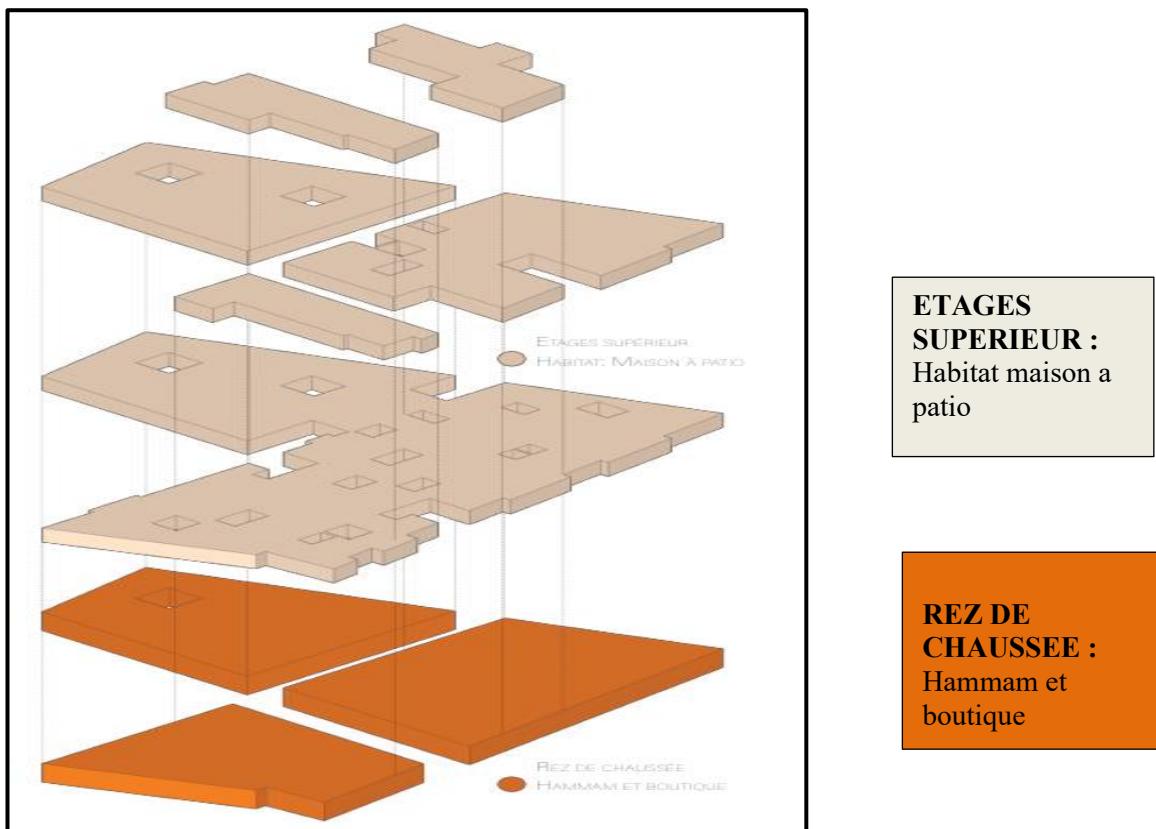


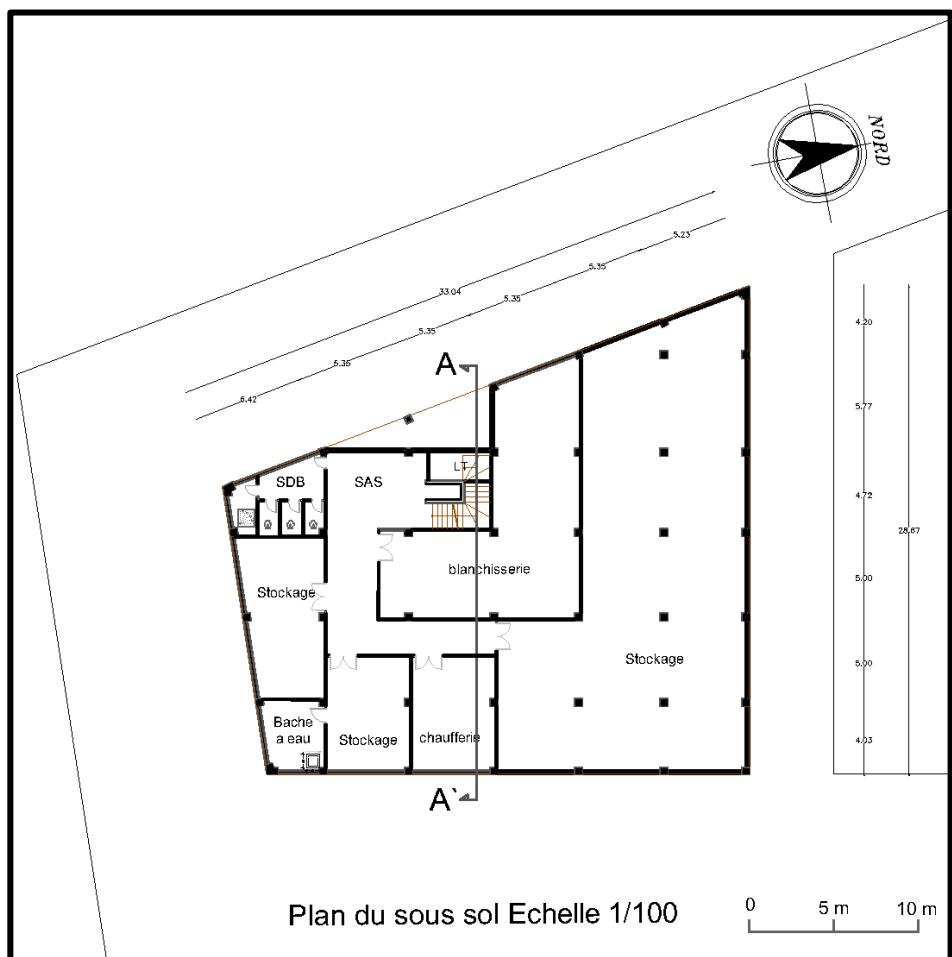
Figure 137 : distribution des fonctions.

3.IX.10. Dossier graphique :

3.IX.10. 1. Les plans :



Figure 138: le plan de masse de projet







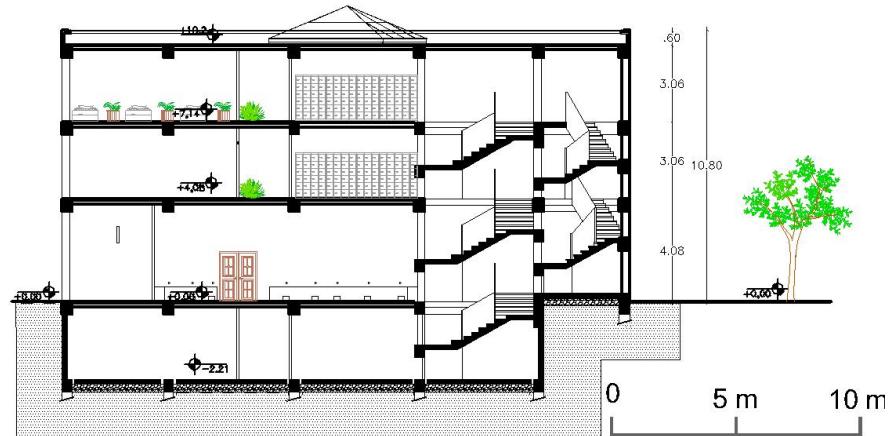
Plan du 1er étage Echelle 1/100



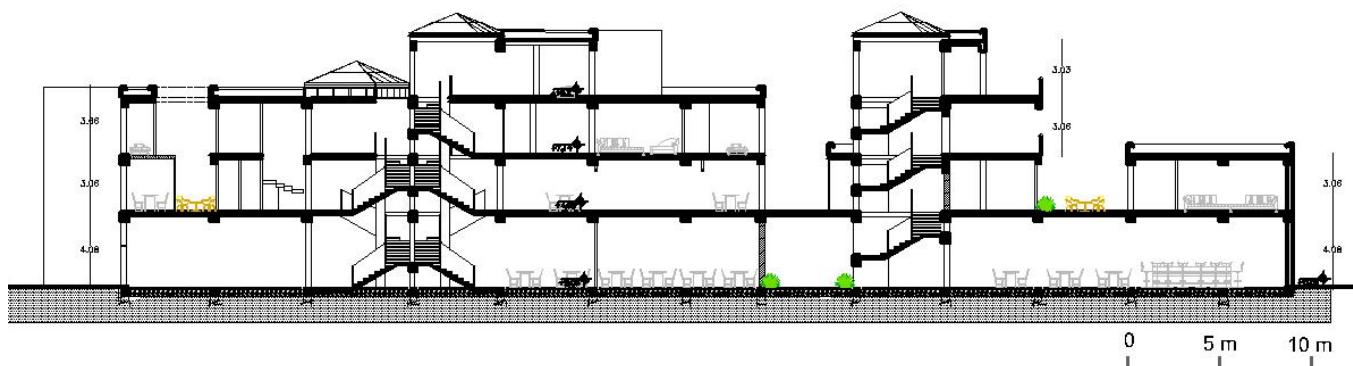


Plan du 3ème étage Echelle 1/100

3.IX.10.2. Les coupes :

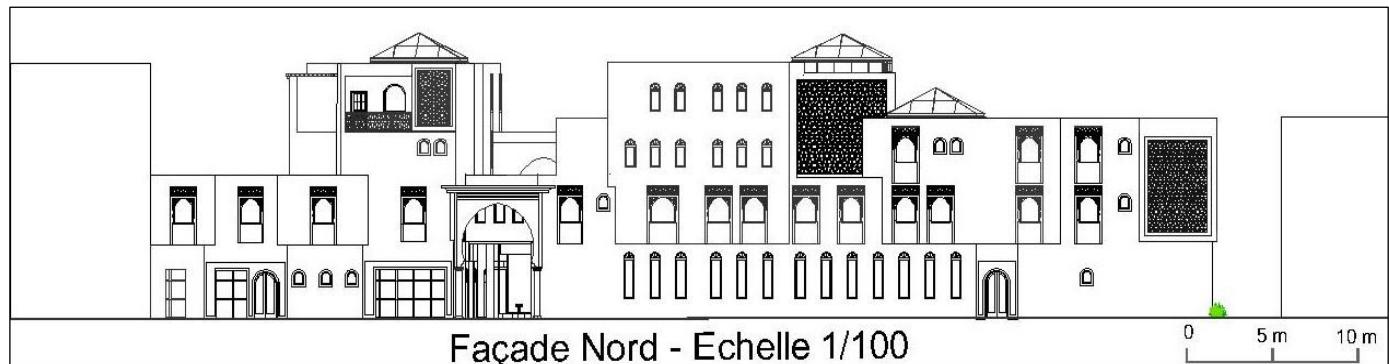
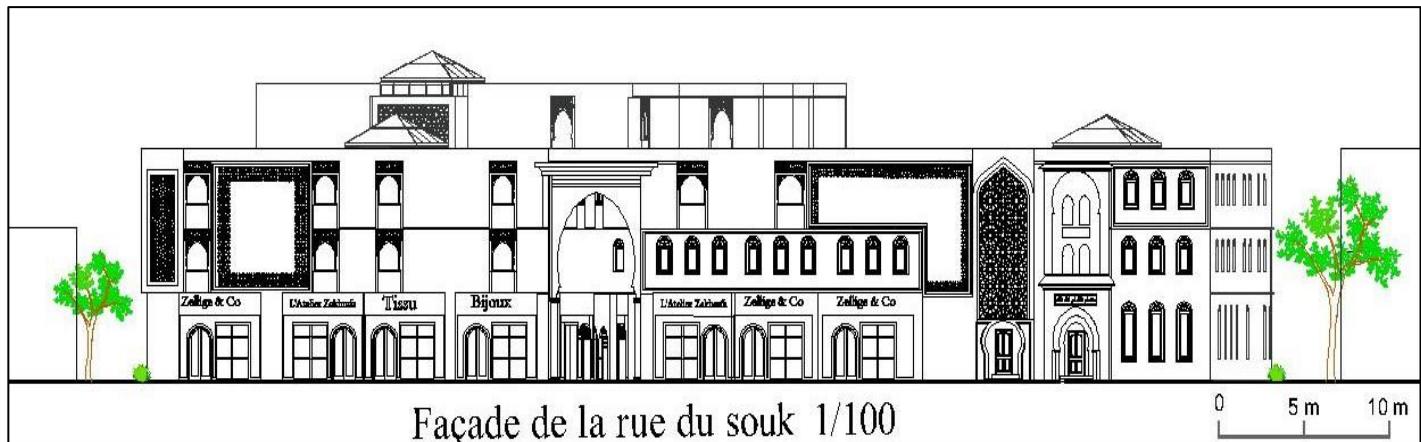


Coupe AA'



Coupe BB'

3.IX.10.3. Les façades :



3.IX.10.4. Les matériaux :

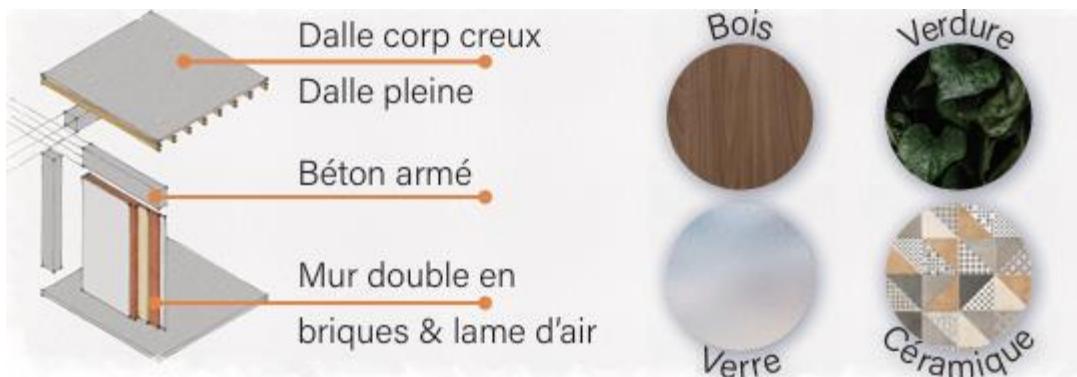
Pour les matériaux on a utilisé : On a utilisé la dalle corps creux,

On a utilisé du béton armée (système poteaux poutre),

Le verre dans les patios et les fenêtres ...

Le bois dans les moucharabiehs et les portes ...

La céramique dans traitement de sol, salle de bain, hammam et cuisine.



3.IX.10.5. Les vue et 3d de projet :





Conclusion générale :

Le centre-ville de Blida, riche de son histoire et de son patrimoine culturel, fait face à des défis majeurs liés à son identité architecturale, à la préservation de son héritage et à l'amélioration du cadre de vie de ses habitants. En raison des problématiques actuelles, plusieurs actions doivent être recommandées et mises en œuvre pour assurer une meilleure qualité de vie urbaine.

L'étude que nous avons présentée dans ce mémoire porte sur une intervention dans les aires urbaines historiques qui ont subi une détérioration progressive, mettant en péril le patrimoine matériel, notamment en raison de la mauvaise intégration des nouveaux projets.

Dans un premier temps, une étude à la fois analytique et historique a permis de définir les éléments de permanence à différents niveaux. Ensuite, une méthode synchronique, basée sur l'analyse typo-morphologique et visuelle, a permis de décrypter la structure urbaine et de mieux comprendre les composants physiques de la ville.

La proposition urbaine formulée se veut une réponse à cette problématique. L'intervention proposée vise à redonner une image homogène et identitaire à la zone concernée. Dès le début, cette étude s'est orientée vers la réhabilitation du centre historique, en se concentrant spécifiquement sur **la rue des Martyrs**, choisie comme zone d'intervention clé.

Dans ce cadre, le projet a envisagé **la conception d'un ensemble architectural intégré**, combinant **habitat, hammam et espaces commerciaux**. Cette composition a pour but de **redynamiser la vie urbaine**, en apportant une réponse à la fois **fonctionnelle, sociale et identitaire**. L'objectif principal est de réintroduire des principes architecturaux et urbains ancrés dans le contexte local, afin de renouveler l'image de l'habitat traditionnel tout en préservant les dimensions matérielles et immatérielles du patrimoine.

Notre démarche de recherche a débuté par une phase **théorique approfondie**, fondée sur **l'analyse de la littérature** existante concernant **la réhabilitation en contexte historique**. Cette base a été enrichie par une étude de cas détaillée portant sur l'évolution historique et urbaine du centre-ville de Blida. Une attention particulière a été accordée aux impacts des différentes strates historiques ainsi qu'aux dynamiques urbaines contemporaines affectant la rue des Martyrs et son potentiel d'intégration d'un habitat mixte dans ce tissu urbain.

En s'appuyant sur cette compréhension globale, des propositions concrètes ont été formulées pour la rue des Martyrs, incluant des aménagements urbains novateurs, la réhabilitation des façades et la revitalisation des espaces. L'intégration harmonieuse d'un habitat mêlant logements, commerces et hammam constitue le cœur de cette intervention.

Ces actions visent à améliorer durablement la qualité de vie des résidents et des usagers, tout en assurant la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et culturel unique du centre historique de Blida, et plus particulièrement de la rue des Martyrs. Ce travail met en lumière l'importance d'une approche intégrée, capable de concilier développement urbain, conservation patrimoniale et dynamisme culturel, offrant ainsi une vision d'avenir où l'histoire, la modernité et les nouvelles infrastructures coexistent en parfaite harmonie.

Sources bibliographiques :

- **Azazza, H. (2021).** *Le centre historique : un espace urbain à préserver* [Mémoire de Master, Université de Constantine 3].
- **Atelier Messaoudi. (2013).** *Maison à Quatre Patios* [Projet architectural]. Koléa, Wilaya de Tipaza (Algérie). Architecte : Lounès Messaoudi.
- **Bengherbia, A. (2014/2015).** *Le rôle du centre-ville dans l'organisation urbaine : cas de Biskra* [Mémoire de Master, Université de Biskra].
- **Bize, A., & Ducollet, R.** *Projet de la Cité des Orangers à Blida* [Données architecturales et urbanistiques, non publiées].
- **Borie, J., Denieul, P., & UNESCO. (1984).** *La méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels* [Livre]. Paris : UNESCO.
- **Borie, M., Denieul, P., & UNESCO. (1984).** *Morphologie urbaine et système parcellaire* [Livre]. Paris : UNESCO.
- **Bouslama, F. (2022).** *L'architecture néo-mauresque en Algérie : un dialogue entre influences locales et coloniales* [Mémoire de Master, Université d'Alger].
- **Bouteflika, M. (1996).** *Urbanisation et aménagement en Algérie : étude de cas de la ville de Blida* [Thèse ou rapport universitaire].
- **Choay, F. (1996).** *L'urbanisme, utopies et réalités* [Livre]. Paris : Le Seuil.
- **Choay, F. (1997).** *L'urbanisme : Utopies et réalités. Une anthologie* [Livre]. Paris : Le Seuil.
- **Deluz, A. (1988).** *Blida, histoire d'une ville d'Algérie* [Livre]. Alger : ENAG.
- **Deluz, A. (2014).** *Blida : Genèse et évolution d'un espace urbain* [Livre]. Alger : ENAG Éditions.
- **Deluz, C. (1988).** *Blida : Formes urbaines et dynamiques sociales* [Publication à préciser].
- **Deluz, C. (2014).** *Évolution de l'habitat à Blida* [Publication universitaire, à préciser].
- **Fathy, H. (1973).** *Architecture for the Poor: An Experiment in Rural Egypt* [Livre]. Chicago: University of Chicago Press.
- **Giovannoni, G. (1931).** *La restauration des monuments* [Livre]. Rome: Istituto Poligrafico dello Stato.
- **Hamy, A. (2010).** *L'architecture coloniale en Algérie : entre patrimonialisation et rejet. In Situ, 12.* <https://journals.openedition.org/insitu/5184>

- **Heidegger, M. (1951).** *Bâtir, habiter, penser*. In *Essais et conférences* (trad. A. Préau, pp. 183–204) [Livre]. Paris : Gallimard.
- **Jégouzo, Y. (2017).** *La requalification urbaine : enjeux et perspectives*. *Revue française d'administration publique*, (162), 387–402.
- **Larousse. (S.d.).** *Définitions de “habitat”, “habiter”, “habitation”, “logement”* [Dictionnaire en ligne]. <https://www.larousse.fr>
- **Le Corbusier. (1923).** *Vers une architecture* [Livre]. Paris : Éditions Crès.
- **Les maisons traditionnelles en Algérie. (2019).** *Architecture algérienne traditionnelle* [Site Web]. <https://www.archi-dz.com/traditionnelle>
- **Lynch, K. (1998).** *L'image de la cité* [Livre]. Paris : Dunod. (Éd. Originale 1960)
- **Mangin, D. (2004).** *La ville franchisée : Formes et structures de la ville contemporaine* [Livre]. Paris : Éditions de la Villette.
- **Merbah, A. (2017).** *L'évolution de l'architecture moderne en Algérie après l'indépendance* [Mémoire de Master, Université de Batna 1].
- **Ministère de la Culture (Algérie). (S.d.).** *Restauration de la Casbah d'Alger* [Site Web]. <https://www.m-culture.gov.dz> (Consulté le 26 juin 2025)
- **M'Zab, patrimoine de l'humanité. (S.d.).** *UNESCO* [Site Web]. <https://whc.unesco.org/en/list/188> (Consulté le 26 juin 2025)
- **Messaoudi, L. (2015).** *Architecture contemporaine et tradition dans l'habitat algérien* [Livre]. Alger : [Éditeur à préciser].
- **Neufert, E. (2012).** *Les règles de l'architecture* (41e éd.) [Livre]. Paris : Éditions Eyrolles.
- **Norberg-Schulz, C. (1981).** *Genius loci : Paysage, ambiance, architecture* [Livre]. Paris : Éditions Mardaga.
- **ORASCOM DEVELOPMENT & OUED CHBIKA DEVELOPMENT. (2013).** *Riads Kasbah – Station touristique intégrée de Chbika* [Projet architectural]. Architectes : Y. Kahloui, J. & H. El Basri.
- **Panerai, P. (1997).** *Formes urbaines : De l'îlot à la barre* (2e éd.) [Livre]. Marseille : Éditions Parenthèses.
- **Panerai, P., Castex, J., & Depaule, J.-C. (1997).** *Formes urbaines : de l'îlot à la barre* [Livre]. Marseille : Éditions Parenthèse

- **Panerai, P., Depaule, J.-C., & Demorgan, M. (1999).** *Analyser l'espace urbain* [Livre]. Marseille : Éditions Parenthèses.
- **Passerelles.essentiels.bnf. (2021).** *L'architecture moderne et Le Corbusier* [Site Web]. Bibliothèque nationale de France. https://passerelles.bnf.fr/fr/essentiels/le_corbusier
- **Piano, R. (2007).** Cité par Zardini, M. (2007). *Actions : Comment s'approprier la ville* [Livre]. Montréal : CCA/Actar.
- **Segantini, M. A. (2008).** *Habiter : Pour une culture de l'habitat contemporain* [Livre]. Paris : Éditions Infolio.
- **Tnova. (2018).** *Concevoir un espace habitable durable* [Site Web]. <https://www.tnova.fr> (Consulté le 26 juin 2025)
- **Trumelet, C. (1879).** *Blidah l'Andalouse* [Livre]. Paris : Librairie A. Savine.
- **Trumelet, C. (1887).** *Les Algériens dans leurs costumes : Mœurs et usages* [Livre]. Paris : Librairie Hachette.
- **Vivre en Ville. (2015).** *Le design des rues : guide d'aménagement des rues conviviales* [Guide]. Québec : Vivre en Ville.
- **Ville de Blida. (n.d.).** *Plan d'aménagement urbain de Blida* [Rapport administratif].
- **Ville de Montréal. (s.d.).** *Arrondissement de Ville-Marie – Quartier Sainte-Marie* [Site Web]. <https://montreal.ca>
-

